

LES CHRONIQUES DU MAELSTROM

PREMIÈRE MISSION

TOME 2



Par Illuminati

Nous sommes au 41^e millénaire, une époque sombre où l'obscurantisme et l'ignorance sont les fondements d'un nouvel âge. Suite à des millénaires de barbarie et de décadence, l'humanité a été fédérée par un homme au statut mythique et divin appelé l'Empereur de l'Humanité. Celui-ci a permis la fondation du plus vaste empire de toute l'histoire : l'Imperium. Mais dans cette sombre galaxie, la race humaine est constamment menacée d'invasion et d'annihilation par des races extraterrestres belliqueuses, par l'Hérésie et par les forces corruptrices du Chaos. C'est notamment à cause de ce mal qui ronge sans trêve le sein de l'Imperium que le corps de l'Empereur demeure cloué depuis dix millénaires dans le Trône d'or sur Terra. Si Ses formidables armées de gardes impériaux ou de Space Marines combattent en Son nom et par Sa foi, c'est dans l'ombre que ses agents les plus dévoués agissent. Le rôle des hommes et femmes de la Très Sainte Inquisition Impériale combattent le mal infiltré au sein même de l'Imperium.

Chapitre I

+++Spud mène la danse+++
+++Les Sombres Rédempteurs+++
+++Chaos interne +++

Moins d'une heure plus tard, ils rejoignent la villa, Tilus gare discrètement le 4x4 dans le jardin de derrière et retrouve ses compagnons à l'intérieur du séjour. Tous les volets sont clos, ainsi depuis la rue, ni les patrouilles des FDP ni personne ne remarque que la villa est occupée.

Au loin on perçoit le grondement de l'artillerie depuis la côte. Au large, le conflit fait rage et continue son avancée vers Middenheim.

Tilus et ses compagnons racontent les derniers événements à Séverina et Hephastos, puis l'équipe décide d'élaborer un plan pour la rencontre nocturne avec le fameux Spud dans le bar appelé le Warp.

Skanks alias Spud est pour l'instant leur seule piste valable ayant un lien entre l'enquête menée initialement par l'Inquisiteur Ezekiah et une mystérieuse organisation qui chercherait à renverser le gouverneur, profitant du conflit local et de sa situation déstabilisante. Sans compter que cette organisation n'hésiterait pas à employer des mercenaires classés comme hérétiques par l'Inquisition.

De plus ce fameux Spud est la personne à qui ils avaient eu l'idée au départ, pensant être quelqu'un de confiance, de confier l'Interrogateur Tibaltus, leur compagnon et chef de groupe alors grièvement blessé. Spud est donc la dernière personne à savoir où il se trouve.

La discussion est houleuse et dure de longues heures principalement entre Tilus, Sirius et Conrad qui n'arrivent pas à se mettre d'accord sur les méthodes à employer. Doivent-ils entrer dans le bar, au risque de tomber dans une embuscade ? Doivent-ils repérer Spud au préalable avant qu'il n'entre dans le bar ? Doivent-ils s'attendre à un piège ou au contraire y aller confiant ? Doit-on chercher à récupérer Tibaltus, surtout qu'il est toujours, suite à un malheureux oubli de leur part, en possession du sceau inquisitorial d'Ezekiah.

Bref, le débat est animé et chacun apporte son lot d'arguments. Au final, c'est un peu un mélange de toutes ces idées qui en ressort. L'équipe qui ira sur place jouera tout de même la plus grande prudence. Il est évident que ce fameux Spud est au minimum un sérieux manipulateur, sinon un potentiel danger pour eux, même si pour l'instant il semble en tout cas combattre le même ennemi qu'eux. Mais Tilus garde bien à l'esprit que ce fameux Spud est certainement impliqué dans la mort de Skanks et peut-être même aussi dans celle de Hak.

C'est donc au final, Tilus, Conrad, Sirius, Skeld et Séverina qui iront au rendez-vous. Non sans avoir au préalable changés de vêtements afin d'être moins reconnaissables. Hephastos gardera finalement la villa et Ezekiah.

Empruntant l'Armadillo vers minuit ils repartent donc en direction du quartier Est et de sa cité souterraine. Une heure plus tard ils sont sur place. Skeld gardera le véhicule garé à l'abri un peu plus loin dans un entrepôt. Après s'être acquitté du droit d'entrée, Tilus et ses compagnons descendent et retrouvent le bar, le Warp. Ayant un peu de temps devant eux, ils inspectent les environs et repèrent donc la fameuse porte de derrière donnant dans une petite ruelle, sortie qu'Hephastos et Conrad avaient repéré la veille. Sirius s'embusque discrètement non loin de là et fera le guet. Le reste de l'équipe attendra devant l'entrée principale dans le rue de devant.

C'est la première fois que Séverina met les pieds dans le « Quartier des Damnés », autour d'elle, passent des mutants et autres abhumains, des ogryns, des ratlings, des gens aux malformations dues aux radiations, aux polluants et diverses atrophies congénitales. Là un type bossu à la tête hypertrophiée montrant deux visages tronqués, là une femme naine avec quatre bras trop courts, ici des enfants sans jambes faisant une course, utilisant leurs mains en guise de pieds, ici encore un homme dont les bras gros comme des troncs d'arbre, sont couverts de pustules comme le reste de son corps, là un homme portant des cornes sur le front et une sorte de fourrure galeuse sur le corps, ici encore des hommes et des femmes au corps difformes à la peau pâle et vérolée évoluant parmi une majorité d'humains paraissant purs, mais donc fatalement contaminés par leur contact.

Séverina en a le tournis, son endoctrinement religieux lui hurle de sortir ses armes et de purger comme il se devrait cette fange indigne de prospérer. Elle tourne son regard suppliant et affolé vers ses compagnons qui ne semblent pas plus impressionnés que cela.

-Mais...vous ne faites rien ? Par le Saint Trône...Le Credo de Notre bien-aimé Empereur nous ordonne de purger l'impur, de brûler le mutant et de...

-Nan sœurte, tu gardes ton artillerie au chaud et tu ne fais rien, on n'est pas en croisade de la rédemption là, on a une mission et on ne va pas la faire foirer parce que tu crois des visages qui te reviennent pas, compris ? Lui lance calmement Tilus en la regardant dans les yeux.

Séverina acquiesce de la tête et prend sur elle avec dégoût et rancœur. Elle donnerait cher pour faire partie à nouveau d'une escouade de répurcation de l'Adepta Sororita. Que de miracles pourrait alors accomplir la juste bénédiction d'un lance-flamme lourd en un tel endroit, se dit-elle.

Sur ces considérations, l'équipe prend place dans l'ombre d'un porche, juste en face de l'entrée, dissimulée par un sort d'illusion de Conrad, les rendant invisible à l'œil nu. Ils ne bougent pas et attendent.

Il est deux heures du matin, heure impériale, heure convenue du rendez-vous. L'équipe est aux aguets, Spud devrait être déjà là.

Le vox de Tilus se met à vibrer, il l'active.

-Oui ?

-Il paraît que vous souhaitez me rencontrer, lui répond la voix de Spud.

-On devait se rencontrer il me semble.

-Je n'ai jamais dit qu'on allait se rencontrer, mais vous semblez avoir besoin de moi à nouveau, donc je vous rappelle. Que souhaitez-vous ?

-J'aimerais vous voir, c'est possible ?

-Non, pas en ce moment.

-Mon boss souhaiterait rencontrer le vôtre pour discuter, il semblerait qu'ils aient des buts communs, on peut arranger une rencontre ?

-Ce n'est pas nécessaire dans l'immédiat, les gens pour qui je travaille sont plutôt occupés par ce qui se passe ici et ne sont donc pas disponibles, vous pourrez le comprendre j'imagine.

-Justement, tant qu'on y est...je connais déjà un peu la réponse mais vous travaillez pour qui ? Spud émet un petit rire.

-Je ne crois pas que ce soit ni le moment ni le lieu pour en discuter et puis cela ne vous concerne pas vraiment.

-C'est bien la réponse que j'imaginai.

-Bien, vous m'excuserez, mais mon temps est précieux en ce moment, je vous accorde encore trois minutes de mon temps. D'autres choses ?

-Oui, on vous avait confié un gars à nous, Tibaltus il y a une bonne semaine de cela, on souhaiterait le récupérer, d'autant plus qu'il possède un...objet que l'on souhaite reprendre, c'est possible ?

-Oh ce gars-là...Oui c'est vrai que vous vouliez le récupérer. Disons qu'il y a eu un souci avec lui, les gens à qui je l'avais confié ont un peu merdé et ne l'ont plus actuellement.

-Ne l'ont plus ? Comment ça ?

-Hum...Je crois que ce n'était pas très malin de votre part de laisser sur ce gars une bague portant le sceau de l'Inquisition et de la confier ainsi à des inconnus. Désormais des gens savent que l'Inquisition est ici et que vous en faites partie. Une telle imprudence a des implications et il va falloir en payer le prix, j'en ai bien peur. Les gens à qui votre ami a été confié, ont trouvé cette bague et je crois qu'ils ont un peu trop parlé.

-Ces gens justement, je les connais ?

-Il semblerait que oui, j'ai cru comprendre que vous les aviez rencontrés il y a peu. Il s'agit de la bande de Bones.

-Le gang de dealers, les tox ? Mais j'ignorais qu'ils avaient Tibaltus ! Nous aurions alors pu leur demander...

-En effet.

-Bon, et qui a Tibaltus à l'heure actuelle ?

-Il semblerait que ce soit une secte en rapport avec les événements qui se trament ici. Ils se font appeler les Sombres Rédempteurs. Ces gens semblent avoir un lien avec le complot visant le gouverneur. Ce ne sont que des illuminés fanatiques, une sorte de faction armée utilisée par quelqu'un d'influent pour semer le trouble dans la ville. Peut-être sont-ils même à l'origine de certains attentats perpétrés il y a quelques jours. Pour eux, avoir un agent de l'Inquisition entre leurs mains est certainement une prise de choix.

-Des fanatiques de quel genre ? Du genre, impériaux ultra puritains tels que les Rédemptionnistes ?

-Non, plutôt l'inverse. L'allusion dans leur nom fait plutôt référence aux sombres dieux. Comprenez bien, que ce genre de secte n'est qu'une nuisance de la pire espèce. Il vous reste une minute de mon temps, il va falloir abréger.

-Mmmh. Et on les trouve où ces Sombres Rédempteurs ?

-Ils ont diverses planques à ce que j'ai cru comprendre. Mais l'équipe de Bones a des infos à ce sujet, retrouvez-les et vous aurez ces informations.

Et où se trouve l'équipe de Bones actuellement, j'imagine qu'ils ne sont plus dans l'appartement des habs au-dessus de Commercia ?

-Un peu d'imagination monsieur le traqueur, quel est le seul endroit où iraient des drogués en manque, devant de plus trainer une blessée avec eux dans une ville bientôt en guerre ?

-Ici dans les bas-fonds ?

-Bravo, vous avez donc votre réponse, le temps est désormais écoulé.

-Une dernière chose ! Un numéro où vous rappelez ?

-Inutile, si j'ai besoin, c'est moi qui vous recontacte.

Puis Spud coupe la communication. Conrad et Séverina interrogent Tilus du regard. Il rallume son vox et appelle Syrius dans la ruelle derrière le bar.

-Tu peux nous rejoindre, Spud ne viendra pas.

Les quatre compagnons se réunissent et Tilus leur relate ce que Spud vient de lui apprendre.

-Voilà, vous savez tout. Il nous faut donc retrouver le reste du gang de Bones, les interroger et nous saurons sûrement où se trouve Tibaltus.

-Ce type se paie vraiment notre tête, on devait le rencontrer, avoir des infos et il nous envoie encore faire son sale boulot ! lance alors Conrad, passablement énervé.

-Hey, c'est toi qui tenait à retrouver ton interrogateur de malheur, Syrius et moi on s'en cogne un peu, on ne le connaît même pas, je ne sais pas si tu réalises bien mais je viens d'avoir l'info pour le retrouver et à la base ce n'est pas notre priorité, lui répond sèchement Tilus.

-C'est vrai qu'en plus si tu lui avais pas laissé la bague d'Ezekiah on n'aurait pas ce genre de problème, lance Syrius à l'attention de Conrad.

-Quoi ? Non mais j'hallucine ou quoi ? Et en quoi c'est moi qui devrais être responsable d'avoir laissé la bague sur Tibaltus ? On était tous là à ce moment-là quand on l'a confié à Skanks. Se défend Conrad.

-Oui mais c'est toi qui portait la bague lorsque nous nous sommes présenté au monastère des Sœurs Hospitalières et c'est à toi que la Chanoinesse l'a rendu lorsque nous en sommes parti, lui répond Sirius. C'est donc toi qui étais à ce moment responsable de cette bague.

-Bon peu importe ce qui a été fait ou pas, concentrons-nous sur ce qui reste à faire surtout, coupe alors Tilus, il va nous falloir retrouver les deux filles et le type, d'après Spud, ils sont dans le coin. On se sépare en deux groupes et on les cherche, ok ?

Décidant de commencer par le quartier des dealers, Tilus et Conrad partent d'un côté, tandis que Sirius et Séverina partent de l'autre.

Après plus d'une heure de recherche, Tilus finalement aperçoit une des filles, Ishta, la copine de Bones, celle justement qui avait fait l'overdose ainsi que le type qu'ils avaient laissé avec elle, un dénommé Narl ou quelque chose comme ça. Tous deux sortent justement d'une échoppe, le type a un paquet sous le bras. Ils se dirigent dans la rue et se fondent dans la foule. Tilus colle un coup de coude à Conrad, tout en prenant son vox, appelant leurs deux autres compagnons.

-J'ai un visuel, Ishta et le grand type. Rappliquez, on les suit.

Cherchant à garder une bonne distance entre eux et ses cibles, Tilus finalement les perd en pleine rue. Il se met à se faufiler dans la foule, cherchant en tous sens.

-Et merde, ils se sont envolés ou quoi ? Lance-t-il.

-Tu vois que ça t'arrive aussi de te planter, lui répond Conrad sur un ton moqueur.

-Ouais bin tes remarques, tu te les gardes, ça ne va pas nous aider là, si tu veux retrouver ton pote ! Lui répond Tilus sur un ton énervé.

Puis voyant une passerelle surplombant la rue, il décide d'y monter. De là-haut il aura une meilleure vue d'ensemble sur la rue. Conrad pendant ce temps continue de chercher dans les rues avoisinantes. Sirius et Séverina le rejoignent à ce moment-là.

-Alors ? Demande Sirius.

-Il les a perdus, répond Conrad en haussant les épaules. Juste à ce moment-là Conrad repère de nouveau leurs cibles à environ deux cents mètres, faisant signe à ses compagnons, ils se précipitent à leur poursuite.

Syrius appelle Tilus sur son vox et lui demande de les rejoindre mais s'orienter dans un tel dédale de ruelles sans nom est un peu hasardeux.

De loin, Conrad et ses deux compagnons, courant toujours vers eux voient la fille et le type entrer dans le hall d'un immeuble. Au moment de passer la porte, le ganger se retourne et jette un œil dans la rue. Il voit sans peine une fille vêtue de noir avec un grand manteau, mais celle-ci ne lui dit rien, il voit aussi un grand type mais ne le reconnaît pas, le déguisement de Conrad est plutôt réussi, par contre il se souvient bien du visage de celui qui juste la veille a failli le tuer : Sirius.

Dans un réflexe, il pousse la fille devant lui dans le hall et referme la porte d'entrée de l'immeuble. Sirius se précipite vers la porte tout en canalisant son énergie cinétique vers ses mains, il se jette sur la vieille porte en bois alors que ses mains crépitent d'énergie, le choc la décèle aussitôt de ses gonds et l'envoie voler dans le hall. Il s'y engouffre aussitôt suivi de Séverina et de Conrad.

-Là-haut, les escaliers, leur lance Séverina qui s'élanche juste derrière Sirius. Ils s'élancent ainsi tous les trois à la poursuite de leurs cibles, montant les escaliers aussi vite qu'ils le peuvent.

Syrius est en tête lorsque venant des marches au-dessus, quelqu'un lui lance un grand coup de pied en plein visage, il a à peine le temps d'esquiver, la botte lui frôle le front et le déstabilise dans sa montée. Il se rattrape à la rambarde de justesse et est stoppé dans sa lancée. Derrière,

Séverina le rejoint et le double, mais aussitôt Syrius s'élanche de nouveau, il vient d'entendre une porte qui s'ouvre un étage ou deux au-dessus.

Tilus les appelle par vox, il est quelques rues de là.

-Vous êtes où ?

-Suit le bruit de la fusillade, lui lance Séverina.

-La fusillade ? Quelle fusillade ? Lui répond Tilus.

Séverina arrivée au cinquième étage va pour s'élanche vers le sixième lorsqu'elle perçoit une porte qui s'entrebâille, une arme de gros calibre en dépasse et tire, elle se jette en boule contre un mur et esquive les impacts qui la ratent de peu. Séverina en profite pour se caller contre un mur au moment où Syrius arrive sur le palier, pistolet mitrailleur pointé, il lâche une rafale sur la porte, celle-ci se referme aussitôt. Tous deux sont de chaque côté de la porte, reprenant leur souffle, Conrad est quelques étages plus bas, guettant par une des fenêtres donnant dans la rue où en est Tilus.

Séverina repère un ancien plan d'évacuation accroché sur le mur du couloir, le parcourant rapidement, idée de se faire une vision claire de la configuration des lieux, elle réalise que ce dernier n'a pas été réactualisé depuis environ plus d'un siècle. Elle laisse donc cette idée.

Syrius se tient devant la porte d'à côté, il lâche une rafale dans la serrure et met un coup de pied dans la porte qui s'ouvre avec fracas, il entre dans un vieil appartement miteux et sentant le moisi, se dirige vers la cloison adjacente à celui d'à côté et utilise de nouveau son sort. Une portion de la vieille cloison en plâtre vole en éclat.

Séverina fait signe à Syrius de lui donner une arme, il lui tend donc son épée à lame courbe. Elle jette un œil par le trou dans le mur, juste à temps pour voir les deux personnages passer sur une terrasse par une des fenêtres. Les deux se retournent et tirent de nouveau, criblant le mur en plâtre d'impacts, Séverina se recule. Puis réalisant que la voie est libre, brandissant sa lame, elle s'élanche par le trou, Syrius la suit en la couvrant. Arrivés au bord de la fenêtre, ils voient à quelques mètres de là un vieil escalier de secours à moitié rongé par la rouille. Du monde est en train de descendre par là. Séverina s'élanche à leur poursuite, Syrius toujours sur les talons bientôt rejoint par Conrad.

Arrivé dans le hall de l'immeuble, Tilus sort son fusil laser, et se dirige vers l'arrière-cour, suivant par vox les informations de ses collègues, l'escalier de secours donne juste en face de lui, il s'embusque dans l'angle du couloir, pointe son arme et attend. Quelques secondes plus tard, les deux personnages font leur apparition, cherchant à fuir vers une porte au fond de la cour. Tilus les met aussitôt en joue.

-Jetez-vous armes, à terre ! leur hurle-t-il.

Le type et la jeune fille ne s'y attendant pas vraiment se retrouvent subitement piégés. Ishta jette son arme et lève ses mains, le type hésite.

-Jette ton arme ou je t'abats, lui crie Tilus. L'homme obéit finalement.

Séverina arrive juste derrière suivie de Syrius et Conrad. Les deux sont rapidement désarmés et maîtrisés. Tilus récupère le sac que portait le type. Séverina récupère un pistolet mitrailleur.

-Ok, on va la faire courte vu qu'on se connaît déjà, on veut savoir où sont les Sombres Rédempteurs ?

-On a rien à te dire, tu peux aller te faire foutre, les stimms dans le sac, c'est pour ma copine, t'as pas le droit de nous les piquer encore une fois lui lance Ishta.

-Toi, fais pas la maline, rappelle-toi comment ont fini tes potes, on ne rigole pas. Répond à ma question, on compte récupérer un truc qu'on a perdu.

-Ah oui, ton cerveau ? Lui répond la fille d'un air insolent.

-Tu ferais bien de changer de ton avec nous, notre pote qu'on vous avait confié, il avait un objet avec lui, ça te dit quelque chose ?

-Peut-être bien et alors ?

-C'était une bague portant le sceau de l'Inquisition, on souhaiterait la récupérer, lui répond Tilus.

La fille et le type écarquillent grand leurs yeux.

-Par le trône, c'était donc ça ?

Toujours en pointant son arme sur eux, Tilus lance un regard vers Conrad et lui fait un petit signe discret. Conrad laisse alors affluer en lui son énergie psychique.

-Ok, je te repose encore une fois la question, annonce Tilus.

Conrad en profite alors pour sonder furtivement l'esprit de la jeune fille. Il voit un quartier de Middenheim, une rue, un entrepôt désaffecté. Caché sous l'entrepôt se trouve un passage qui mène vers une sorte de sous-sol.

-C'est bon j'ai l'info, lance Conrad.

-Ok lui dit Tilus, file-moi ton pistolet à aiguilles. Conrad le dégaine et lui tend. Puis s'adressant à Ishta tout en pointant l'arme vers elle :

-Tu vois, c'est dommage que tu sois aussi arrogante avec nous, on aurait pu être plus sympa, mais là ça me motive pas trop.

-Sale enfoiré, a-t-elle tout juste le temps de dire avant d'être anesthésiée, elle et son pote et laissés là en plein milieu de la cour.

-C'est malin Tilus, désormais ils savent qu'on bosse pour l'Inquisition, je ne sais pas si c'est une bonne idée de les laisser en vie, lui lance Séverina.

-On s'en fout, ce sont des drogués, personne ne les croira de toute façon, répond Tilus.

Puis, repartant rapidement vers la sortie, l'équipe retrouve Skeld à côté de l'Armadillo, ils lui expliquent rapidement la situation.

-On y va tout de suite ? Leur demande-t-il.

-Oui, on fonce, je vais te guider, lui répond Conrad.

Le quartier en question se trouve à environ trois kilomètres de là, il leur faut donc quelques minutes pour le rejoindre.

De nouveau le véhicule est garé plus loin et Skeld les attendra là, en couverture. Ses quatre compagnons s'élancent discrètement vers l'entrepôt en question. Un grand bâtiment de la taille d'un terrain de sport, entièrement clos et flanqué de deux portes verrouillées. Une devant, un derrière. Aucun système de surveillance apparent, pas de sentinelles. Se dirigeant vers celle de derrière, Syrius utilise de nouveau ses pouvoirs kinétiques et force la poignée de la porte qui se tord dans un bruit de métal torturé et qui finit par lâcher. La porte s'ouvre en grinçant. L'intérieur, plongé dans l'obscurité est encombré de vieux containers disloqués, de caisses pourries, de bidons usagés et d'un enchevêtrement de vieilles poutrelles corrodées. Chaussant leurs lunettes infrarouges, le groupe se prépare à pénétrer discrètement dans le bâtiment.

Prudemment l'équipe progresse au sein de l'entrepôt qui semble inoccupé. Chacun chausse ses lunettes infrarouges. Séverina ne disposant plus de munitions pour ses pistolets bolters se retrouve sans armes. Conrad lui passe donc son pistolet laser et Syrius lui tend son épée à lame courbe.

Continuant d'avancer dans l'entrepôt et en cherchant bien, Tilus repère des traces et Syrius finit par découvrir une trappe dissimulée au niveau du sol. Celle-ci est fermement verrouillée de l'intérieur. Utilisant son pouvoir kinétique, il la défonce, dévoilant un ancien escalier de briques qui descend profondément sous la structure du bâtiment. Ils descendent et arrivent quelques vingt mètres sous la surface dans un réseau d'anciens égouts avec de nombreux tunnels. Utilisant ses pouvoirs de divination, Syrius propose un chemin, le reste du groupe le

suit. D'ailleurs Tilus confirme par les traces visibles au sol que du monde semble bien être passé par là récemment.

Arpentant ainsi de nombreux tunnels et couloirs à l'absence d'éclairage, à l'humidité suintante et à la vermine grouillante, la petite équipe progresse rapidement et parcourt ainsi quelques centaines de mètres dans une puanteur permanente et une obscurité quasi totale.

Soudain, Tilus repère quelque chose. Devant lui à environ quarante mètres, il perçoit une lueur et des bruits venant d'une sorte de croisement de plusieurs tunnels. Il fait rapidement signe à l'équipe de se terrer dans l'ombre et de ne pas bouger. Quelques instants plus tard, deux silhouettes portant de longues robes sombres à capuches passent au niveau du croisement, les deux personnages sont armés de fusils d'assaut et l'un d'eux porte une torche. Attendant prudemment qu'ils soient passés et déjà loin, Tilus se remet en route suivi du reste du groupe.

Arrivés au croisement, ils décident de remonter les traces des deux individus. Le tunnel emprunté semble en effet avoir été régulièrement fréquenté. Au bout d'environ deux cents mètres, Tilus capte une faible lueur venant du bout du tunnel, il s'avance lentement et entraperçoit une salle circulaire d'une dizaine de mètres de diamètre d'où partent d'autres tunnels. La salle est en effet éclairée par des torches murales. Deux individus, semblables aux précédents, sont en faction à côté d'une porte blindée couverte de rouille. Ils discutent à voix basse dans une langue qui leur est inconnue.

Conrad invoque alors son sort d'illusion visuelle autour de lui, permettant au reste de l'équipe de s'approcher plus près.

Arrivés à quelques mètres d'eux, Séverina, Conrad et Syrius repèrent que les deux personnages arborent certains stigmates caractéristiques. L'un d'eux porte une étoile à huit branches marquée au fer rouge sur son visage, tandis que l'autre porte des traces de scarifications rituelles sur la face, représentant aussi le même symbole. Autour de leur taille, se trouve une ceinture faite d'une chaîne rouillée au bout de laquelle pend un crâne humain accroché à ce qu'il lui reste de cheveux. Sur leur torse se trouve un étrange visage. A bien y regarder il s'agit en effet d'un véritable visage humain, sans doute féminin qui a été écorché vif puis cousu à même le tissu épais de leurs robes noirs et enfin une étoile du chaos a été peinte dessus avec du sang, formant ainsi une sorte de décoration des plus morbide. Enfin, ils portent tous deux un vieux modèle de fusil d'assaut, une variante locale du mythique Armageddon Mk II mais avec la crosse et la poignée en bois sombre. De plus, un pistolet automatique d'appoint dans son holster, ainsi qu'un long poignard à lame courbe dans un étui sont accrochés à leur ceinture. D'étranges runes évoquant les pouvoirs de la ruine sont inscrites sur l'ensemble de leur matériel.

Un simple regard sur ces symboles évoque la folie, la terreur et la haine. Ce qui n'est pas sans mettre mal à l'aise les membres de l'équipe, en dehors de Séverina, fidèle fille de l'Empereur qui se retrouve confrontée à ses pires ennemis.

Les deux sombres individus s'arrêtent soudain de parler et semblent regarder en fronçant les sourcils dans la direction de groupe toujours sous le couvert du sort de Conrad. Ils ne paraissent pas les distinguer dans la pénombre accentuée par l'éclairage des torches mais semblent avoir perçu comme un bruit. L'un d'eux s'approche, scrutant les ombres et pointant son arme, il n'aura ni le temps d'armer la culasse de son arme, ni de faire un pas supplémentaire. D'un puissant coup d'épée latéral, Séverina lui sectionne net les deux jambes, juste au-dessus des genoux.

Désormais en trois morceaux, pendant copieusement son sang corrompu, l'homme s'écroule en arrière et convulse aussitôt. Le deuxième allait lever son arme au moment où Conrad lui tire dessus à bout portant avec son pistolet à aiguilles, l'anesthésiant instantanément. Désormais tous redevenus visibles, Séverina enjambe le corps du blessé qui baigne dans son propre sang et lui plante la pointe de sa lame en plein front, s'assurant que cette dernière ressorte bien par l'arrière de son crâne. Puis elle la ressort d'un geste sec et en fait de même sur le deuxième homme endormi.

-Hey, mais pourquoi tu as tué celui-là, nous pouvions l'interroger ? Lui lance Syrius.

Elle lui retourne brusquement un regard noir, pointant l'étoile du chaos.

-Ne vois-tu pas là le signe de la corruption, sorcier ?

Puis essuyant sa lame souillée de sang sur les robes des cultistes, elle lance un regard dur vers le reste de l'équipe.

Conrad en profite pour surveiller les environs.

-Comprenez bien que si je rentre dans cet endroit, je n'épargnerai aucun d'entre eux, dit-elle.

-Parfait ma sœur, mais avant de tous les massacrer, on aurait peut-être besoin d'en faire parler au moins un. Lui répond calmement Tilus qui commence à fouiller les corps.

Syrius se penche sur l'un d'eux et va pour prendre un des pistolets d'appoint, son geste est arrêté net par la lame que porte Séverina qui s'interpose entre l'arme et la main du psyker.

-Tu comptais faire quoi là, sorcier ? Lui demande-t-elle dans un murmure.

-Houla, tout doux ! Je voulais juste récupérer les armes. Lui répond Syrius.

-Ces armes portent la marque de la corruption, personne n'y touche. Lui répond Séverina sans appel.

-Mais ce ne sont que des armes et cela pourrait...

Séverina se rapproche à quelques centimètres de Syrius.

-Souhaites-tu être corrompu, psyker ?

-Ok, ça va je touche à rien, lui lance alors Syrius.

Tilus se relève avec un petit sourire, un trousseau de clés à la main. Au bout du trousseau est accroché un petit symbole en guise de porte-clés. Il s'agit d'un crâne cornu et grimaçant en métal, autour duquel partent huit branches en forme de flèches. Tilus le détache et le jette par terre d'un air dégoutté. Il aurait juré un instant que l'objet maudit lui aurait presque brûlé les doigts s'il l'avait tenu un peu plus longtemps.

Il se retourne vers la porte tandis que ses compagnons scrutent les alentours. Après quelques tentatives, il trouve la bonne clé et ouvre la vieille porte blindée. Visiblement il n'y a pas de systèmes d'alarme apparents. L'endroit est vétuste et décrépi sans signe évident de technologie. La porte s'ouvre sur un couloir sombre et puant, il jette un œil prudent. Pas de mouvement. Plus loin on perçoit comme une sorte de chant.

Tilus s'engouffre silencieusement dans le couloir, fusil laser pointé à hauteur d'épaule, il fait signe à ses compagnons de le suivre. Séverina entre suivit de Conrad. Syrius traîne les corps des deux cultistes dans le couloir et referme la porte derrière lui.

Le couloir fait un coude à une vingtaine de mètres. A mi-distance, une porte est entrouverte, de l'autre côté de cette porte s'entend une conversation dans une langue grossière et inconnue. Tilus se plaque contre la paroi, faisant signe à ses compagnons que du monde se trouve derrière la porte, puis d'un rapide coup d'épaule il l'ouvre et se précipite dans la salle, fusil laser pointé. Dans sa précipitation, et face au peu de luminosité de la salle, il ne fait alors pas attention au sol irrégulier et à la marche qu'il faut descendre pour se trouver au niveau de la pièce dans laquelle il entre. Perdant du coup l'équilibre, il se rattrape de justesse à une chaise posée juste à côté de la porte. Malheureusement son fusil lui échappe des mains et vole dans la pièce. Devant lui, surpris se trouvent deux cultistes habillés à l'identique des précédents,

assis à une petite table au milieu d'une salle qui semble être une sorte de dortoir, six paillasses crasseuses et du mobilier miteux complètent la décoration. Quelques bougies noires éclairent fiévreusement la pièce. Les deux hommes semblaient jouer aux cartes, ils se lèvent alors brusquement, laissant retomber au sol leurs tabourets. Le premier dégaine sa lame courbe tandis que son compagnon se jette sur un des lits afin de saisir son fusil d'assaut.

Tilus effectue une roulade dans la pièce et se met à couvert, Séverina bondit vers l'homme au poignard et lui assène un puissant coup d'épée, l'homme parvient à parer le coup de sa propre lame et se jette sur elle. Alors que le deuxième homme allait se servir de son arme, Syrius depuis la porte, focalise son pouvoir et l'assomme net d'un de ses sorts.

Alors que Séverina enchaîne les passes d'arme en corps à corps, elle pare la lame de son adversaire et d'un coup d'estoc plonge son épée dans le torse du cultiste, le touchant en plein cœur. Elle lui enfonce la lame jusqu'à la garde, la tourne d'un mouvement du poignet, puis la ressort d'un coup sec, provoquant une giclée artérielle. L'homme regarde sa blessure fatale puis va pour dire quelque chose mais seul un sang noir et épais sort de sa bouche, il recule de deux pas et s'écroule sur place. Alors que Tilus ramasse son arme et que Séverina essuie sa lame, Conrad et Syrius se saisissent de l'homme assommé, ils l'assoient sur une des chaises, le désarment, le ligotent et le bâillonnent. Alors qu'il commence à reprendre ses esprits, Syrius fait un signe à Conrad et Tilus. Séverina attend juste à côté, sa lame tenue prête.

L'homme les regarde et retrousse ses lèvres en signe de mépris, malgré le bâillon qui entrave sa bouche.

-C'est très simple, on veut juste savoir combien vous êtes et où se trouve le prisonnier ? Lui demande Tilus. Conrad focalise son esprit sur les pensées superficielles du cultiste. Il voit une représentation sommaire des lieux, une vingtaine de cultistes, un homme enchaîné dans une salle à l'autre bout. Ce qu'il perçoit lui suffit.

-C'est bon, j'ai ce qu'il nous faut.

A peine la phrase terminée, Séverina plante sa lame dans la gorge du cultiste et le laisse se vider de son sang. Conrad leur explique vaguement la configuration des lieux. Déjà Tilus est dans le couloir. Un peu plus loin se trouve une seconde porte, il l'ouvre sans même attendre ses compagnons, arme pointée il repère deux silhouettes et s'apprête à les abattre aussitôt. Au moment de faire feu, il réalise qu'il se trouve devant deux fillettes d'à peine dix ou onze ans. Apeurée, en larmes, crasseuses, habillées de haillons sales, pieds nus, maigres et malades elles sont enchaînées par la cheville à un des murs de pierre. La pièce ressemble à une cellule qui sert visiblement de chambre aux fillettes. Les murs et le sol sentent l'urine, le moisi et la peur. Des rats trottaient paisiblement parmi les restes de repas immondes servis à même une gamelle pour chien. Tremblante, elles se blottissent l'une contre l'autre. Tilus en reste totalement hébété. S'approchant des petites filles, il inspecte la chaîne et tente de trouver un moyen de les libérer.

Ses compagnons progressent dans le couloir et le retrouvent. Syrius et Conrad observent la scène, voyant Tilus s'acharner avec rage sur la chaîne. Séverina surveille le couloir.

-Tu fais quoi, là ? Laisse-les, on n'a pas le temps de s'en occuper, lui lance Conrad en entrant dans la cellule.

- Ça se voit pas, non ? Je les libère, il est hors de question de les laisser ici. Lui répond Tilus sans même se retourner et continuant de s'activer sur la chaîne.

-Mais t'es complètement con ou quoi ?

Vif comme l'éclair, Tilus se retourne et lui colle un violent coup de poing en pleine face. Conrad titube en arrière de quelques pas et se retrouve les fesses par terre. Se relevant lentement, Tilus le regarde, puis l'aide à se relever. Conrad le repousse et sort brusquement de la cellule, essuyant le sang qui lui coule des lèvres. Syrius et Séverina observent la scène, totalement incrédules. Syrius s'approche de Tilus qui vient de sortir son épée tronçonneuse et

s'apprête à s'en servir sur la chaîne. Les fillettes totalement horrifiées en restent pétrifiées de terreur.

-Tu es en train de devenir fou ou quoi ?

-Il n'avait pas qu'à me traiter de con, c'est tout.

-Du monde approche, fermez-là leur lance Séverina en entrant dans la cellule.

Séverina a à peine le temps d'entrer dans la cellule, que les deux cultistes qui arrivent au bout d'un couloir ouvrent le feu. Des balles ricochent sur les murs autour d'elle. Aussitôt, elle et ses compagnons ripostent et abattent les cultistes en quelques rafales, mais désormais l'alerte est donnée.

Pendant ce temps, Tilus tente toujours de faire sauter les chaînes à l'aide de son épée tronçonneuse, mais les dents de la lame ripent sur les anneaux.

-Allez, laissez tomber, on n'a plus le temps de s'en occuper désormais, on doit y aller, lui dit Syrius.

Déjà Séverina s'engage dans le couloir, enjambe les cadavres des cultistes et continue d'avancer, Syrius la rejoint.

-Où est passé Conrad ? Lui dit-il.

-Je n'en sais rien, sûrement quelque part devant, il était dans le couloir il y a un instant, dit-elle en continuant d'avancer prudemment.

-Putain c'est le seul à connaître la configuration des lieux et il se tire l'Empereur sait où !

Lui et Séverina arrivent au coude du couloir, ce dernier se sépare dans deux directions. Syrius repère du monde à une trentaine de mètres dans la pénombre. Apparemment des cultistes s'embusquent dans une salle à colonnade et semblent les attendre. Séverina prend l'autre couloir mais n'a pas le temps de se mettre à couvert, des tirs venant de l'autre bout sifflent autour d'elle, trois impacts touchent ses protections renforcées et la blessent légèrement, la forçant à revenir en arrière vers Syrius et se mettre à couvert.

-Tu es blessée ? Lui demande Syrius voyant les traces d'impacts dans les protections de la sœur.

-Ce n'est rien, quelques éraflures, par contre la voie est bloquée par ici.

-Oui et de ce côté aussi, lui répond Syrius en jetant un coup d'œil vers le couloir, apercevant justement quatre cultistes chargeant dans leur direction. Ajustant son pistolet mitrailleur, il lâche une rafale sur le premier, Séverina fait de même avec son pistolet laser alors que les cultistes font feu totalement au jugé de leurs pistolets d'appoint et brandissant de vicieuses lames dentelées. En un instant, le couloir se transforme en enfer.

Conrad, rendu invisible par son sort d'illusion continue d'arpenter les couloirs, évitant tant que possible les fusillades, se faufilant d'un corridor à un autre et s'aidant de la projection mentale qu'il a des lieux. Il arrive au coin d'un couloir, des portes blindées sont fermées. Son sort lui demandant une concentration telle qu'il ne peut rien faire d'autre qu'avancer lentement et prudemment. Il sait que Tibaltus est détenu derrière l'une d'elle. Projetant ses facultés de télépathe, il se focalise sur l'esprit de l'Interrogateur et l'appelle mentalement, lui signalant ainsi sa présence et lui demandant de manifester la sienne. Venant d'une des portes, la deuxième sur sa droite, il perçoit des coups sourds tapés contre la paroi. Désormais, Conrad sait que Tibaltus est là.

Tilus finit pas abandonner, cette maudite chaîne résiste toujours et il lui faudrait plus de temps et le matériel adapté ou bien tout juste la clé, se dit-il. Tant pis, il reviendra plus tard chercher les fillettes. Refermant la porte et les laissant à leur triste sort, il repart prudemment dans le couloir. Sur son chemin, une porte identique à la première, il pousse le verrou et l'ouvre en pointant son arme à l'intérieur.

-Par le Trône tout puissant, mais combien y en a-t-il ? Se dit-il alors que la tête commence à lui tourner.

Dans la cellule, deux autres fillettes d'à peine dix ans sont aussi enchaînées. Elles sont dans le même état que les premières.

Plus loin, à quelques dizaines de mètres de là, l'enfer s'est déchainé. Des cris, des décharges d'armes, de la fumée âcre, l'odeur du sang. Tilus se rend compte que ça barde sérieusement et que le reste de l'équipe est en difficulté. Il referme la porte et repart, fusil laser pointé, il avance rapidement et retrouve Syrius et Séverina engagés face à plusieurs cultistes. Les hérétiques les chargent violemment de deux couloirs à la fois. Certains d'entre eux sont tombés dans les couloirs mais vite remplacés par leurs compagnons frénétiques et totalement suicidaires. Tilus dégaine son épée tronçonneuse et s'apprête à accueillir la prochaine vague d'assaut avec ses compagnons.

Conrad continue d'avancer lentement dans le sombre couloir, toujours invisible. Derrière lui, un violent combat est engagé et ses compagnons ont l'air d'avoir du fil à retordre, mais au moins personne ne fait attention à lui. Et c'est tout ce qu'il cherche. Ce qu'il a aperçu au bout du couloir l'intrigue. Devant lui se trouve une sorte de chapelle d'où il entend quelqu'un psalmodier. S'approchant, il scrute discrètement l'intérieur sombre et faiblement éclairé de nombreuses bougies. Un autel décoré de crânes humain est installé dans le fond, derrière l'autel se tient un personnage habillé lui aussi de longues robes sombres sur lesquelles il porte une sorte de cuirasse décorée de symboles hérétiques. Sur sa tête, une sorte de tiare décorée de cornes, il porte un masque grimaçant et lit un grimoire posé à même l'autel. Des volutes d'énergie sombre se matérialisent autour de lui. Il invoque quelque chose se dit-il. Autour de lui, dispersés dans la chapelle, se trouvent six cultistes armés en embuscade, prêt à le couvrir en cas de danger. Conrad se coule dans les ombres du temple et approche lentement de l'invocateur.

Séverina pare une des lames et d'un revers bien placé, frappe un de ses adversaires du pommeau de son épée, d'un geste souple, elle embroche un autre assaillant, tandis que Syrius abat net un autre cultiste quasiment à bout portant. Trois autres chaotiques se jettent dans la mêlée, les forçant à reculer. Le corps à corps est brutal et violent. Syrius abat finalement son assaillant et Séverina parvient à tuer les deux autres, mais avant que la vague suivante ne se jette sur eux, ils constatent que Tilus gît au sol dans son propre sang, atteint d'une vilaine blessure en plein visage. Tandis que Séverina tient en respect leurs adversaires, Syrius tente aussitôt des premiers soins sur Tilus. Lui sauvant la vie de peu, Syrius constate que Tilus est tout de même hors combat sur ce coup-là.

-Séverina, on fait quoi ? La mission est un échec total, on ferait mieux de se replier !

-Je ne fuirais pas devant l'ennemi, lui lâche-t-elle en continuant de tirer.

-C'est du suicide ! Tilus est au tapis, Conrad a disparu, on ne tiendra pas, ce n'est pas mort que nous servons l'Inquisition et l'Empereur-Dieu, lui sort-il en l'attrapant par le bras, comme pour la faire réagir. Elle le regarde fixement.

-Ok, on emmène Tilus et on décroche.

Syrius tente de porter Tilus tant bien que mal. Remontant ainsi les couloirs vers la sortie, Séverina les couvre, pistolet laser pointé droit devant elle. Déjà elle perçoit du monde à leurs trousses à s'apprête à les contenir lorsqu'ils perçoivent le bruit de décharges de rafales lasers venant d'un peu plus loin devant eux. Les tirs ne semblent pas leur être destinés.

-Tâchons de nous mettre à couvert, je ne souhaite pas être prise dans un tir croisé, lance Séverina à Syrius.

Conrad toujours sous les effets de son sort continue de longer les ombres dans la chapelle. Autour de lui, sur les murs de pierres humides et sombres sont accrochés des trophées macabres, des restes humains sont cloués sur les murs, des crânes grimaçants sont posés dans des niches, des sortes d'étendards couverts de signes abjectes pendent des parois. Des idoles blasphématoires irradiant une pure malveillance représentent les quatre divinités des dieux sombres.

Tandis que le sorcier continue d'invoquer, bien que totalement concentré à sa tâche, ce dernier relève les yeux en fronçant les sourcils et semble lancer un regard dans la salle, comme à la recherche de quelque nuisance inopportune. La haute coiffe qu'il porte, sorte de tiare flanquée de cornes serpentant vers le haut est décorée d'une étoile à huit branches sur le devant. Le visage du sorcier est dissimulé par une sorte de masque grimaçant couleur chrome en forme de crâne démoniaque à la mâchoire inférieure proéminente et garnie de crocs.

Les cultistes, eux aussi nerveux et agités tentent de se focaliser sur l'entrée du temple et sur les bruits de combat au-delà. Un des six cultistes présents donne d'ailleurs un ordre bref dans sa langue barbare à ses sombres acolytes. Aussitôt, quatre d'entre eux se dirigent rapidement vers le couloir le plus proche et s'engagent à la poursuite des compagnons de Conrad. Ce dernier est désormais à quelques pas de l'invocateur. Sans se faire voir il laisse tomber un des cierges qui entourent le lutrin sur lequel est posé l'énorme grimoire que lit le sorcier.

Le cierge tombe en plein sur le livre ouvert, répandant copieusement sa cire noire et brûlante sur les pages aux inscriptions maléfiques écrites en lettres de sang, interrompant par la même occasion le rituel en cours.

Chapitre II

+++L'insolente efficacité de Skeld+++
+++Un rituel interrompu+++
+++Annonce officielle+++

Alors que Séverina allait faire feu de son arme sur l'intru qui venait d'apparaître dans l'ombre au coin d'un couloir, elle réalise aussitôt qu'il s'agit là de Skeld. Le fusil radiant du cadien encore fumant, il lui adresse un large sourire en enjambant les deux cadavres transpercés.

-Alors sœurette, besoin d'un coup de main ?

Séverina baisse aussitôt son arme et fronce les sourcils.

-Tu n'étais pas censé garder notre véhicule dans la rue, toi ?

Skeld remonte le couloir en inspectant les alentours, passe à leur hauteur et inspecte les couloirs suivants d'un œil exercé et attentif.

-Dis tout de suite que ça ne te fais pas plaisir de me voir, lui lance-t-il, sûr de lui, j'ai dû abandonner mon poste car ça commençait un peu à grouiller de gars en bordeaux là-haut, tu sais nos potes les PDF.

Skeld jette un œil rapidement à Tilus toujours inconscient et à sa vilaine blessure au visage.

-Tu crois qu'ils en avaient après nous ? Lui demande Syrius à propos des PDF.

-Aucune idée, j'ai pas pensé à leur demander.

-On pourrait peut-être les attirer ici, ils pourraient nous aider à finir le boulot ? Lui répond le psyker.

- C'est ça, et adieu Tibaltus...Nan, on va se charger de ce boulot nous-mêmes. Dis-moi, ça a bardé ici, même l'autre psychopathe de Tilus s'en est pris plein la tronche. Et Conrad il est où ?

-On n'en sait rien, lui répond Séverina.

Skeld se saisit de son vox.

-De toute façon, maintenant qu'ils savent qu'on est là, être discret ne sert plus à rien.

Le sorcier, pris d'effroi et de rage se met aussitôt à crier et à gesticuler, tentant tant bien que mal de retirer délicatement la cire sur les pages du grimoire millénaire. Une chance que les lignes d'écriture du livre maudit aient une conscience propre se dit-il en voyant les mots composants les phrases neuf fois maudites se torde et s'animer en chuintant, cherchant à éviter la cire qui continue de couler sur les pages faites de peau humaine. Malheureusement pour lui, le rituel a été interrompu, ce signe ne peut être qu'un mauvais présage, se dit-il en lançant un regard suspicieux sur les ombres alentours.

Se glissant discrètement dans une alcôve, Conrad emprunte alors un passage et ressort du temple par un couloir, plus loin sur sa droite se trouve une porte blindée semblable à celle par laquelle ils sont arrivés. Conrad, épuisé par le sort qu'il continu de maintenir, s'y dirige lentement.

Skeld allait appeler Conrad mais déjà deux cultistes viennent de faire irruption au détour d'un couloir devant lui, brandissant leurs armes et faisant feu ils se mettent à bondir dans sa direction. Le cadien lève brusquement le lourd fusil laser compact et lâche deux puissantes et rapides rafales renvoyant les deux sectateurs du chaos deux mètres en arrière et auprès de leurs sombres dieux.

Aussitôt quatre autres les enjambent en brailant des phrases impies, prennent leur place en se ruant dans les couloirs, faisant feu de toutes leurs armes.

Séverina et Skeld unissent leur puissance de feu pour les maintenir à distance, en abattant deux en plein couloir, malgré cela leurs deux autres compagnons leur passent par-dessus, continuent de charger et se retrouvent aussitôt au contact, lames brandies. Séverina s'interpose entre eux et Syrius qui remonte désormais le couloir avec Tilus. L'ex-sœur de bataille plonge entre les deux cultistes, épée levée, sa rage décuplée de se retrouver ainsi confrontée à l'ignominie perfide du Chaos. Une telle souillure ne peut qu'être lavée par la force de la foi et dans le sang. Au cœur du combat, Skeld en perd son casque, fendu en deux, mais lui sauvant son crâne. A ce moment il voit la sœur retirer sa lame du corps du deuxième cultiste qui glisse le long du mur pour finalement s'effondrer à côté du cadavre de son compagnon décapité.

Skeld et ses compagnons sont contraints de se mettre à couvert. Le cadien reprend alors son vox et appelle Conrad. Au passage il récupère l'épée tronçonneuse de Tilus.

-C'est Skeld, je suis dans le complexe avec les autres, t'es où ?

-J'ai trouvé où est détenu Tibaltus, mais je ne vais pas pouvoir le libérer sans attirer l'attention des cultistes, j'ai tenté d'interrompre un rituel, je ne sais pas combien de temps cela va fonctionner, sauvez-vous, je tente de trouver une autre issue, on se retrouve dehors.

Skeld lance un regard interrogateur à Syrius et Séverina.

-Il a trouvé où est enfermé Tibaltus mais veut qu'on décroche, on fait quoi ? Vous voulez vraiment partir maintenant qu'on a fait tout ça ?

-Oui, lui répond Syrius, Conrad a raison, ils sont trop nombreux, Tilus est à moitié mort, Séverina est blessée et je suis épuisé, cela affecte mes sorts, le mieux est de se replier, nous reviendrons dans de meilleures conditions.

-Je ne suis pas d'accord, nous n'aurons justement pas de meilleure occasion, si nous revenons plus tard, cet endroit sera vide et tout cela n'aura servi à rien. De plus Séverina n'a pas l'air si mal en point que cela, répond alors Skeld.

Séverina relève une mèche de ses cheveux de son visage en sueur. Du sang, celui des cultistes, coule encore le long de sa lame. Sur ses vêtements moulants renforcés marqués d'impacts, le sien y a laissé aussi des marques sombres. Skeld l'observe un instant et sans détourner son regard, demande à Syrius à voix basse.

-Vous en avez déjà éliminés combien ?

-Une bonne dizaine je dirais, peut-être plus.

-Avec ces deux-là, ça fait vingt-deux, répond calmement Séverina.

Skeld fait un petit sourire et reprend son vox.

-Conrad, combien tu as croisé de types là où tu es ? Reprend-il.

-Une dizaine, je dirais, lui répond le psyker, le souffle court.

-Une dizaine, il y a combien de temps ?

-J'en sais rien, il y a quelques minutes je pense.

-Et là tu en vois encore combien ?

-Y en a encore deux planqués dans la chapelle, sans compter l'invocateur. Mais je ne suis pas allé dans les autres parties du complexe, il doit y en avoir d'autres cachés quelque part.

-Et initialement, on sait combien ils étaient ?

-Apparemment une vingtaine, lui répond Conrad.

Skeld se met alors à sourire, trois, ils ne sont plus que trois.

-C'est entendu, bon boulot le sorcier, on ne décroche pas, on finit le job. Donne-moi ta position, on te rejoint.

-Suis le couloir devant toi, première à gauche puis deuxième à droite et tout droit.

Skeld coupe la communication et se tourne vers ses compagnons.

-On laisse Tilus ici, il va nous ralentir, on le récupèrera plus tard, en route.

-Non, on ne laisse personne, imagine qu'on ne puisse pas revenir, lui répond Syrius.

-Il a raison, lui lance alors Séverina, je passe devant, Skeld tu me couvres. Syrius suivra derrière avec Tilus sans s'exposer.

Skeld ne peut qu'acquiescer. Et puis l'idée d'avoir les courbes attrayantes de Séverina ainsi dans son champ de vision n'est pas non plus pour lui déplaire. Le petit groupe progresse ainsi dans les couloirs sombres, le plus discrètement possible.

Se rendant compte que la porte blindée est verrouillée et ne disposant d'aucun moyen pour l'ouvrir, Conrad décide bien malgré lui de rebrousser chemin, arpentant de nouveau le couloir par lequel il est venu. Soudain, au détour du passage menant à la chapelle, il perçoit des bruits de pas précipitées. Il se plaque dans les ombres contre un renforcement et maintient son sort activé. Une silhouette débouche aussitôt et s'engouffre dans le couloir. Il s'agit de l'invocateur. Sans même regarder devant lui, ce dernier maintient serré contre sa poitrine l'énorme grimoire, il regarde par-dessus son épaule, comme s'attendant à voir surgir des poursuivants. De sa main libre, il tient un pistolet laser ouvragé. Passant à hauteur de Conrad, celui-ci tente de le faire trébucher mais le sorcier du chaos, visiblement assez alerte, l'évite de justesse et réalise aussitôt sa présence. Le sort de Conrad n'est plus maintenu. Vif comme un serpent, le sorcier pointe son pistolet laser en plein vers le visage du psyker.

Séverina se plaque contre un des murs. Par le passage ouvert, elle aperçoit deux cibles. Elle fait un signe à Skeld, ce dernier la rejoint alors dans le couloir et jette un œil.

De l'autre côté, toujours en embuscade, les cultistes ouvrent le feu aussitôt, l'obligeant à se mettre à couvert en jurant.

Tenant son arme d'une main, la faisant passer dans le couloir et tirant sans même regarder, Skeld lâche une série de rafales, arrosant le couloir et la chapelle. Ne sachant si c'est par chance ou par pure adresse, les deux cultistes, le corps traversé de part en part sont accueillis par le châtiment qu'ils méritent.

Skeld se relève avec un petit sourire satisfait et se dirige alors vers la chapelle, arme pointée et prêt à faire feu sur tout ce qui bouge. Du bout du pied, Skeld retourne les corps, s'assurant qu'ils sont bien morts.

-Qui a dit qu'on devait fuir et que ces types étaient des coriaces ? Dit-il.

-Ne fanfaronne pas trop le cadien, on a déjà affronté le gros de leur effectif avant que tu arrives, tu as juste eu une chance incroyable, c'est tout, lui répond Séverina qui le rejoint dans la chapelle. Skeld lui fait un large sourire charmeur.

-La chance n'y est pour rien ma belle...mais ça me touche que tu sois impressionnée...

Soudain, il s'interrompt et brandit son arme, faisant signe de faire silence, depuis un couloir il perçoit du bruit.

Le sorcier fut rapide sur ce coup-là mais Conrad le fut juste légèrement plus. Son pistolet à aiguilles était déjà pointé vers sa cible. Il tire aussitôt alors que le pistolet laser de l'invocateur se pointe vers lui. Malheureusement le tir de Conrad est alors dévié par l'arme du sorcier et rate sa cible. Avec un rictus mauvais, le sorcier presse sur la détente et ouvre le feu sur Conrad à bout portant, mais ce dernier l'évite in extremis en se jetant de côté. Dégainant sa lame sacrificielle, le sorcier se jette alors sur sa proie, les yeux injectés de sang, un rictus de haine derrière son masque effroyable, prêt à l'égorger. Conrad n'a qu'une fraction de seconde devant lui pour réagir. Réalisant qu'un tel invocateur ne sera pas simple à affecter psychiquement, il focalise ses pouvoirs au maximum, faisant crépiter l'énergie autour de lui et lance sur son assaillant une véritable onde de choc mentale.

Même la puissante psyché de l'invocateur ne peut résister et se brise à l'impact, laissant passer au travers de ses défenses un tel choc qu'il en reste totalement sonné, hébété, figé en

plein milieu du couloir et stoppé en plein élan. Le sorcier tente de résister au sort mental, puisant lui aussi dans les ressources corrompues du warp, il en appelle alors aux Puissances de la Ruine. Luttant de toutes ses forces, crispé par la douleur, sa lame sacrificielle lui glisse alors des mains et tombe en tintant sur les dalles de pierres aux pieds de Conrad qui s'affaisse au sol, vidé totalement de son énergie.

Il a à peine la force d'apercevoir d'autres silhouettes arrivant comme au ralenti avant de perdre connaissance un instant.

Skeld arrive en courant dans le couloir, suivi par Séverina et Syrius. Voyant la scène, il décroche l'épée tronçonneuse de Tilus et l'active, toujours en courant. Conrad est au sol, au-dessus de lui se trouve un sorcier du chaos bougeant comme au ralenti. Il ne comprend pas vraiment ce qu'il se passe mais pour avoir déjà été confronté à ce genre de sombre individu durant la 13ème Croisade Noire, Skeld ne se pose pas de question, d'un geste circulaire, il le décapite net.

La tête du sorcier, toujours casquée, roule un peu plus loin dans le couloir tandis que son corps désormais sans vie et crépitant d'énergies s'affaisse au sol, répandant ses fluides immondes alentours.

Skeld et Séverina sécurisent la zone, visiblement il ne semble plus rester personne dans les environs.

Conrad reprend progressivement ses esprits et se relève pour voir Skeld sur le point de ramasser quelque chose au sol. Le grimoire du sorcier.

-Non, n'y touche pas, ce livre est maudit, lui dit alors Conrad.

-Je m'en doute bien, c'est pour ça que je vais le cramer, lui répond Skeld. En s'aidant de bandes de tissus récupérées plus loin pour soulever le grimoire, puis le maintenant en équilibre, il l'emmène vers la chapelle toute proche, ses compagnons le suivent.

Une fois à l'intérieur, Skeld se dirige vers un des braseros sur trépied qui éclaire la chapelle et y jette le grimoire. Le livre ancien se met aussitôt à s'embraser. Une plainte déchirante s'élève alors des flammes tandis que le grimoire se met à se tordre et à se débattre en couinant tel un animal à l'agonie. Les flammes du brasero se mettent alors à gronder, prenant une teinte noire violacée anormale.

Séverina se met à reculer en fronçant les sourcils au moment où une puissante onde de choc secoue toute la salle. Tilus et Conrad sont projetés violemment contre les murs. Séverina et Syrius n'ont que le temps de plonger dans le couloir à côté d'eux afin d'éviter la déflagration. L'explosion psychique a littéralement soufflée l'intérieur de la chapelle. Par-ci, par-là des lambeaux de voiles et morceaux de mobiliers jonchent le sol tandis que des objets finissent de se consumer dégageant une fumée âcre. Skeld, un peu sonné se relève de parmi les débris en toussant, il ramasse son matériel et essuie la poussière qui recouvre son uniforme désormais en piteux état, couvert de sang de plusieurs personnes en plus du sien, sans compter les trous et autres impacts. Conrad se relève aussi en toussant, Skeld vient l'aider. Syrius et Séverina les rejoignent.

-Pas de blessés ? Demande Syrius.

- Non ça va mais ne traînons pas, lui répond Skeld. Alors, on va le sortir ce Tibaltus ?

Arrivés devant la porte blindée de la cellule, Conrad fait alors signe à ses compagnons.

-C'est ici, leur dit-il.

-Tu es sûr qu'il est là-dedans ? Lui répond Skeld.

-Certain, lui lance Conrad.

Tandis que Séverina et Syrius surveillent les alentours, Skeld inspecte rapidement la porte. Puis prenant le trousseau de clés récupéré sur les cultistes, cherche celle qui correspond et finit pas la trouver. La porte s'ouvre enfin. Skeld entre prudemment dans la cellule plongée

dans le noir total. Il y fait moite et tiède, presque chaud. Conrad le rejoint, portant une torche. Ce qu'ils voient les saisissent d'effroi.

Au-delà de l'odeur répugnante, mélange de mort et de chairs brûlées, le sol de la cellule de quelques mètres carrés est jonché d'ossements humains calcinés. La pièce en elle-même semble avoir subi le feu. De l'humidité suinte des murs et du plafond. Au fond de la pièce accrochée au plafond par un palan et couvert de chaînes, se trouve le corps d'un homme adulte aux chairs recouvertes de plaies et de brûlures suintantes. L'homme semble mort ou peut être inconscient. De la vermine grouillant sur le sol s'empresse de décamper sur leur passage. Skeld jette un œil sur les chaînes rouillées et cadénassées.

-Par le Trône, il est dans un sale état.

Puis se dirigeant vers le palan en faisant craquer les os brûlés sous ses pas, aidé de Conrad, il décide de lentement faire descendre leur compagnon. Suite à quoi ils lui défont ses chaînes qui ont laissées de profonds stigmates dans ses chairs et le portent en dehors de la cellule. Conrad l'ausculte rapidement et lui injecte une dose d'Endomorphine. Aidé de Syrius et Séverina, ils lui recouvrent le corps de bandages contraceptiques issus de leur Medi-pack.

Pendant ce temps, Skeld part inspecter les autres portes adjacentes.

Il s'agit d'autres cellules contenant aussi des prisonniers.

Dans la plus proche, il trouve deux FDP, ligotés, hagards, l'air un peu dans le vague, ils ne réagissent même plus tandis que Skeld les détache.

-J'en ai trouvé deux autres par ici, ils sont en vie, lance-t-il à ses compagnons.

Puis il retourne dans le couloir et se dirige vers les autres portes.

Dans la suivante, il trouve deux corps qui ont été torturés, leur peau et leurs yeux arrachés. Visiblement, vu les restes d'uniformes et de grades, il devait s'agir d'officiers de FDP. Skeld referme la porte, les deux malheureux ont heureusement succombés à leurs tortionnaires il y a déjà quelques heures de cela.

Une autre porte donne aussi sur une cellule, là se trouve un jeune homme et une jeune femme, ils sont nus, torturés eux aussi, il doit s'agir de clercs de l'Administratum d'après ce qu'il reste de leur robes beiges claires au sol. Pendue au plafond par la gorge à un crochet de boucher, la jeune femme est décédée, vidée de son sang et de ses organes tels ces animaux finissant dans les cités-abattoirs. L'homme semble encore bouger, malgré ses yeux arrachés, ses mains et ses pieds tranchés. Il décédera lui aussi avant même que Skeld n'ait eu le temps de lui parler. Il ressort, affecté par les scènes horribles de ses corps mutilés et découpés et se dirige vers une autre porte et l'ouvre.

Là il ne rentre même pas, il se précipite dans le couloir et se met à vomir, le corps pris de violents spasmes. A l'intérieur, deux fillettes d'à peine douze ans, un peu comme celles trouvées en entrant par Tilus, se sont tranchées les veines avec un morceau de verre et ont attendues patiemment la mort, serrées l'une contre l'autre, préférant en finir rapidement.

Skeld, un peu mal en point rejoint ses compagnons, trainant avec lui les deux soldats des FDP.

- Laisse-les-nous, on va s'occuper d'eux, lui dit Syrius

-Tibaltus ? Leur demande Skeld à mi-voix.

-Il est vivant, mais en mauvais état, j'ignore ce qu'il a subi mais il va avoir besoin de soins importants lui dit Conrad.

-Ok...je vais jeter un coup œil dans les autres salles et on fiche le camp d'ici.

-Je viens avec toi, lui dit Syrius, de plus on a laissé des fillettes dans une cellule, Tilus voulait qu'on les sorte de là.

Skeld et Syrius repartent donc faire un repérage des lieux tandis que Séverina et Conrad finissent de soigner Tibaltus.

Skeld finira par trouver dans une salle forte quelques caisses d'explosifs ayant été volées aux FDP. Des charges de Fycelène et quelques grenades qu'il récupère. Un stock d'armes

appartenant aux cultistes ainsi qu'un laboratoire contenant diverses substances qui ne lui évoquent rien qui vaille. Il n'y touchera pas. Pendant ce temps, Syrius découvre une bibliothèque emplies de livres, grimoires et fascicules d'endoctrinement. Apportant une torche, il s'empresse d'y mettre aussitôt le feu. Satisfait de voir les rayonnages de livres brûler aussi bien, il ressort de la pièce en refermant la porte et retrouve ses compagnons au détour du prochain couloir. Déjà une fumée épaisse commence à monter au plafond et se répand rapidement. Skeld pour sa part vient de mettre la main dans une salle sur des documents estampillés de l'Aquila, les fourrant dans une pochette, il emmène le tout.

Conrad et Séverina, portant Tibaltus, rejoignent Skeld accompagné des quatre fillettes rescapées et des deux soldats qui soutiennent Tilus.

Conrad ouvre grand ses yeux et paraît stupéfait.

-Il y a le feu quelque part ?

-Oui, j'ai découvert une bibliothèque emplies de livres blasphématoires et l'ai incendiée, lui répond Syrius, assez satisfait.

-Mais tu es complètement crétin ou quoi ? On est dans un dédale de couloirs sous terre, on ne sait même pas où se trouve la sortie et toi tu nous fous le feu !

-Ça va, si on rebrousse chemin, on devrait avoir le temps en faisant vite de rejoindre la porte par laquelle comptait fuir l'invocateur, leur répond Skeld. Foutre le feu à tout ce merdier peut justement être la bonne idée.

Traînant tant bien que mal leurs blessés, qui les ralentissent considérablement, le petit groupe parvient à rejoindre l'endroit évoqué par Skeld. Ce dernier entreprend de fouiller les robes de l'invocateur décapité. Autour d'eux la fumée commence à se répandre par grosses volutes menaçantes.

Skeld continue de fouiller nerveusement mais ne trouve rien, finalement, repensant au trousseau qu'il a sur lui, il se dirige vers la porte, mais aucune des clés ne correspond. La fumée gagne désormais l'endroit où ils se trouvent et commence à les envelopper doucement, les faisant tousser.

Conrad se tourne vers Syrius, le regard noir.

-Ha bravo, et on fait comment maintenant ?

-Ecarte-toi, Skeld, je vais tenter autre chose.

Syrius approche de la porte en tendant ses mains, laissant se canaliser les courants du warp le long de ses membres. Conscient du risque encouru en un tel lieu, Syrius déchaîne les énergies contenues en lui sur la porte. Mais rien ne se passe.

Soudain les quatre fillettes se mettent à crier, tout autour d'eux, dansant dans les volutes de fumées se détachent des figures fantomatiques. Les âmes corrompues et damnées des morts ont été réveillées accidentellement par Syrius et se déplacent en ondulant doucement, répandant la peur dans leur sillage.

Skeld se met aussitôt à hurler, faisant passer son arme en full-automatique, et arrose les couloirs environnants de décharges laser en rafales, traversant les spectres grimaçants qui n'en rient que de plus belle. Ses compagnons se jettent au sol, protégeant les blessés et les fillettes, les couloirs plongés dans l'obscurité due à la fumée, sont soudain éclairés sporadiquement par des éclairs de laser stroboscopiques. Pendant ce temps, Syrius, reprenant ses esprits, se concentre de nouveau et retente la même chose. Cette fois-ci le sort fonctionne, faisant sauter le verrou et ouvrant la porte dans un grincement métallique. Tout le monde s'empresse alors de quitter ce lieu de cauchemar du plus vite qu'il le peut.

Quinze bonnes minutes plus tard, après avoir arpenté des tunnels d'égout puants, plongés dans une quasi-obscurité totale, Skeld finit par trouver une sortie. Débouchant dans un autre quartier de la ville. Ce sera Syrius qui les repèrera, indiquant qu'ils sont environ à deux kilomètres de l'endroit où est garée la voiture. Ce sera d'ailleurs lui qui ira la chercher,

laissant ses compagnons dissimulés dans l'arrière-cour d'un vieux bâtiment. Dans certains quartiers de la ville désormais abandonnée, les patrouilles de FDP semblent s'intensifier. En direction de la côte, le bruit des bombardements gronde, illuminant le ciel nocturne de flashes sporadiques.

Conrad est alors pris à part par ses compagnons alors que Syrius part chercher leur véhicule.

-Tu pourrais faire tes trucs de psykers sur eux, idée de voir ce qu'ils sont devenus, ils ont l'air un peu bizarre, non ? Lui demande Skeld à voix basse, en parlant des FDP.

-Quels trucs ? Lui répond Conrad.

-Tu es télépathe, non ? Lire les pensées, tu sais faire il me semble, lui lance alors Séverina d'un air sarcastique.

-Je comptais bien m'en occuper, rajoute Conrad.

Il projette aussitôt son esprit vers les deux soldats, tandis que le premier semble hermétique, le second n'oppose aucune résistance mentale.

Au bout de quelques instants Conrad se tourne de nouveau vers ses compagnons.

-J'ai comme l'impression qu'ils ont été sans doute drogués, sous l'effet d'un sort ou bien d'un conditionnement.

-Et c'est censé faire quoi ? Lui demande Skeld à voix basse.

-Sur l'activation d'un certain stimulus, j'ai comme l'impression qu'ils seront alors poussés à se suicider ou quelque chose comme ça, lui répond Conrad.

-Quel peut être ce stimulus ? lui demande Séverina.

-Je l'ignore, j'imagine que seuls les cultistes le connaissaient, répond Conrad.

-Cela pourrait se tenir, répond Séverina, des gens poussés au suicide, des explosifs, les attentats-suicides dernièrement...

-Oui, des bombes humaines, voilà ce que ces fumiers de chaotiques en faisaient, lance alors Skeld.

-Bon, que fait-on d'eux et des filles ? Demande Séverina.

-On les laisse ici, nous ne pourrons pas nous en occuper, la priorité est notre mission ainsi que la protection d'Ezekiah et Tibaltus, répond Skeld.

-Il a raison, de plus on n'aura pas la place d'emmener tout le monde dans la voiture, rajoute Conrad, il nous faut les abandonner.

-D'accord, mais les deux soldats peuvent être de potentiels dangers, et l'Empereur seul sait ce que vont devenir les fillettes, répond Séverina.

-Ecoute, dans quelques heures, les troupes de Mekton Zeta seront là, ou peut être pire encore, c'est malheureux mais nous n'y pouvons rien, il faudra alors que nous soyons loin. Le mieux que l'on puisse faire avec ces soldats et les fillettes est que nous les orientions vers une des patrouilles FDP, ils les récupéreront et se chargeront de les évacuer.

-Conrad a raison, lui répond alors Skeld. On les laisse aux patrouilles et on se tire d'ici. Séverina semble réfléchir un instant.

-Je ne suis pas vraiment pour, mais je crois que nous n'avons en effet pas le choix.

Quelques instant plus tard, Syrius les rejoint avec leur véhicule, les blessés sont chargés à bord, les soldats et les fillettes sont laissés à un carrefour alors que deux blindés légers des FDP de modèle Chimère apparaissent au coin d'une rue. Le reste de l'équipe embarque à bord de la voiture qui file désormais tous feux éteints en direction des quartiers ouest de la ville, là où se trouve leur villa.

Une heure avant l'aube, l'équipe, meurtrie et épuisée retrouve Hephastos et Ezekiah. Ce dernier communique alors par télépathie avec Conrad, apprenant ce qui vient de se passer et remerciant l'équipe d'avoir retrouvé et libéré l'interrogateur Tibaltus.

De plus, avoir supprimé une cellule active de sectateurs du chaos ne peut qu'attirer l'attention toute particulière de l'Inquisiteur. Ezekiah souhaite désormais que son équipe s'attelle au plus

vite à démasquer le complot orchestré par cette organisation secrète appelée les Ombres et qui semble tirer bien des ficelles, car il leur reste peu de temps avant que la situation ne bascule sur Badab. Plus que jamais, son équipe va avoir besoin d'agir dans la clandestinité et malgré cela, va avoir besoin de trouver un solide soutien.

Tibaltus est installé dans une chambre, malgré son état, il semble reprendre timidement connaissance, son état s'améliore déjà un peu et paraît visiblement heureux de retrouver ses compagnons. Il semble cependant assez surpris de voir qu'il y a de nouveaux membres dans cette équipe.

Le groupe s'accorde alors quelques heures de repos, suite à quoi ils devront lever le camp rapidement et rejoindre la capitale Badab City afin de rencontrer le contact de Syrius sur place, une certaine Yamilla.

Cela ne faisait pas plus de trois ou quatre heures qu'ils s'étaient endormis d'un sommeil lourd, qu'Hephasstos réveille toute la maisonnée en catastrophe. Ses compagnons, encore engourdis et privés de véritable sommeil depuis plusieurs jours, ont du mal à se mettre en condition. Comme à leur habitude, due à leur formation militaire, Séverina et Skeld sont rapidement opérationnels. Le technoprêtre les réunit tous dans le salon de la villa.

-Par tous les Saints de Terra, on peut enfin savoir ce qui se passe, les eldars noirs sont dans le jardin ou quoi ? Lui demande Skeld.

En guise de réponse, Hephasstos tout excité, fait signe à ses compagnons de se taire, leur montrant son servo-crâne qui flotte à côté de lui et qui se met à émettre une série de pépiements électroniques frénétiques.

-Ecoutez tous, leur dit-il, Ardo vient de capter ça sur son auspex, c'est diffusé en boucle depuis trente minutes apparemment !

-Qui est Ardo ? Demande Séverina.

-C'est son servo-crâne, répond Conrad. Bon et alors...on ne comprend rien à son techno-charabia de toute façon...

-Par l'Omniscience, suis-je bête, vous n'avez pas encore reçu vos améliorations et nul d'entre vous ne connaît le binaire, leur répond Hephasstos. Ses compagnons le regardent d'un air fatigué.

-Bon et ça dit quoi ce message ? Lui demande Syrius.

Hephasstos s'éclairci la voix et allume le projecteur holopix du salon. Une mosaïque d'images apparaît sur l'écran cathodique cerclé de bronze. Chaque image correspond à un réseau de média local et chaque image montre la même chose. Hephasstos en sélectionne une au hasard et l'agrandi.

Il s'agit visiblement d'un flash spécial diffusé largement sur toutes les ondes.

Un personnage familier, au port noble et fier s'adresse du haut d'une tribune palatiale. Il s'agit du Techno-Prince Ishmael. Entouré de dignitaires et de gardes du corps en armure intégrale, il est accompagné d'une jeune femme plutôt charmante que les compagnons d'Hephasstos identifient comme étant la Méta-Magnat Callida-Flavia Deatrix, un des bras droit d'Ishmael, elle-même à la tête d'un puissant réseau d'esclavage et de prostitution et épouse de Nicodemo Solomon un des autres dirigeants de Mekton Zeta. D'après Séverina, sans doute la fameuse « putain intrigante » des messages laissés à leur attention.

Le message d'Ishmael est passé en boucle.

« A tous les citoyens de Badab, cette nuit à 04h35 heure locale, le gouvernement corrompu de Victus Callidon a abdiqué. Le régime libre et uni de Mekton Zeta est donc le seul et unique pouvoir en place. Moi, Prince Enoch Lazarus Ishmael, assume désormais les pleins pouvoirs sur Badab, unifiant par la même occasion le continent sud au continent nord.

Citoyens. Trop longtemps vous avez été trompés et trahis par un régime faible et corrompu, administrés par une noblesse décadente et avide.

Callidon et ses ministres auront été victimes de leur cupidité et d'une gestion catastrophique des biens et moyens mis à disposition par le Trône de Terra et par le Tout Puissant Clergé de Mars.

Par cet acte, je mets fin à cette guerre qui nous divise depuis trop longtemps. J'ordonne à toutes les troupes gouvernementales aveuglées et restées encore fidèles à l'ancien régime, de déposer les armes sur le champ et de se constituer prisonniers à nos soldats. Au sein des forces armées gouvernementales qui nous ont déjà rejoints, une purge nécessaire est d'ores et déjà instaurée afin de déceler les risques de sédition et de trahison.

Nous n'accepterons aucun compromis. Refuser de se soumettre n'est pas une option.

Le Senatorum Imperialis a d'ores et déjà été informé ce matin à la première heure par liaison astrotélépathique de mes nouvelles fonctions. J'ai assuré les Hautes instances de l'Administratum, du Departmento Munitorum, du Mechanicus et du Saint Ministorum de l'entière fidélité de Badab à leurs Adepta.

Ils ont accusé réception et en ont pris acte.

Par cette décision forte, nous garantissons à tous les citoyens déjà meurtris par ce conflit, un retour à l'ordre et à la justice dans les plus brefs délais. Un prochain message devrait vous indiquer les nouvelles règles auquel chacun d'entre vous devra se soumettre pour le bien de tous et pour que la volonté de Terra et de Mars soit appliquée. »

Devant la situation qui vient de changer de façon brutale et radicale, le petit groupe en reste totalement abasourdi. Hephastos rediffuse les images en boucle sur différents canaux puis finalement coupe le poste. Ses compagnons s'assoient autour de la table du salon. Skeld sort dans le jardin s'allumer un cigalho, malgré le ciel chargé de nuages sombres et la bruine qui commence à tomber.

-On fait quoi concrètement ? Demande Conrad.

-Comment ça on fait quoi ? Lui demande Syrius.

-Je veux dire...on devait se rendre à la capitale aujourd'hui et vu ce qui vient de se passer, ce n'est peut-être pas le moment.

-Conrad a raison, répond Séverina, on ferait bien de savoir ce qui se passe là-bas avant d'y aller.

-Appelle ta copine Yamilla, il faut qu'elle nous fasse un point sur la situation, dit alors Conrad.

Syrius acquiesce et se lève, il prend son vox et sort de la pièce.

Il revient au bout de deux minutes, la mine sombre et rejoint ses compagnons qui l'interrogent du regard.

-C'était rapide, lui dit Conrad.

-Elle a à peine pu me parler, j'ai entendu des tirs autour d'elle, ils étaient en plein combat.

-Tu veux dire que du monde se bat encore dans la capitale ? Lui répond Séverina.

-Cela ne colle pas vraiment avec le discours d'Ishmael, lance alors Conrad.

-J'en étais sûr. Le discours d'Ishmael m'a paru en effet bien trop lisse. A l'entendre, les forces gouvernementales ont déjà capitulé et aucune résistance ne semblait à craindre. Ce qui finalement n'est pas le cas, répond Syrius

-C'est intéressant de constater que du monde résiste. Certains loyalistes pourraient éventuellement nous aider. Reprend Séverina.

-En effet...à ce sujet, nous ne savons rien sur ce qui est arrivé au Gouverneur Callidon et à ses ministres ? Demande Conrad.

-Nous n'en avons pas la moindre idée et à l'évidence il faudra que nous nous en occupions. Il est clair que notre situation est préoccupante. Je crois qu'il est temps de se poser un peu et de réfléchir à la façon d'aborder la suite.

Chapitre III

+++Un point sur la situation+++
+++Dame Ophidia+++
+++Dernières confessions d'un barman+++

Les trois compères se posent autour de la table, l'air soucieux. Dans le jardin, assis contre un des appentis, Skeld s'allume un nouveau cigalho, indifférent aux discussions comme d'habitude, il préfère rester là. Hephastos sentant la température et le niveau d'humidité ambiant baisser, allume un feu dans la cheminée, puis laisse ses compagnons en s'excusant, il a veillé toute la nuit et a besoin de recharger ses accumulateurs internes. Il part donc se connecter au transformateur de la villa.

Syrius sort les différents carnets et documents réunis jusque-là, il les dispose sur la table, prend plusieurs feuillets de parchemin ainsi qu'une électro-plume trouvés dans un meuble du salon.

-Bien, reprenons, dit-il, nous allons faire un point sur les différents éléments que nous avons trouvé jusque-là.

Quelques heures plus tard, Syrius, Conrad et Séverina sont parvenus à dresser un tableau assez représentatif de la situation qui finalement est plus complexe qu'elle ne semble le laisser croire.

-Bien, reprenons tout cela depuis le départ, annonce Syrius en se frottant les yeux. Il y a trois mois de cela, l'Inquisiteur Ezekiah répond à un de ses collègues, l'Inquisiteur Dante qu'il vient de repérer le Morning Star, vaisseau d'Abdul Goldberg, un Libre-Marchand renégat qui fait surface dans le secteur Badab. Dante était alors sur sa trace depuis le secteur Cadien. Ezekiah suit sa piste sur Badab avec sa première équipe, il met en lumière le fait qu'un conflit de plusieurs années déchire les deux principales puissances économiques de la planète. D'un côté un cartel économique administré par les proches du gouverneur en place, de l'autre un techno-cartel géré par des nobles locaux. Très vite Ezekiah se rend compte qu'un complot interne vise certains proches du gouverneur à profiter de cette guerre civile pour destituer le pouvoir en place. Ezekiah demande alors à sa deuxième équipe - vous, en l'occurrence - de le rejoindre sur place. Entre temps, il nous recrute, Tilus et moi pour mener une enquête sur les dirigeants de la planète.

Ezekiah est ensuite démasqué et capturé, et ce, malgré le fait qu'il travaillait sous couverture et soit entouré d'agents professionnels.

-Oui, ce qui prouve bien que ceux en face, possèdent des moyens assez conséquents, reprend Conrad.

-En effet, acquiesce Syrius. On apprendra que ceux qui ont fait ce coup sont des mercenaires arrivés justement avec ce fameux Goldberg. Qui leur a demandé de faire ça et que viennent-ils faire ici ? Ils sembleraient travailler pour une organisation occulte se faisant appeler « les Ombres », dont le but serait de prendre sans doute le pouvoir sur Badab, mais ont sans doute aussi d'autres motivations et dont les mystérieux responsables seraient certains membres du gouvernement, notamment l'Archi-Magos Xantis Trantor. On sait aussi qu'ils n'hésitent pas à utiliser des entités démoniaques et des technologies interdites pour parvenir à leurs fins. Ils étaient notamment en lien étroit avec Uberkrump, un magnat du crime local et que ce dernier préparait en secret et avec leur soutien une véritable hérésie, une armée de créatures mi-golems, mi-machines.

Parallèlement, une autre faction secrète semble connaître aussi la présence ici d'Ezekiah, puisque par trois fois, elle est entrée en contact avec lui ou par nous, ce qui revient au même. Nous ignorons totalement leurs motivations et qui ils sont, le seul lien qui nous amène à eux est un individu tantôt appelé Skanks, tantôt appelé Spud. Ces gens disposent aussi de gros moyens, étant donné que ce fameux Spud semble avoir une longueur d'avance sur nous, qu'il nous fournit des indices, afin de servir une cause qui nous échappe. Il sait qui sont les Ombres et il connaît les intrigues qui se jouent au sein des différentes factions.

-Ceci-dit, jusque-là, il faut reconnaître que Spud nous a demandé d'intervenir contre des éléments qui s'opposaient au gouverneur en place. Reprend Conrad. Tel que justement éliminer Uberkrump, en sachant que l'on découvrirait ce qu'il tramait, ou bien éliminer les sectateurs du chaos qui détenaient Tibaltus. De plus, les messages qu'il laisse, lui ou ses complices, semblent presque prophétiques. Il sait plus ou moins ce qui va se produire et nous en informe. Je ne pense pas que ce type soit vraiment contre nous.

-Il nous manipule clairement à sa guise, répond Séverina. Ce type est dangereux, on ne sait rien de lui.

-Un point pour toi, lui répond Conrad.

-Bon, en parallèle, nous avons Ishmael et ses complices qui renversent le pouvoir, pour cela on sait qu'ils ont l'aide d'Eldars Noirs.

-L'intelligence avec des xénos est une hérésie, ne serait-ce que pour cela, eux aussi sont déjà condamnés, l'interrompt Séverina.

-En effet, la culpabilité d'Ishmael et de ses sbires n'est plus à prouver. Un point cependant est à noter. D'après les messages laissés par Spud, il semblerait qu'Ishmael soit aussi menacé par ses proches.

-Oui en effet, reprend Conrad, la fameuse intrigante que l'on voit à ses côtés, Callida-Flavia Deatrix qui aurait peut-être fait éliminer son époux, semble désormais proche d'Ishmael et envisagerait aussi de l'éliminer.

-On ignore les véritables motivations, mais Spud semble bien avoir des informations à ce sujet.

-Ce qui nous amène clairement et toujours à la même piste, lance alors Syrius.

-Spud, reprennent en chœur Séverina et Conrad.

Chacun marque une pause, prenant un instant la mesure des événements. Conrad rompt le silence.

-Ce type, il faut absolument qu'on le retrouve, c'est notre seule piste qui nous permettra de démasquer le ou les complots en place, lui et ses complices semblent être les mieux informés.

-Bien. Le dernier endroit où on devait le rencontrer hier, c'est au bar le Warp, répond Syrius, il ne nous reste plus qu'à y retourner de nouveau.

-Il nous y a déjà faussé compagnie la dernière fois, crois-tu vraiment qu'il va se pointer comme ça ?

-Non, mais on connaît un type qui sait le joindre, le barman avec ses trois bras, celui à qui j'avais glissé un backchich il y a deux jours. C'est lui qui l'a appelé pour nous fixer le dernier rendez-vous.

Conrad sourit.

-Ok, allons trouver ce type.

Une heure plus tard, à bord du 4x4, le petit groupe composé de Conrad, Syrius, Séverina et Skeld se retrouvent de nouveau dans les abords du Quartier des Damnés. Hephastos est resté à la villa avec Tilus encore amoindri et convalescent suite à sa dernière blessure, ensemble ils veillent sur Ezekiah et Tibaltus. Comme à son habitude, Skeld gardera la voiture dans une ruelle sombre, ses équipiers, eux descendent dans la sous-ville. Malgré une pénombre quasi

omniprésente en cette saison, le soir est déjà bien avancé. La sous-ville est déjà en pleine animation. Le petit groupe se retrouve rapidement dans le dédale de ruelles crasseuses et bondées de sa foule bigarrée et bruyante, de ses odeurs de graisses et d'air lourd et acide. L'endroit a désormais quelque chose de presque familier.

Le Warp.

Le bar est plein à craquer comme à son habitude. Toujours les mêmes relents d'Obscura, de Lacrymata, de Nirvana, de sueur rance et de bière puant l'urine. Des bandes de jeunes camés aux cheveux colorés et aux nombreux piercings et électrotatouages de piètre qualité viennent s'y saouler à mort, des gangs de mutants haut en couleur, à la mine patibulaire garnis de crocs et de griffes, aux malformations physiques, mentales ou congénitales rodent dans les recoins les plus sombres à la recherche de quelques doses de ces drogues les plus illégales mais aussi de celles les plus convoitées. L'idée aussi de s'envoyer en l'air avec ses jeunes filles polytox ne les laissent pas indifférents, faisant monter le taux de testostérone de leurs corps musculeux à un niveau parfois explosif. Les bagarres pour posséder certaines de ces filles vénéneuses sont courantes. D'autant plus que ces demoiselles déjà bien aventurées sur le chemin de la damnation, n'attendent que ça.

L'endroit pu le vice, le mal et la corruption.

Dans le fond de la salle, un autre groupe est en train de jouer de la Barbare. Si on peut encore qualifier le bruit assourdissant qu'ils produisent, de musique. Un puissant mélange de rugissements saturés, de grondement de basse, sourd et caverneux et le martellement systématique de percussions rappelant un marteau-piqueur. Le groupe s'appelle « les Monstres » et il porte bien son nom.

Le chanteur, à l'aspect de véritable vampire, au torse nu décharné, couvert de tatouages et au teint cadavérique, s'égosille dans un porte-voix en rugissant tel un forcené. Ses longs cheveux raides et noirs contrastent avec le couleur d'albâtre de sa peau. Ses ongles sont de longues griffes noires et ses yeux jaunes sont fendus en leur milieu par une fine pupille à la manière des reptiles. D'ailleurs, son absence de jambes le confirme, puisqu'à leur place, son corps se termine par une queue de serpent à la peau reptilienne couleur albâtre. Son batteur est un grand costaud doté de quatre bras et à la tête minuscule, signe de crétinisme évident, les deux autres membres du groupe sont un type à l'air bestial et au corps à demi animal garni de cornes noires sur la tête et aux pieds caprins. La dernière, tout de noir vêtue, est une jeune fille au corps élancé et serait même assez mignonne avec ses formes attrayantes si elle n'avait pas ses deux têtes collées l'une contre l'autre.

La petite équipe se fraie un chemin à travers la foule bruyante et gesticulante et s'approche du comptoir. Syrius cherche du regard le barman de la dernière fois, ne le voyant pas, il interpelle en badabi un des autres barmen, un grand costaud à la peau sombre et aux bras couverts de tatouages. L'homme a la main droite remplacée par de l'augmentique de mauvaise qualité. Syrius se penche afin que l'homme l'entende à cause du bruit ambiant.

-On va prendre trois bières.

Le type acquiesce et s'empresse de les servir. Syrius reprend :

-Ton pote n'est pas là ce soir ? Un grand costaud avec trois bras, j'ai un truc à lui demander.

-Il est pas là mais demande toujours, lui répond le barman.

-Il sera là quand ?

-Zek ne viendra plus, il a eu un petit problème.

-Un petit problème du genre...définitif ?

-On peut dire ça comme ça.

-Un certain Spud, tu connais ?

-Non, ça ne me dit rien, pourquoi ?

-On devait le rencontrer, on a du fric à lui remettre, donc ça serait bien qu'on puisse le voir.

Syrius se tourne vers ses deux compagnons et leur fait part de ces informations.

-Dit lui qu'on veut voir son patron, lui lance Conrad. Syrius traduit aussitôt au barman.

Au moment de régler, Conrad glisse un billet de vingt supplémentaire. Le barman leur demande de patienter cinq minutes. Ce qu'ils font.

Au bout de quelques minutes le type revient et leur indique de se diriger vers une porte qui mène vers ce qui semble être une arrière-salle, du moins c'est ainsi que Conrad et Hephastos avait perçu les choses en inspectant les lieux la dernière fois.

Le trio pose les bières auxquelles ils n'ont pas touché, s'y dirige et passe la porte, là ils se retrouvent dans une sorte d'antichambre, un salon aux murs noirs insonorisés, éclairés par des chandeliers muraux baroques, des sofas rouges sang sont disposés le long des murs. A l'autre bout de la pièce se trouve une porte blindée dissimulée derrière une lourde tenture en velours noir.

Cette porte s'ouvre justement et une jeune femme élancée vêtue d'une longue robe de cuir noir cintrée sans manche et décolleté, entre.

La jeune femme doit avoir dans les vingt-trois ou vingt-quatre ans, elle porte des bijoux en argent et un lourd pectoral du même métal, ses yeux gris clairs contrastent avec ses longs cheveux noirs ondulés et sa peau pâle. Un petit tic nerveux fait trembler sa paupière droite.

-Je m'appelle Marlla et suis chargée de vous recevoir, dit-elle avec une pointe d'accent local. Souhaitez-vous un rafraîchissement ?

Le trio fait signe que non.

-Je vous demanderais alors de patienter quelques instants, si vous désirez vous assoir...elle leur fait un geste vers les sofas. Puis elle ressort de la pièce.

Le petit groupe attend quelques minutes, puis Marlla réapparaît et leur demande de la suivre, ce qu'ils font. Ils traversent ainsi un couloir d'une quarantaine de mètres de long aux parois en briques grises et nues, éclairé par des lumiglobes au plafond. Des capteurs pix enregistrent toute la longueur du couloir. Au bout se trouve une porte blindée, celle-ci s'ouvre à l'approche de Marlla, elle leur fait signe d'entrer puis s'en retourne d'où elle vient.

L'endroit, haut de plafond et aux murs garnis de stucs anciens est une vaste pièce peu meublée, une table avec une caisse en bois et quelques chaises, le tout complété par un miroir qui a du voir des jours meilleurs. Une autre porte en bois sombre et richement décorée et bardée de métal noir s'ouvre. Une autre femme fait son apparition.

Elle semble avoir environ trente ans, la peau mate, de longues tresses noires retenue par un bandeau, elle aussi est vêtue d'une robe de cuir noir comme sa collègue. D'une silhouette plus charnue et aux formes plus voluptueuses elle porte un maquillage élaboré, soulignant subtilement ses lèvres épaisses et ses yeux émeraudes.

-Je suis Diona, Intendante. Puis-je connaître la raison de cet entretien ?

- Nous souhaitons nous entretenir avec votre patron au sujet d'un dénommé Spud, répond Conrad.

-Bien, je vais vous annoncer, mais avant cela si vous n'y voyez pas d'inconvénient, je vais vous demander de laisser toutes vos armes ici. Diona leur désigne la caisse en bois posée sur la table.

Le trio se soumet sans rechigner à cette contrainte et c'est donc sans arme qu'ils sont introduits dans l'antre du maître des lieux.

Poussant les portes, Diona leur demande de la suivre. Le spectacle qui s'ouvre alors à eux les stupéfait. Ils viennent de pénétrer dans la nef d'un ancien Templum, vieux à en juger par l'aspect lustré des dalles au sol de deux bons millénaires. Les murs autrefois garnis de riches fresques sont désormais défraîchis et couvert de salpêtre. La voûte de style gothique, culmine à près de trente mètres de haut, ce qui est relativement modeste, le tout soutenu par d'imposantes colonnades aux tympan sculptés d'Aquila entremêlés. Des anciennes chapelles

adjacentes sont désormais reconverties en pièces à vivre. Au fond de la nef aménagée en véritable loft, là où se trouvait jadis le maître autel, se trouve visiblement le salon central, disposé sur une sorte de dalle surélevée de trois marches. Des canapés ont été aménagés autour de somptueux tapis sur lesquels reposent des tables basses garnies de carafes en cristal emplies de liquides colorés ainsi que des coupes de mets raffinés.

Une femme à la peau noire et aux cheveux argent très courts s'entretient avec deux hommes. Elle doit avoir une bonne quarantaine d'année, elle semble faire figure d'autorité de par son air charismatique et dominant. Des écrans pix cerclés de cuivre sont disposés autour en demi-cercle, les images en multifacettes semblent représenter différentes vues que capturent les caméras un peu partout dans cet ancien complexe.

Le petit groupe est amené aux pieds des marches. La femme centrale congédie alors ses deux collaborateurs qui se lèvent et quittent l'estrade. Diona monte les marches et vient s'entretenir quelques instants avec elle. La femme est vêtue elle aussi de la même robe de cuir noir sans manches, dévoilant des bras athlétiques aux nombreux tatouages, une ancienne trace de brûlure de laser lui barre une joue. A son cou se trouve une lourde chaîne en or au bout duquel est accroché une pièce de monnaie, un ancien Aquila en or apparemment ainsi qu'une simple goupille de grenade. Séverina ne manque pas de noter le tatouage des légions pénales ainsi que l'ancien bracelet de cheville biométrique désactivé, qui sert désormais de décoration. La femme se lève et leur fait signe d'approcher et de s'asseoir. Dans les absides de chaque côté, sont installés diverses personnes qui semblent travailler sur des cogitateurs ou divers sortes d'appareils complexes. Derrière l'autel se trouvent deux gardes du corps Ogryn. Plus de deux mètres cinquante de muscles, une mâchoire prognathe garnie de crocs et une absence totale de sagacité compensée par une masse en acier clouté de deux mètres de long.

-Vous êtes ? Leur demande la femme.

Syrius se présente et annonce ses compagnons selon leur fausse identité, la sienne étant déjà fausse, seul son prénom n'a pas changé.

-Je m'appelle Syrius et voici Ephraël et Mithras mes compagnons.

-Appelez-moi Dame Ophidia et soyez les bienvenus en ma demeure. Puis-je vous offrir à boire ? Amasec, Sacra, Muscat de Quaddis, Gyn de Gorsk ?

Syrius demande un Sacra tandis que ses compagnons prennent un amasec, une fois servis par Diona et installés confortablement dans les canapés, Ophidia reprend.

-Bien, j'ai cru comprendre que vous recherchez quelqu'un ?

-En effet, commence Syrius en sirotant son Sacra, nous souhaiterions retrouver un ami à nous, Spud, nous sommes en affaire avec lui et nous devons lui remettre sa part, suite à une bonne affaire en cours.

Dame Ophidia semble perplexe suite à cet énoncé.

-Vous devez de l'argent à quelqu'un et ...lui courrez après afin de lui rendre ?

-C'est à peu près cela.

Ophidia part alors d'un petit rire en reposant son verre d'amasec sur la table basse.

-On voit bien que vous n'êtes pas du coin, vous autres...avec de telles façons d'agir vous ne risquez pas de survivre longtemps dans une telle jungle. Bien...ceci-dit, je ne connais pas ce Spud que vous recherchez.

-Votre ancien barman le connaissait.

-Il semblerait, en effet...mais c'est regrettable, Zek nous a quitté...Un malheureux accident.

-Comment est-il mort ?

-Une bagarre de rue dans laquelle il s'est trouvé en sortant du bar l'autre soir, il aurait tenté de s'interposer et se serait pris un coup de couteau d'après le rapport des services d'ordre. Le coup aura été fatal, c'est malheureusement courant par ici.

-Vous avez une milice dans ce quartier ? lui demande Conrad étonné, non sans focaliser son esprit sur son interlocutrice.

-Cela semble vous étonner, et pourtant nos gens assurent la sécurité de cet endroit comme cela se fait de partout, cela m'étonne que vous ne les ayez pas croisés avant de descendre dans le Quartier des Damnés, à moins que vous ne soyez pas très observateurs. Et évitez sur moi vos tours de psyker, cela ne prend pas.

Conrad plonge le nez dans son verre. Syrius reprend la conversation.

-Vous semblez très au fait de ce qui se trame ici-bas, peut-être auriez-vous une piste à nous fournir ? Y a-t-il un rapport sur sa mort ?

-Qu'avez-vous à m'offrir en échange ?

-Cette information se monnaie combien d'après vous ?

-Je ne parle pas d'argent, à ce niveau-là j'ai ce qu'il me faut, merci.

-Disons alors que nous pourrions vous rendre un service, j'imagine que vous ne manquez pas d'occasion d'engager des gens pour certains boulots ?

-En effet, mais pour cela je préfère traiter avec des personnes au fait des manières locales, pas avec des hors-mondes...Mais justement, vous allez certainement avoir quelque chose d'intéressant à m'offrir en échange. Voyez-vous, j'aime collectionner tout et n'importe quoi. Offrez-moi un objet, n'importe lequel. Et en fonction de la valeur que je lui accorderai à mes yeux, je vous accorderai une faveur en échange.

Conrad et ses compagnons se regardent alors, l'air dubitatif. Ils s'entretiennent à voix basse pendant quelques instants. Syrius reprend alors la parole en jetant un œil sur la goupille de grenade accrochée au cou de Dame Ophidia.

-Une grenade à fragmentation tout juste sortie de sa boîte, cela vous intéresse ?

Ophidia lève un sourcil et laisse paraître un début de sourire.

-Va pour la grenade...

-Cette information, donc ?

-Le corps de Zek est au Necrologium, il sera normalement recyclé ce soir, à vous de trouver le reste.

Syrius et ses compagnons remercient alors leur hôte et ressortent non sans au préalable avoir repris toutes leurs armes et laissés une grenade à Ophidia.

-Par « recyclé », elle voulait dire ce à quoi je pense ? Demande Syrius à ses compagnons une fois dans la rue.

-Oui, je pense qu'à l'instar de certains mondes ruches où cela est pratiqué depuis la nuit des temps, les corps des défunts sont retraités, les sources de protéines, de graisses et de sels minéraux ne courent pas les rues dans les endroits les plus défavorisés. Il faut alors les prendre là où il y en a. Sur mon monde natal, avant d'être repéré par les agents des Vaisseaux Noirs, cela m'a nourri une bonne partie de mon enfance.

Séverina lui jette alors un regard dégoutté.

-C'est dégueulasse, reprend Syrius...tu as bouffé des morts ?

-Disons que j'ai mangé des barres de protéines qui...ouais bon bref...Trouvons ce Necrologium, ok ?

A quelques rues de là, Syrius trouve l'adresse de la morgue-manufacture, lui et ses compagnons y entrent. S'adressant à un clerc borgne et bossu à l'entrée, on leur indique de descendre au sous-sol. L'endroit, couvert de carrelage, jadis blanc est à présent couvert de crasse et de moisissures verdâtres, l'ensemble pu le sang, les désinfectants, le moisi et la chair avariée. Là un gros type totalement imberbe et aux yeux globuleux, à l'allure de boucher et au tablier couvert de sang note dans un registre leur venue et les amène à une des chambres froides où sont stockés les nouveaux arrivages. Il ouvre un des tiroirs plateau où se trouve un corps allongé et emballé dans un sac en matière plastique noire. L'air est glacé, de la buée sort de leur bouche à chacune de leurs paroles. Il leur laisse cinq minutes et ressort.

Aussitôt, Syrius et ses compagnons ouvrent le sac et auscultent le corps. Il s'agit bien de Zek, le barman aux trois bras. En regardant bien, Séverina trouve l'unique trace de blessure. Une lame tranchante et fine est entrée au niveau de ses cervicales, entre la deuxième et la troisième vertèbre, les sectionnant net.

-Pas de trace d'autres blessures, ni de liens, annonce Conrad.

-Le coup l'a tué net, reprend Séverina en soulevant la tête de Zek, d'une lame dans la nuque.

-Bizarre pour une bagarre de rue de se prendre un coup de couteau dans la nuque, non ? Cela ne vous rappelle pas du déjà vu ?

-Si, la mort de Hak, justement il y a un peu plus de vingt-quatre heures... reprend Conrad.

Séverina leur jette un regard interrogateur.

-Ah oui, tu n'étais pas avec nous à Freeburg lorsque Tilus devait rencontrer Hak, mais on te l'a raconté, il a fini de cette façon, une lame plantée dans les cervicales.

-Je ne sais pas pour vous, mais moi les coïncidences de ce genre, je n'y crois pas, reprend Séverina en reposant la tête de Zek.

-Attendez, j'ai même gardé la lame qui a tué Hak, je dois l'avoir avec moi. Syrius se met à fouiller ses poches. Au bout de quelques instants et après avoir retourné toutes ses poches, il se rend compte qu'elle n'y est pas.

-Tu dois l'avoir perdue, lui dit Conrad.

-Impossible, je ne perds jamais rien.

-Et chez Ophidia tu te rappelles l'avoir déposé dans la boîte ? lui demande Séverina.

-Par le Trône...je me rappelle surtout à présent ne pas l'avoir déposé...

Syrius s'interrompt, et reste songeur un instant.

-Tu es sûr de ne pas l'avoir perdue ? lui demande Séverina.

-Là où elle était, elle ne pouvait pas tomber, la poche était fermée, tu saisis ? Quelqu'un me l'a dérobée, je ne vois que ça...

-Attends un instant...qui pouvais savoir que tu l'avais et qui aurais pu te faire ainsi les poches ? Lui demande Conrad.

-Tu as vu ce quartier ? J'ai besoin de vous faire un dessin à tous les deux ?

-Avouez que c'est tout de même étrange, non ? reprend alors Séverina au bout de quelques instants.

Le gros type au tablier tâché de sang refait son apparition.

-Messieurs Dames, c'est pas que ça m'ennuie mais va falloir que je l'emballer celui-là.

-Allez-y... Nous en avons terminé, lui dit Conrad.

-Et...pour ses affaires personnelles, je dois...

-On les prend, l'interrompt aussitôt Syrius.

L'homme lui remet alors une boîte en carton de trente centimètres sur trente et lui fait signer une décharge. Suite à quoi le trio s'empresse de ressortir de là, retrouvant presque avec bonheur l'air lourd et toxique de la rue.

Syrius se pose dans une ruelle et ouvre la boîte. Outre les vêtements, les chaussures du défunt et quelques papiers, il trouve la clé d'un hab avec l'adresse. Tout objet de valeur ou argent a bien entendu déjà disparu. Il met la clé et l'adresse dans sa poche, remet le reste dans le carton et balance le tout dans un des containers de la ruelle derrière lui.

-On fait quoi, on va chez lui ? Demande Syrius.

-Attendez un instant, quelque chose me revient subitement...La bande de Bones, les dealers qu'on avait chopé à l'appartement, ils connaissaient aussi Spud, non ?

-Oui en effet, c'est eux d'ailleurs qui nous ont donné ce nom, tu as même sondé l'esprit de la fille...Ishta... je crois, c'est comme ça qu'on a su qu'il trainait au Warp, lui répond Syrius.

-Et à aucun moment on n'a pensé à leur demander où il se trouvait vraiment ?

-Disons qu'à ce moment Spud n'était peut-être pas votre principale piste.

Conrad se tourne vers Séverina.

-Si, je crois qu'à ce moment-là, on savait déjà que Spud était en fait Skanks et on le recherchait.

-Oui mais on recherchait surtout la piste de Tibaltus, reprend Syrius.

-Qu'importe, le coupe Conrad. Ces filles, on sait qu'elles connaissent Spud et qu'elles sont dans le coin, on les a pistés ici même pas plus tard qu'hier avec Tilus. On retrouve leur trace et ce coup-là on ne les lâche plus !

-Ok, l'appart de Zek attendra, Conrad a raison, la priorité va aux filles.

Le trio se dirige donc vers le dernier quartier où ils avaient suivi Ishta et Narl les deux compagnons de Jarra la jeune sauvageonne que Syrius avait blessé à la cuisse dans leur ancien appartement.

Syrius retrouve le hab sans peine. Ils gravissent les marches jusqu'au quatrième étage et se retrouvent de nouveau devant la porte des compagnons d'Ishta. Syrius revoit d'ailleurs les impacts de balles laissés lors de leur dernière visite ainsi que la porte voisine qu'il avait défoncé.

Syrius fait signe à ses compagnons qui sortent leurs armes et s'apprêtent à entrer dans l'appartement voisin. La nuit est tombée et le hab est plongé dans l'obscurité. Séverina passe devant, pistolet laser pointé, elle chausse ses lunettes infrarouges, comme ses coéquipiers. Une odeur de moisi, d'urine et de vomi imprègne les lieux.

Le hab est squatté par quelques clochards et autres ivrognes qui cuvent à même le sol parmi quelques meubles en ruine. Le sol est jonché d'immondices et de bouteille, aussi il leur est difficile de progresser discrètement. Par chance, les occupants semblent être trop saouls pour réagir. Séverina trouve le trou dans la cloison que Syrius avait fait la dernière fois. C'est par là qu'il était passé pour entrer dans le hab de leurs cibles. Séverina enjambe le trou toujours béant et s'introduit ainsi dans l'autre hab. Ici, même constat, des racailles du sous-monde squattent les lieux. Aucune trace d'Isha ou de ses compagnons.

Le trio rebrousse chemin et décide de ressortir du bloc d'habitation. Une fois dans la ruelle animée, Conrad s'adresse à ses coéquipiers.

-Bon c'était à parier, ils ne sont plus là.

-Oui, avec le dernier accueil qu'on leur avait fait, ils ne risquaient pas non plus de nous attendre, mais au moins on est certains qu'ils ne sont plus ici...Répond Syrius.

-Bon, on sait qu'ils se fournissent aussi en drogues divers dans le quartier des dealers, Syrius, tu saurais retrouver la boutique ?

-Oui, allons-y, on aura peut-être une chance de les croiser là-bas.

Arrivés sur place, le trio décide de monter une planque devant la boutique où Isha et Narl étaient venu il y a plus de vingt-quatre heures pour se fournir en came, Conrad part acheter dans le quartier un peu de nourriture douteuse et quelques boissons suspectes et rejoint ses compagnons. Ils décident de s'installer sur une passerelle qui surplombe la boutique, de là ils pourront voir tout ce qui se passe. La nuit passe ainsi jusqu'au petit matin, chacun se relayant afin de surveiller les alentours. Pas de trace d'Ishta ni de ses comparses.

La petite équipe se retrouve donc au petit matin dans la ruelle animée, ils entrent dans un bar et commandent des récafs.

-Bon on fait quoi à présent ? Demande Séverina.

Syrius sort de sa poche la clé du hab de Zek.

-Voilà notre prochaine piste.

-Syrius a raison, allons jeter un œil dans son hab, nous aurons peut-être un indice à y découvrir.

Soudain le vox de Conrad se met à vibrer.

-Oui ?

-C'est Skeld, vous êtes morts ou quoi ?

-On est sur une piste, on devrait en avoir pour quelques heures tout au plus.

-Faites chier ! Je suis là à vous attendre dans la bagnole depuis hier, si dans quatre heures je ne vois personne arriver, je me casse !

Puis Skeld raccroche. Conrad en fait part à ses compagnons.

-Quel con celui-là, répond Sirius, bon allons-y, il manquerait plus qu'il nous laisse en plan.

Chapitre IV

+++Rencontre Assassine+++
+++Une bien curieuse ganger+++
+++Quand Baalzabeth s'en mêle+++

Syrius trouve l'endroit sans peine, à deux rues tout juste du Warp. Le bloc d'habitation est délabré mais un peu entretenu. Sur la clé est indiqué bloc 7, hab 712. Ils entrent donc dans le hall 7 d'un vieil immeuble, de jeunes racailles encombrant les lieux et ne font aucun effort pour les laisser passer, quelques regards hostiles leurs sont lancés. Conrad et ses compagnons ne s'attardent pas et continuent leur chemin, gravissant les sept étages vétustes. Arrivés sur le palier, l'équipe emprunte un long couloir, comptant les numéros des habs. 710, 711...712.

-L'appart est là, signale alors Syrius à ses compagnons.

Séverina dégaine de nouveau son pistolet laser et fait signe à ses compagnons de rester sur leurs gardes.

-Range ta clé, la porte est déjà ouverte, lui dit-elle.

En effet, la porte est entrebâillée. Syrius sort son pistolet automatique et son pistolet mitrailleur, Conrad dégaine son pistolet à aiguilles. Séverina passe devant, elle pousse la porte et pénètre lentement dans le couloir du hab plongé dans la pénombre. A l'intérieur tout est sens dessus dessous. Soit un cambriolage a eu lieu, soit quelqu'un est venu ici pour chercher quelque chose. Séverina fait signe à Syrius de la couvrir et de ne pas faire de bruit. Conrad reste dans le couloir et guette les alentours. Soudain, il perçoit dans son champ de vision une silhouette furtive qui traverse le couloir de l'immeuble. Il s'élançe aussitôt à sa poursuite, avertissant ses compagnons. Faisant volte-face, Syrius le suit aussitôt, tous deux s'élançant à la suite de l'intrus.

De son côté, Séverina, avant de ressortir, inspecte rapidement la pièce principale. Personne. Revenant vers la seconde pièce de l'appartement, Séverina, arme toujours pointée, sort de sous son manteau l'épée tronçonneuse, celle initialement de Tilus et pousse la porte. La pièce est elle aussi plongée dans la pénombre. Elle a juste le temps d'esquiver de justesse trois lames de lancée qui lui passent à quelques centimètres du visage et se plantent dans le mur derrière elle. Dans la pièce, une silhouette se déplace, Séverina tire et la rate, elle active aussitôt sa lame tronçonneuse et charge au contact. Son adversaire l'accueille avec deux épées, parant systématiquement chacun de ses coups portés.

De leur côté, Conrad et Syrius courent toujours leur cible, cette dernière vient de tourner à l'angle d'un couloir. Syrius s'arrête net juste avant l'angle, ses deux pistolets tenus prêts. Il fait un signe à Conrad qui vient de s'arrêter aussi avant le coude. Ce dernier se jette alors dans le couloir tandis que Syrius le couvre. Ils n'ont alors que le temps de voir une silhouette furtive dans les ombres, vingt mètres plus loin qui, vive comme l'éclair fait volte-face, pointant sur eux ses deux armes équipées de silencieux qui crachent en rafales leurs projectiles. Tilus est touché au bras et à l'épaule, la puissance des impacts le propulse deux mètres en arrière contre le mur du couloir. La dernière chose que voit Syrius avant de perdre connaissance est Conrad qui est fauché à son tour et qui s'écroule lui aussi au sol.

Séverina enchaîne les coups et les parades, son adversaire est quelqu'un de coriace, rien à voir avec une simple racaille de gang, il s'agit là d'un véritable professionnel. Certes, l'épée tronçonneuse est une arme mortelle, mais elle est aussi plus lourde à manier, son adversaire, équipé de fines lames de duel, les manie avec une rare dextérité, les faisant virevolter autour

de la sœur. Sèverina est une combattante redoutable mais tandis que sa dernière parade passe de justesse, elle ne voit pas la feinte que lui réserve son adversaire qui fait mine de pivoter de côté, tout en déportant son centre de gravité. Le coup de pied retourné fauche Sèverina en pleine tempe. Le coup est brutal et rapide, l'assommant net. Elle s'écroule à son tour, puis tout devient noir...

Conrad reprend péniblement ses esprits, la vue encore brouillée par le choc il tente de se relever à grand peine. Une vive douleur au niveau de sa jambe gauche lui crispe les traits mais lui indique qu'il est encore en vie. Sa botte a été perforée par un impact et du sang coule de son pied.

A deux mètres de lui, Syrius est écroulé au sol dans une mare de sang. Il ne bouge plus.

Conrad rampe tant bien que mal vers son pistolet à aiguilles alors posé à un mètre de lui.

Surgit des ombres à quelques pas de là, le tireur, une silhouette féminine, svelte et féline vêtue d'une combinaison de cuir noir, approche silencieusement. Les deux longs Tronsvasse Hi-Power noir mat à silencieux sont pointés en direction de sa tête et de celle de Syrius. D'un habile coup de botte à talon, sans même quitter ses cibles du regard, l'assassin écarte le pistolet à aiguilles. L'arme de Conrad glisse un peu plus loin dans le couloir, alors même qu'il allait s'en saisir.

La fille s'accroupie alors juste devant lui, tandis que son autre pistolet mitrailleur reste toujours pointé en direction de la tête de Syrius, elle baisse son autre arme vers le visage de Conrad qui reste pétrifié. La tueuse plaque l'embout du silencieux sous le menton du psyker et d'un mouvement du poignet l'oblige à relever la tête vers elle.

- Regarde-moi, lui dit-elle d'une voix douce.

Conrad sentant sa mort prochaine plonge à grand peine son regard dans les yeux de celle qui va mettre un terme à sa vie.

Ce qu'il voit alors, le stupéfait littéralement. Deux yeux bridés bleus ciel sont la seule partie visible derrière la cagoule noire et moulante. Mais quels yeux !

Ces mêmes yeux qu'il a furtivement croisés au marché de Freeburg il y a de cela trois jours, le jour même où Hak, le contact de Tilus se faisait tuer devant eux...cette fille magnifique qui lui a parlé, l'avait même complimenté sur...Oh, par le Trône, se dit alors Conrad, quel con j'ai été !

-Il te va toujours aussi bien, lui dit-elle alors, un petit sourire dans le regard, comme devinant ses pensées. Rassure-toi, nous ne sommes pas là pour toi, notre travail ici est terminé. Mais la prochaine fois, évite de trainer dans nos pattes, d'accord ? Ça me chagrinerait de devoir abimer ton joli manteau.

Depuis la porte de l'appartement de Zek, là où devrait encore se trouver Sèverina, Conrad perçoit une deuxième silhouette qui arrive furtivement dans leur direction. Il s'agit du clone de celle accroupie devant lui, à la différence que celle-là tient deux lames de duel. Elle approche d'eux sans même que la première fille n'y prête attention.

-On décroche sœurette, du monde arrive.

La fille devant Conrad se relève et avant de partir lui glisse doucement avec un petit clin d'œil :

-C'est un dernier avertissement, à l'avenir, toi et tes petits copains, évitez de vous mêler de certaines affaires qui ne vous regardent pas...

Puis, les deux filles, semblables comme deux gouttes d'eau, disparaissent alors comme elles sont venues.

Conrad n'en revient toujours pas, il s'empresse d'aller ramasser son arme et se dirige vers Syrius, sa propre blessure attendra, elle lui fait un mal de chien mais n'a pas l'air bien grave, par contre son compagnon semble plus durement touché. Au moment où il allait se diriger vers Syrius, il perçoit de la fumée qui s'échappe de la porte ouverte de l'appartement de Zek. Séverina fait alors irruption, elle a la pommette ouverte et du sang coule sur son visage.

-L'appartement est en feu, lance-t-elle à l'attention de Conrad. Elle va pour s'approcher de ses compagnons au moment même où une autre jeune femme vêtue étrangement et de façon flamboyante comme ces gangers de ruche, déboule dans le couloir d'un pas assuré. Elle inspecte rapidement les lieux, se dirige vers les blessés puis, à l'attention de Séverina en lui indiquant Syrius :

-Aidez-moi à le transporter, il va falloir sortir d'ici rapidement avant que tout ne brûle !

Quelques minutes plus tard, ils se retrouvent tous les quatre dans une arrière-cour encombrée de débris et de containers, portant toujours Syrius inconscient qui perd beaucoup de sang, ils s'arrêtent finalement sous un ancien porche, à l'abri des regards. Clopinant derrière eux, Conrad s'adresse à la jeune femme, cherchant à la congédier rapidement mais de façon courtoise :

-Un grand merci à vous, mais nous allons nous en sortir désormais.

La fille le regarde et ne bouge pas.

-Je n'étais pas là par hasard, je vous cherchais.

Conrad et Séverina se crispent soudain, leurs mains prêtes à se saisir de leurs armes.

-Et vous nous cherchiez pour quoi ? Lui répond lentement Conrad.

D'un geste du menton, elle lui indique Syrius posé contre le porche.

-On ferait peut-être bien de le stabiliser d'abord, il n'a pas l'air d'aller bien votre copain.

-Elle a raison, annonce Séverina qui se penche vers le psyker désormais livide. Se servant dans une des sacoches de Conrad, la sœur lui administre les premiers soins tant bien que mal, mais n'arrive pas à faire mieux que d'arrêter partiellement l'hémorragie.

-Il a perdu trop de sang, il faudrait le transfuser, leur dit-elle en relevant la tête.

Conrad prend alors son vox et appelle Skeld, resté à l'extérieur auprès de leur véhicule. Ce dernier, visiblement aigri par les heures qui se sont écoulées se montre peu motivé comme à son habitude, Conrad lui annonce qu'ils arrivent et que Syrius est grièvement blessé.

-Cela ne m'étonne pas, lui répond Skeld, Syrius est un vrai tocard, ce type est déjà dangereux pour lui-même, je ne comprends pas que vous l'emmeniez avec vous et en plus vous avez un réel don pour vous mettre dans les emmerdes jusqu'au cou !

-Epargne-nous tes commentaires, on te rejoint ! Puis Conrad coupe son vox et se tourne vers la jeune femme, l'arrêtant d'un geste.

-Avant d'aller plus loin, vous allez nous dire qui vous êtes et pourquoi vous nous cherchez.

-Je m'appelle Zora et ma mission était de vous retrouver.

-Qui vous a demandé de nous retrouver ? Lui demande Séverina.

-La Chanoinesse Yasmina Dominica.

-La Cha...ma supérieure ? Lui lance Séverina, incrédule. Mais elle a péri dans...

-Oui, je sais, lui répond alors Zora qui sort de sa poche un chapelet et le tend à Séverina. Cette dernière s'en saisit.

-Le...Le Chapelet Ecclesiasticus de la Chanoinesse !

-Comment ceci est-il arrivé entre vos mains ? lui demande alors Conrad.

-Je vous l'ai dit, la Chanoinesse m'a embauché pour vous retrouver, elle se doutait visiblement que vous alliez avoir de gros ennuis.

-Embauchée ? Mais je ne vous ai jamais vue à la Schola Sainte Praxédès, lui répond Séverina en fronçant les sourcils.

-En effet, la Chanoinesse a fait appel à mes services juste après votre départ de son monastère il y a dix jours de cela, depuis je vous ai suivi, avec un peu de mal parfois, je l'avoue.

Conrad jette un œil perplexe à la jeune femme qui se tient devant lui, les bras croisés et au déhanché flatteur. Grande, élancée au physique particulièrement attrayant, elle a néanmoins une dégaine assez particulière qui ne passe pas inaperçue. Une mini-jupe très courte, à volants sur des bas à résilles recouverts de hautes cuissardes en cuir rouge. Un bustier cintré et décolleté de même couleur complète le tableau. De longues couettes blondes encadrent un visage jeune et séduisant grimé de couleurs criardes. Sur une des hanches, un holster dans lequel est fourré un lourd automatique tandis que le manche ouvragé d'une épée à lame courbe dépasse dans son dos. Il se rappelle avoir déjà croisé sur son monde natal, certaines guerrières du clan Escher moins voyantes que cette fille, à part peut-être cette folle de la Maison Ullanti dont il ne se rappelle plus le nom....

-Ne me dites quand même pas que vous faites partie de l'Adepta Sororitas ? Lui lance alors Conrad.

Cette remarque a pour effet de faire rire Zora. Mais pas Séverina qui lance un regard noir à Conrad.

-Il n'est pas dans les habitudes de la Sororita d'embaucher des...des mercenaires. Pour ce genre de travail nous disposons déjà de suffisamment d'éléments dans nos factions militantes.

-Sans doute, répond alors Zora, mais peut-être que pour certaines missions d'infiltration, il est préférable pour votre ordre d'utiliser des méthodes moins conventionnelles et plus discrètes.

-Admettons, répond Conrad qui plonge son esprit vers celui de la fille. Rencontrant une barrière mentale, il n'insiste pas. Zora tourne vers lui un regard froid.

-Je souhaite obtenir des réponses, lui lance Conrad.

-Ce n'est certainement pas de cette façon que vous les obtiendrez.

-Je suis psyker, lire dans l'esprit des gens est mon travail.

-La prochaine fois dans ce cas vous pourriez très vite vous retrouver confronté à ma lame...

-C'est une menace ?

-Un simple avertissement. Vous voulez des réponses ? Posez vos questions normalement, votre méthode ne vous attirera que des ennuis.

-Dites-moi, l'interrompt Séverina, vous dites avoir quitté le monastère après notre départ, or, celui-ci a subi une attaque juste après, vous étiez là ?

-Non, la chanoinesse m'a contactée, mais lorsque je suis arrivée au monastère, ce dernier avait déjà été attaqué et ses occupantes tuées. J'ai alors remonté les pistes.

-Attaqué par qui ?

-Je n'ai pas vu, si ce n'est que les portes avaient été déchirées comme par des lames ou des griffes.

Séverina se tourne alors vers Conrad :

-Ce n'est pas ce qui a été dit ?

-Non, mais ce qui a été dit n'est qu'une version et selon cette version nous sommes coupables de ce qui s'est passé là-bas.

Conrad reprend à l'attention de Zora.

-Vous n'êtes pas Badabi j'imagine ?

-En effet, je suis une hors monde comme vous.

-Et vous êtes sur Badab depuis combien de temps ?

-Cela doit faire trois semaines environ.

-Et désormais que comptez-vous faire ?

-J'ai été embauchée pour vous aider, je pourrais donc continuer si vous souhaitez m'employer.

- Quel tarif ? Lui répond Conrad.

-Une base de cinquante crédits impériaux par jour me conviendrait.

- D'accord, partons pour dix jours, nous vous réglerons passé ce délai.
- J'aurais préféré un acompte mais je peux m'en contenter.
- Servir l'Empereur requière de la foi et non de l'argent, lance alors Séverina avec une pointe de colère, je ne souhaite pas être payée pour ce travail, quels sont au moins vos talents ?
- Infiltration, enquête et combat si besoin est.
- Parfait pour moi, annonce Conrad, nous avons justement cruellement besoin de ces compétences réunies en ce moment depuis que certains de nos compagnons ont été blessés...
- Bien, dans ce cas emmenons votre compagnon et tâchons de soigner vos propres blessures, vous me raconterez alors quel est la nature de vos ennuis.

Reprenant Syrius, toujours inconscient, le trio repart vers la surface, rejoindre Skeld. Chemin faisant, Conrad raconte en quelques minutes le but de leur présence sur Badab, la piste du Libre-Marchand Abdul Goldberg puis finalement la mise en évidence d'un complot d'une mystérieuse organisation se faisant appeler les Ombres, fomentant un coup d'état contre le gouverneur Callidon et dont les principaux membres sont parmi les plus fidèles conseillers de ce même gouverneur. Il évoque aussi les manipulations de l'insaisissable Spud, jusqu'à la piste qu'ils suivirent ici même dans le hab de Zek.

Bien entendu, tout cela sur fond de guerre civile lancée par l'infâme Technocratie de Mekton Zeta alliée à de vils xenos.

De fil en aiguille, Conrad en arrive à dévoiler à Zora qu'ils sont en fait employés par l'Inquisiteur Ezekiah.

Cette dernière ne semble pas plus impressionnée que cela à l'évocation de l'inquisition.

- Vous travaillez donc pour l'Inquisition ?
- Et bien... en effet.
- Et donc vous êtes censés traquer un Libre-Marchand ainsi que ses acolytes hérétiques, venus de l'autre bout de la galaxie livrer une certaine cargaison à une organisation secrète. Et tout cela dans le but de démasquer un complot dans lequel seraient impliqués des membres du gouvernement ?
- C'est bien cela en effet, lui répond Conrad.
- Et jusque-là vous avez réussi à remonter leur piste ?
- Absolument ! Enfin... pas exactement, disons qu'en remontant la trace de Spud qui se fait passer pour Skanks, nous avons espoir de remonter jusqu'à eux.
- Ce fameux Spud qui ne souhaite pas être retrouvé ?
- C'est bien cela ! Conrad se tourne alors vers Séverina. D'ailleurs, nous ferions bien de remonter la piste des petites punks, ces junkies connaissent aussi Spud !
- Oui, et à en croire la loi des séries, elles seront sûrement les prochaines sur la liste de Spud, lui répond Séverina.
- Attendez une petite seconde, les interrompt aussitôt Zora, j'ai du mal à vous suivre... j'ai comme l'impression que vous vous éparpillez, vous cherchez qui au juste ?
- Et bien Spud, c'est lui le lien dans toute cette histoire, lui répond Conrad.
- Non, je crois que vous faites justement fausse route depuis un bon moment, vous vous écartez de votre véritable objectif, ce type vous mène en bateau depuis le départ alors que vos véritables cibles vous passent à côté. Dites-moi, votre inquisiteur, pourrais-je le rencontrer ? Dit-elle alors à l'attention de Conrad.
- L'Inquisiteur Ezekiah ?
- Oui, je souhaiterais le voir.
- Et pourquoi cela, s'enquière aussitôt Séverina.
- Il est possible que je le connaisse déjà.
- Et comment cela se pourrait-il ?
- J'ai eu de nombreux contrats et employeurs avant vous.

Séverina et Conrad se lancent un regard perplexe.

-Ne me dites pas que vous avez fait exploser une villa il y a une douzaine de jours ? Lance Séverina.

-Par le Trône, non, lui répond Zora avec un petit rire...Mais il se pourrait bien que j'ai déjà travaillé pour votre inquisiteur, voilà juste pourquoi j'aimerais le rencontrer, il est probable que j'ai certaines choses à voir avec lui...

Conrad et Séverina acquiescent.

-Vous semblez de votre côté savoir des choses sur les derniers évènements, que pouvez-vous nous en dire ? Lui demande Conrad.

-Que Mekton Zeta détient le gouverneur Callidon par exemple.

Conrad et Séverina lui lancent un regard interrogateur.

-Ishmael n'en a pas parlé lors de son discours...annonce Conrad.

-En effet, il n'allait peut-être pas s'en vanter, et concernant les autres membres du gouvernement ? Lui demande Séverina.

-Certains ont réussi à fuir.

-C'est intéressant, lui répond Séverina, comme qui par exemple ?

-Tous les noms n'ont pas été confirmés. Par contre ce que je sais c'est qu'Ishmael projette de ficher la population à l'aide de cognomen biométriques.

-Des quoi ? lui demande Séverina.

-Des sortes de plaques ident portant les informations génétiques du porteur.

-C'est pas bon du tout pour nous, répond alors Conrad.

A ce moment-là, ils rejoignent finalement Skeld qui jette son mégot avec impatience en les voyant arriver. Il lance un regard en coin à la nouvelle, soufflant une fumée bleutée et s'attardant longuement sur ses jambes fuselées et son décolleté attrayant puis lui bafouille quelques banalités.

-Je suis Skeld, le combattant du groupe...c'est parce que j viens de Cadia, là où...enfin bref, ce qui est dommage c'est qu'on me fait garder la voiture dès qu'il y a du grabuge...enfin moi, je dis ça ma p'tite dame...

Sans y prêter attention, le reste de l'équipe installe Syrius à l'arrière puis embarque à bord du véhicule, Zora, leur annonce qu'elle est déjà véhiculée. Surpris, ils la voient enfourcher une Bullock MkV grise et noire à deux places. Un modèle urbain, compact aux lignes épurées avec un carénage renforcé.

Skeld, au volant de l'ancien 4x4 de Tilus, fera le nécessaire pour leur éviter les patrouilles des troupes d'occupation. Même en journée les check-points sont nombreux et leur véhicule, un modèle couramment utilisé par l'armée dans le secteur, un ancien Arkhan Land Série III démilitarisé est assez volumineux. Il leur faudra plus de deux heures pour traverser la ville et rejoindre les quartiers ouest où se trouvent les zones résidentielles.

Une fois parvenu dans le quartier pavillonnaire, Skeld fait entrer le véhicule dans le garage de la villa, tandis que Zora toujours sur sa moto fait le tour du pâté de maisons, à faible allure.

Le Cadien une fois dans le garage, aide Séverina à porter Syrius et va l'installer dans un des canapés du salon, au rez-de-chaussée. Conrad les suit et s'affale dans le fauteuil en face. Durant le trajet il a utilisé ses sorts de soins sur Syrius et lui-même et cela l'a épuisé quelque peu.

Puis Skeld s'empresse de sortir dans le jardin de derrière pour aller s'allumer une nouvelle barrette de Iho. Séverina préfère attendre sur le seuil de la porte de la villa, guettant le retour de la mystérieuse Zora.

Cette dernière revient finalement au bout de quelques minutes, elle gare sa moto dans le garage à côté du 4x4 puis rejoint Séverina dans le vestibule, qui l'interroge du regard.

-Il y avait un petit garçon dans une ruelle derrière votre villa. Lui annonce Zora en entrant lentement dans la maison.

-Et il faisait quoi ?

-Rien, il est parti. Dites-moi, il y a qui d'autre ici ?

-Trois blessés à l'étage, dont l'Inquisiteur, en plus de notre Technoprêtre qui garde les lieux en notre absence.

-Et là, où est-il ? lui demande doucement Zora.

Conrad ayant repris quelques forces, s'empresse de monter à l'étage, il a d'importantes choses à voir avec Ezekiah, seul. Le fait de monter un étage avec sa blessure, lui demande un certain effort et c'est donc péniblement qu'il parvint au niveau du palier supérieur. Il entend des bruits de pas dans une pièce voisine, au moins Héphastos est avec lui, se dit-il. Il va pour se diriger vers la chambre au moment où, sans y prêter attention, une énorme silhouette se dresse devant lui, comme surgit de nulle part. La dernière chose qu'il perçoit alors que son corps percute lourdement les marches en contrebas est une violente douleur au visage.

Séverina n'a pas le temps de répondre à la question de Zora. Depuis le séjour, le fracas d'un corps chutant dans les escaliers se fait entendre. Elles se précipitent toutes les deux dans la pièce. Au sol, gît Conrad inanimé, le visage en sang mais visiblement encore en vie.

-Il a pu se faire ça en tombant, vous croyez ? lui lance Zora.

-J'en doute...

Toutes les deux, elles le portent et l'installent doucement sur un des sofas.

Séverina se rend alors compte que la maisonnée est bien silencieuse, trop silencieuse. Elle prend son vox.

-Héphastos, tu me reçois ? Skeld ? Confirmez ?

Déjà, Zora avait dégainé son Puritain 14 ainsi que son épée, puis se tournant vers Séverina avant de gravir les escaliers, lui murmure :

-Nous ne sommes pas seules ! Puis elle s'empresse de monter les marches, la furtivité n'étant désormais plus utile. Séverina sort l'épée tronçonneuse de Tilus, dégage sa dague de combat dans l'autre main et la suit.

Une fois sur le palier de l'étage, tout n'est plus que silence. Alors qu'elles allaient commencer à inspecter les trois chambres et la salle d'eau, une des portes vole en éclat laissant apparaître deux figures de cauchemar.

Séverina a peine à croire ce qu'elle voit. Devant elles se trouvent ce qui reste des malheureux Héphastos et Tilus. Que l'Empereur ait pitié de leur âme, ils n'avaient certainement pas mérité de finir de cette horrible façon, damnés pour l'éternité, leur âme jetée en pâture aux Puissances de la Ruine. Sa foi et son conditionnement l'empêchant alors de perdre la raison face à cette vision d'horreur. Les deux pathétiques créatures dressées devant elles ne sont plus désormais que des parodies d'êtres humains, anormalement déformés et mutés par les énergies corruptrices du warp. La puanteur fétide qui émane d'eux ne fait que le prouver. Leurs gueules béantes sont garnies de crocs à l'ivoire noirci tandis qu'une bave gluante et immonde s'écoule de leurs mâchoires. Des yeux blancs les fixent tels ceux de prédateurs se verrouillant sur leurs proies. Leurs membres hypertrophiés sont couverts de griffes et de pointes en os tranchant. La transformation n'est pas encore complète et leurs corps difformes ne sont pas encore parfaitement remodelés à l'image corrompue des entités qui les habitent. Leurs os continuent de craquer, les membres s'allongent et de la vapeur sort de leurs naseaux dilatés et frémissants.

Sans aucune hésitation, d'un mouvement du pouce, Séverina allume le moteur énergétique de sa lame dont les dents en céramite se mettent à tourner avec une plainte suraiguë. Dans le même temps, elle charge la première créature. Le contact est violent, le corps à corps s'engage, épée tronçonneuse contre lames en os. Sa compagne n'est pas en reste, la deuxième créature vient de la charger, à bout portant elle lui tire dessus avec son Puritain 14, mais visiblement les balles n'ont pas l'air de l'affecter plus que ça. D'une parade latérale, elle stoppe nette la griffe qui allait lui arracher le visage, puis d'un mouvement ascendant, place une attaque de taille au niveau du flanc exposé de la créature. Celle-ci étonnamment vive pour sa taille, parvient à esquiver sans peine.

Séverina se débarrasse de sa dague, tournant autour du démon, elle empoigne désormais son épée tronçonneuse à deux mains et frappe sans relâche, avec l'énergie du Juste, enchaînant les coups de taille et les parades avec force et détermination, sa foi en l'Empereur-Dieu la protégeant totalement de l'influence infecte de la vile créature qui l'assaille de toute part. Mordant et griffant autour de la sœur mais ne parvenant pas à la toucher non plus, la lame tronçonneuse étant désormais un rempart imparable entre elle et l'entité du warp.

D'un puissant coup, bien ajusté, Séverina entame le crâne du démon lui arrachant une partie du lobe frontal supérieur ainsi que l'œil droit. Le coup qui aurait été fatal au malheureux Héphastos n'a que tout juste l'air de le gêner. Un sang noir, chargé de caillots glaireux et putrides se met à gicler abondamment de l'affreuse plaie de l'ancien Technoprêtre, arrosant les alentours, Séverina y compris.

Zora s'élançait de nouveau vers la créature en face d'elle, tenant elle aussi sa lame à deux mains elle frappe sans discontinuer, cependant le démon parvient à parer chacun de ses coups, ne baissant pas les bras, elle parvient tout de même à le toucher au niveau de la cuisse, l'entaillant profondément. La créature qui fut jadis Tilus ne s'en soucie guère, elle charge de nouveau et frappe, encore et encore. Zora, dont la foi en l'Empereur ne faiblit pas, assure sa garde et enchaîne les parades sans relâche, elle frappe de nouveau, sachant pertinemment que le démon face à elle commence à gagner du terrain, le monstre le sait bien, il bondit en avant tel un carnodon affamé. Mais l'entité dans ce corps encore frêle, estime mal ses capacités, il percute une des cloisons, la pulvérise et atterrit dans la chambre juste derrière, dévastant le mobilier dans un fracas épouvantable. Cela suffit à détourner l'attention de la deuxième créature pendant un dixième de seconde. Séverina n'hésite aucunement et toujours sa lame fermement tenue frappe le démon en plein visage, lui sectionnant la tête déjà meurtrie en deux, de gauche à droite juste au-dessus de la mâchoire. L'entité n'en meure pourtant pas, désormais privées de ses principaux sens, elle se met à frapper autour d'elle en aveugle tandis que d'immondes fluides noirâtres continuent de gicler de son cou d'où ne pend plus désormais que sa mâchoire inférieure. La deuxième créature dans la pièce se relève et bondit de nouveau à travers le trou de la cloison alors que Zora l'attend de pied ferme.

Conrad commence à reprendre ses esprits, son nez lui fait un mal de chien et du sang séché lui macule toute la partie inférieure du visage, il a mal partout et sent de nombreuses contusions sur tout son corps désormais couvert d'hématomes. Il est toujours allongé sur le canapé du salon. Dans un autre canapé de la salle se trouve toujours Syrius, livide. Au moins, se dit Conrad, si quelqu'un avait voulu se donner la peine de me massacrer il ne m'aurait pas installé confortablement sur des coussins. Il commence à se rappeler...les escaliers, la chute...par le Trône se dit-il mais il y a une guerre à l'étage ou quoi ?

Soudain il se fige. Il n'est pas seul, une présence est là toute proche... Comme une odeur entêtante de musc ainsi qu'un froid sépulcral. Une terrible sensation de déjà-vu. Craignant

déjà ce qu'il allait voir il tourne douloureusement la tête et regarde par-dessus le canapé, alors qu'un combat fait rage à l'étage, les cloisons en tremblent à moins que ce ne soit lui...

Il se trouve nez à nez avec une longue et fine main de femme, blanche comme de l'albâtre marbré et terminée par de longs ongles de vingt centimètres semblables à de l'argent poli, qui glissent sur le dessus du dossier en cuir du canapé. L'entaillant profondément.

-Te voilà enfin réveillé, mon beau petit psyker ?

Une silhouette vêtue d'un très long manteau en cuir noir à lourdes boucles en argent fait le tour du sofa et vient se placer face à lui, lentement et théâtralement. Elle porte de hautes cuissardes du même cuir avec d'impressionnants talons. Son manteau est entrouvert, dévoilant une parfaite nudité, des seins rebondis et une vulve offerte en tout impudeur. Un corps sauvage, agressif et terriblement attirant avec ses piercings obscènes. Conrad plonge son regard dans ses yeux si magnifiques, qu'ils en sont envoutants et hypnotiques, changeant constamment de couleur. Cette fille aux sublimes longs cheveux noirs de jais ondulants tels ceux d'une gorgone, se tient désormais penchée tout contre lui sans qu'il ait compris comment. Des voix suaves et chaudes lui murmurent des promesses terriblement lubriques à ses oreilles, le parfum qu'elle dégage est lourd et entêtant, un puissant mélange de phéromones aphrodisiaques et d'insidieuses magies qui n'ont qu'un but, le faire succomber, lui donner envie de se jeter sur elle et avoir tout le loisir de posséder ce corps de rêve et d'en profiter tout simplement, les voix lui disent qu'elle en a si envie, au diable tout le reste. Il n'a plus ni chaud ni froid, plus aucune douleur, plus aucune plaie, comme si ses blessures n'avaient jamais été.

Sa beauté n'est pas réelle se dit-il, tout ceci n'est qu'illusion des sens, magie et corruption, le chaos n'est que mensonge. Raffermissant sa foi et sa volonté, Conrad plonge son regard dans celui de Baalzabeth, la possédée démoniste.

Cette dernière se relève, une petite moue sur ses lèvres charnues, à la manière d'une petite fille déçue de ne pas pouvoir reprendre une autre part de gâteau au chocolat. Elle croise les bras et fronce les sourcils.

-Dommage pour toi...pour la peine je te laisse à ton triste sort, toi et tes deux sales petites saintes nitouches, amusez-vous bien, j'en ai fini ici de toute façon !

Puis sans crier gare, la démoniste se nimbe d'une brume semblable à de la fumée noire et disparaît dans les limbes.

Conrad frissonne puis se relève à grand peine, ses cruelles douleurs reviennent en même temps que la température ambiante. Il se crispe à cause du contrecoup puis réalise que le combat a toujours lieu à l'étage. Il entreprend de gravir de nouveau les marches. Lentement et péniblement.

Alors qu'il atteint enfin le pallier, la vision de cauchemar qu'il redoutait se confirme. Ce qui fut jadis Hephastos et qui n'est plus désormais qu'un monstre hideux et déformé, gît au sol à demi décapité par Séverina transformée en une de ces valkyries de légende. Les murs, le sol et les filles sont maculés d'un sang épais et noir. La puanteur est atroce. Depuis le corps de la créature, une sorte de petite entité fantomatique, gesticulante et couinante, cherche à s'extraire. Conrad n'a que le temps de voir Séverina abattre sa lame sur le corps du monstre, le tranchant en deux, de la clavicule jusqu'à la hanche, désintégrant la forme émergeante par la même occasion. Les restes immondes de la bête s'écroulent au sol, répandant une gelée putride semblable à cette vase qui emplit les égouts.

De son côté, Zora est toujours au contact avec l'autre créature, celle qui fut jadis Tilus. Conrad n'en revient pas. Il ne reverra jamais ses deux compagnons qui auront eu une fin atroce. La fille devant lui sait manier une épée, c'est certain, vu comment elle enchaîne les

coups et les parades. De plus, combattre un démon au contact n'a pas l'air de l'effrayer plus que cela, ce qui n'est pas commun.

Alors que Séverina allait lui prêter main forte, Zora s'élançe, lame tenue à deux mains et frappe d'estoc. Sa lame plonge dans la créature comme si elle avait été en mousse, tandis qu'elle murmure :

-Pour l'Empereur !

Les runes de la lame bénite se mettent alors à briller d'un éclat aveuglant, consumant la créature de l'intérieur d'un feu divin. Dans un cri d'agonie de bête blessée, l'entité explose, répandant alentours sa chair décomposée. Zora est jetée au sol ainsi que ses compagnons, ils se relèvent alors qu'autour d'eux tout est couvert d'amas de viandes et d'os couverts encore de quelques lambeaux de tissus fumants.

-Vous n'êtes pas blessées, demande alors Conrad aux deux filles.

-Non, lui répondent-elles en se relevant et en ramassant leurs armes, regardant le carnage alentours. En dehors de quelques contusions et plaies superficielles, elles sont indemnes.

-C'est incroyable...vous venez de...de bannir deux démons...je...par le Trône...Maitre Ezekiah !

Conrad se redresse et se dirige vers la chambre d'Ezekiah pour tout juste constater que son ancien maître gît, le corps tranché en deux en travers du lit, puis décapité. La tête posée sur la table de chevet tel un élément de décoration. Conrad se laisse glisser le long du mur abattu par ce qui vient de se passer, les yeux en larmes, le corps meurtri. Leurs ennemis viennent de gagner une cruelle victoire.

-Skeld et Tibaltus ne sont plus là lui annonce alors Séverina qui vient de se pencher à côté de lui. Ils ne sont plus dans la maison.

Il lui lance alors un regard fatigué.

-Oh non, par l'Empereur, pas encore...

Chapitre V

+++L'éveil de Tibaltus+++
+++Ira Keplum+++
+++Changement de plans+++

Séverina aide Conrad à se relever, le psyker est abattu par ces dernières catastrophes. Tous deux entreprennent de fouiller la chambre mais ne trouvent rien.

Pendant ce temps Zora inspecte rapidement les autres pièces. Syrius est toujours dans le salon, inconscient sur un des canapés.

Le vox de Conrad se met à vibrer.

-Oui ?

-C'est Skeld, je viens de retrouver Tibaltus.

-Putain mais vous êtes où là ?

-On est dans le jardin, on arrive.

Conrad fait signe aux deux filles de le rejoindre puis se dirige vers une des fenêtres de l'étage, scrutant le parc privatif derrière la villa. Il aperçoit effectivement Skeld soutenant la silhouette malade de Tibaltus tout de noir vêtu.

Séverina et ses deux compagnons descendent les rejoindre. Tous trois sont toujours couverts de sang et de matières bien pires. Conrad, encore sous le choc est furieux après Skeld.

-Accessoirement, tu es au courant qu'on vient de subir une attaque ? Par le Trône, Ezekiah vient de se faire tuer quasiment devant nos yeux pendant que vous étiez seul le Warp sait où ! Hephastos et Tilus sont morts, putain !

-J'ai entendu du bruit derrière la villa, j'y suis allé, voilà tout ! Se défend Skeld.

Tibaltus approche lentement et se pose devant eux. Il est vêtu d'un long et ample manteau noir à large capuche. Celle-ci est rabattue sur sa tête, masquant en partie son visage dans les chairs ne sont plus qu'un amas de tissus cicatriciels fusionnés, vestiges des horribles brûlures qui lui ont été infligés. Son visage est désormais figé dans une sorte de rictus macabre. Ses mains elles-mêmes sont gantées de cuir noir. Il pose l'une d'elles, osseuse, sur la nuque de Skeld, d'une manière presque paternelle.

- La perte d'Ezekiah m'attriste aussi, mais ne blâme pas ce cher Skeld, Conrad...Il a simplement fait son travail tout comme vous avez fait le vôtre.

-Ah oui ? Et tu faisais quoi justement dans ce jardin pendant qu'Ezekiah se faisait massacrer ? Tibaltus prend alors un air contrarié. Semblant abattu, il s'assoit sur une des chaises du salon.

-J'ai vu ce que cette...fille a fait à Hephastos et à l'autre type. Ils étaient valides et c'étaient de bons combattants. Cela me peine que tu prennes les choses de cette façon, Conrad. Je suis blessé, faible et amoindri, que pouvais-je espérer faire face à ces créatures ? Je n'ai pas eu d'autres choix que de rester dissimulé...

Séverina lui lance alors un regard noir.

-Ainsi vous avez préféré fuir et laisser votre inquisiteur à la merci de ces démons ?

Tibaltus se raidit face à la remarque cinglante de la sœur de bataille. Il lui retourne un regard noir.

-La situation était désespérée, Ezekiah allait mourir de toute façon, avec ou sans mon intervention. J'ai juste opté pour la solution que me paraissait la bonne, à savoir : survivre !

-Survivre ? Lui lance-t-elle. Comment vivre après avoir laissé son maître mourir sous ses yeux ? Comment un fidèle serviteur du Trône peut-il faire une chose pareille ? Se sacrifier aurait été la meilleure solution !

Tibaltus se relève lentement et part d'un petit ricanement. Le bruit fait alors ronfler et siffler ses poumons un peu à la manière d'un grand fumeur.

-Le sacrifice...ma chère, voilà bien un thème sur lequel nous pourrions débattre vous et moi. J'ai justement pris ma décision en connaissance de cause, et si ce concept vous pose un problème, il est encore temps pour vous ma sœur de quitter cette équipe...

Conrad s'interpose.

-Attends un instant là, tu nous reviens d'entre les morts dix jours après, pendant ce temps nous on s'est battu pour faire avancer cette enquête, on parvient à te sauver, et toi tu débarques comme ça et tu nous donnes des ordres et...

-Je t'arrête tout de suite Conrad...Je vous suis en effet reconnaissant de m'avoir sauvé. Maintenant, cette enquête piétine justement depuis dix jours. Ezekiah est mort, je reprends donc cette équipe en main ainsi que l'enquête à son point de départ.

-Quoi ? Mais de quel droit tu te permets de me...

-De tout mon bon droit justement. Mon grade et mon statut prévalent sur l'ensemble de cette équipe, merci à toi Conrad mais tu es relevé de ton commandement.

Zora qui était restée silencieuse à observer la scène jusque-là, prend alors la parole.

-Et quel est votre grade justement ?

Tibaltus se tourne lentement vers elle, prenant un air hautain et la jauge de la tête aux pieds.

-Je n'ai pas eu l'honneur d'être présenté, vous êtes ?

-Zora, je suis une mercenaire recrutée par cette équipe et vous ?

-Interrogateur Tibaltus Von Der Bergus, agent de l'Inquisition.

-Interrogateur ? Pardonnez-moi mais je ne suis pas familière avec ce titre...

-Un interrogateur est un inquisiteur en devenir, lui répond Conrad t'un ton las.

-Ce qui fait que j'ai toute latitude et tout pouvoir de décision sur ce groupe. Renchérit Tibaltus les regardant d'un air supérieur. Ceci étant dit, je propose que nous quittions ces lieux rapidement, ramassez vite vos affaires, du monde va bientôt arriver et il ne faudrait pas que nous trainions dans les parages. Nous allons devoir entrer en contact avec d'autres personnes.

Conrad encore sidéré, lui lance :

-J'ai justement envoyé un message télépathique hier, j'espère pouvoir ainsi contacter l'Astropathe du Gouverneur et...

-Et quoi ? Lui répond Tibaltus en se tournant prestement vers lui. C'est très malin, mais c'est justement de cette façon qu'ils ont pu remonter ta trace, alors à l'avenir évite ce genre de bêtise, d'accord ?

Avant même que Conrad ait le temps de répondre, Tibaltus le coupe d'un geste de la main.

-Skeld et moi allons emmener l'autre psyker blessé dans le Quartier des Damnés. Skeld m'a appris que vous y aviez rencontré quelqu'un, une certaine...Ophidia. Je vais aller la voir afin de négocier certaines choses, pendant ce temps, vous trois, allez vous trouver une autre planque, je vous recontacte dans quelques heures, on avisera ensuite.

-Retourner dans le Quartier des Damnés ? Lui lance Conrad. Mais tu n'y penses pas ! C'est un vrai nid à emmerdes, c'est bien le dernier endroit où il faut aller en ce moment ! Sache que je n'adhère pas à cette idée !

-Ah oui ? Parce que tu te sens peut-être plus en sécurité ici ? L'armée d'occupation va bientôt investir chaque secteur de cette ville, chaque rue, chaque maison, le seul endroit qui échappera à tout contrôle sera justement le Quartier des Damnés. De plus, votre compagnon a besoin de soins urgents et nous avons besoin d'établir une zone de replis, et de nous faire des contacts, trouver du matériel, du support entre autre. J'apprécie que tu t'en préoccupes mais ma décision est la bonne. Vous feriez bien de faire comme nous et de partir vite d'ici...

-Soigner Syrius dans ce repère de mutants corrompus, vous y avez bien pensé ? Demande Séverina.

-Oui, et il faudra bien s'en contenter dans l'immédiat.

-Et que fait-on des corps ici ? Demande Conrad.

-J'en suis terriblement peiné, mais nous n'avons plus le temps pour ça Conrad, il nous fait partir et vite.

Skeld installe Syrius à bord de l'Armadillo dont le moteur tourne déjà. Puis charge quelques sacs. Tibaltus le rejoint alors, lançant à l'attention de Conrad avant même que leur véhicule ne parte :

-On reste en contact vox pour la suite, ceci dit si tu le souhaites...je te laisse commander le reste de ton équipe.

Conrad regarde partir leur voiture puis rejoint alors Séverina qui s'est installée au volant de l'ancien Arkhan Land de Tilus après y avoir chargé quelques affaires. Zora enfourche sa moto alors que le 4x4 démarre.

Tandis qu'ils s'engagent dans la rue, au bout d'une centaine de mètres, la villa où ils se trouvaient quelques instants plus tôt est soufflée par une violente déflagration. L'onde de choc secoue le véhicule tandis que des débris épars tombent tout autour d'eux.

-Merde, c'était quoi ça ? Lance Conrad en se retournant.

Un épais panache de fumée s'élève tel un champignon au-dessus des vestiges de la villa dont les débris continuent de s'effondrer dans un déluge de flammes et de poussière.

Séverina stoppe le véhicule dans une petite ruelle et descend de l'engin dont le moteur tourne toujours. Zora s'arrête à leur hauteur, visiblement dubitative.

-L'un de nous avait plastiqué la villa ou quoi ? Demande Séverina.

-Pas à ma connaissance, lui répond Conrad songeur. Partons vite d'ici, décidément tout cela ne me dit rien qui vaille.

-Et où va-ton maintenant ? Lui demande Séverina en remontant à bord du véhicule.

-On va se planquer et on attend de voir la suite...on dispose de combien de vivre, là ?

-On a de quoi tenir une journée tout au plus.

-Alors on file d'abord vers le Commercia, on verra ensuite.

Se dirigeant ainsi au travers de la ville déserte, Séverina entre dans le quartier marchand. Autour d'eux tout n'est que dévastation et restes de pillage. Chaque échoppe, chaque boutique a été vidée de son contenu. Quelques rares silhouettes de pauvres hères émaciés s'en retournent à leur cachette dès leur passage. Au bout d'une bonne heure à tourner, las de ne trouver que des magasins vides, Conrad repère une boutique encore partiellement fournie. Séverina gare rapidement le 4x4 dans une ruelle jouxtant la devanture. Zora de son côté, gare sa moto de l'autre côté de la rue. De là elle monte la garde pendant que ses deux compagnons entrent dans le magasin à la recherche de quelques vivres.

Au bout de quelques minutes Zora repère un véhicule qui approche par l'artère principale à environ deux cents mètres de là. Un gros command-car qui semble patrouiller et qui se dirige justement dans leur direction. Même à cette distance, elle reconnaît les couleurs des forces d'occupation de Mekton Zeta.

Elle s'empresse aussitôt de prévenir ses compagnons. Ces derniers, les bras chargés de victuailles, tardent alors à rejoindre leur véhicule.

Soudain, un rugissement de moteur se fait entendre, le véhicule de patrouille vient apparemment de les repérer et fonce dans leur direction. Une voix tonitruante sort alors d'un ampli-vox monté sur le toit du command-car et s'exprime en bas gothique.

-Ecartez-vous de ce véhicule et veuillez garder vos mains bien l'air !

Conrad et Séverina s'empressent de monter à bord, tandis que la sœur tente désespérément de faire démarrer le moteur qui refuse de se mettre en route. De son côté, Zora reste dans l'ombre de sa ruelle et ne bouge pas, se tenant prête à intervenir.

Au moment où Séverina parvient enfin à démarrer le moteur du 4x4, le véhicule de patrouille surgit devant eux et leur bloque le passage quelques mètres devant eux. L'engin est massif, un Land Wheeler H3 blindé de trois tonnes cinq avec mitrailleuse lourde en tourelle. Cette dernière se pointe dans leur direction.

-Dernière sommation, veuillez sortir les mains en l'air de votre véhicule ou bien nous ouvrons le feu !

Quatre hommes en tenue de combat tactique complète sortent du véhicule, leurs casques intégraux semblent équipés de systèmes de visés couplés à des senseurs, ainsi que des systèmes vox. Ils portent des fusils laser compacts alimentés par générateur dorsal. Un matériel militaire hors du commun. Leur attitude semble toute professionnelle et déterminée.

Séverina n'est pas sans noter leur mode de déplacement ainsi que leur couverture mutuelle par binôme. Ces types sont des pros, rien à voir avec les troupes gouvernementales en tout cas. Ils longent la ruelle par ses côtés, évitant ainsi soigneusement de se trouver sur le chemin, des fois qu'elle décide de leur foncer dessus.

Une sage décision de leur part en tout cas se dit-elle, mais cela ne va pas arranger sa situation. A côté d'elle, Conrad lui murmure en boucle, entre les dents :

-Démarré, démarre !

Estimant rapidement les options qui se présentent à elle, Séverina écarte d'emblée une tentative de fuite en marche arrière. La mitrailleuse les taillerait en pièce avant même qu'ils aient fait cinquante mètres.

La marche avant est tout autant compromise, cela impliquerait de devoir emboutir leur véhicule et vu la taille de ce dernier, ils n'iraient pas plus loin.

La boutique juste sur sa gauche par contre fait l'angle de la rue, ce qui signifie qu'elle a une devanture côté rue principale et côté ruelle. Les gardes se rapprochent déjà de sa voiture. Sans hésiter, Séverina enclenche la première, écrase l'accélérateur et libère le frein. Dans un sursaut et dans un crissement de pneus, l'Arkhan Land bondit en avant, elle donne un coup de volant, percute un des gardes trop près alors que son collègue parvient de justesse à se jeter de côté. Le garde rebondit violemment sur le capot du 4x4, percute le pare-brise, laissant à l'endroit de l'impact, une fissure en étoile, le corps du malheureux est ainsi entraîné au moment où la véhicule enfonce la baie vitrée du magasin, détruisant tout sur son passage telle une voiture bélier puis traverse la deuxième baie vitrée côté rue. Le corps du soldat désarticulé est propulsé parmi les décombres et les bris de verre.

Dans un rugissement de moteur poussé à plein régime et dans un bruit d'enfer et de destruction, leur véhicule parvient ainsi à grand renfort de dérapage contrôlé à s'engager sur l'artère principal. Aussitôt, le lourd Land Wheeler se met à manœuvrer pour faire une brusque marche arrière afin de le prendre en chasse. Un des gardes monte à bord alors que le véhicule est déjà en marche, ses deux compagnons restant se dirigent à leur tour pour faire de même au moment où Zora surgit de la ruelle d'en face, leur fonce dessus et couche sa moto juste à leurs pieds. Les deux hommes l'évitent de justesse mais se retrouvent bloqués en même temps que surpris, perdant ainsi l'opportunité de monter à bord de leur engin. Ce dernier démarre donc sans eux et se lance en trombe à la poursuite des suspects, la mitrailleuse en tourelle s'aligne vers eux et se met à cracher ses balles traçantes de calibre trente à haute vitesse.

Les deux gardes laissés en plan reprennent vite leurs réflexes et pointent leurs lasers compacts sur la nouvelle venue, la tenant en joue à bout portant, visiblement énervés.

-A plat ventre, mains sur la nuque, tu te fixes !

Zora obtempère en douceur, se mettant à genoux et les mains sur la tête. Elle les regarde et leur lance :

-Agent spécial en mission sous couverture, j'ai une plaque dans ma poche.

Les deux hommes gardent leurs armes pointées sur son visage.

-Ok, sors-la en douceur et pas de geste brusque.

Zora s'exécute et leur produit une plaque dorée. L'un d'eux s'en saisit et la vérifie à l'aide d'un petit auspex qu'il a la ceinture. Il lance un signe de tête à son collègue qui baisse son arme puis rend la plaque à Zora.

-Désolé Madame, c'est que vous n'avez pas non plus une tenue qui...

Celle-ci se relève alors.

-Ça ira messieurs. Rappelez immédiatement votre véhicule et ordonnez qu'ils cessent toute poursuite, je reprends cette affaire qui est sous ma juridiction désormais.

-C'est que...Madame...nous avons tout pouvoir de décision au niveau sécuritaire justement, il nous incombe de faire respecter l'ordre et la loi dans cette ville...nous pourrions les intercepter pour vous justement ?

-Négatif soldat. Cette mission ne vous concerne en rien, j'ai toute latitude sur cette juridiction, vous êtes donc relevés de cette affaire, communiquez-moi la fréquence vox de votre véhicule que je me mette en liaison avec !

Le soldat obtempère puis Zora enfourche sa moto et démarre en trombe à la poursuite des deux véhicules.

Seul le bruit de sa mitrailleuse se fait entendre au loin dans les rues. Zora espère qu'il n'est pas trop tard et que les gardes ne seront pas trop bornés.

En quelques instants elle établit un contact visuel avec ses cibles, elle accélère afin de rattraper le lourd véhicule d'interception.

Zora se calle sur la fréquence du véhicule, accélère afin de se mettre à sa hauteur et appelle le chef d'escouade sur sa fréquence lui expliquant la situation.

Ce dernier ne semble visiblement pas prêt à laisser sa cible aussi facilement, d'autant plus que cela lui a déjà coûté un homme.

-Sergent, c'est un ordre ! Obéissez immédiatement et faite cesser le feu ! Hurlé Zora dans son vox.

-Négatif Madame ! Cette cible est à moi, je l'intercepte d'abord, nous en discuterons après !

-Par le Trône ! Se dit Zora, cela risque de vraiment se compliquer.

La mitrailleuse lourde continue de cracher. Devant eux, Séverina fait tout son possible pour tenter d'échapper aux balles traçantes qui risquent de toucher ses roues et son moteur. Elle n'a d'autres choix que de s'élancer pied au plancher dans les rues sinueuses de la ville, sortant du Commercia, elle s'engage vers les docks. Une pluie fine commence à tomber, rendant la chaussée glissante. Ses fréquents dérapages lui font percuter des containers ainsi que quelques carcasses de voitures abandonnées, le tout dans un grand fracas d'étincelles et de tôles froissées. L'Arkhan Land est puissant, il parvient à se frayer un chemin mais son poursuivant le talonne de près défonçant tout sur son passage. Soudain, la mitrailleuse s'arrête net, visiblement à court de munitions ou enraillée. Un des soldats se penche à la fenêtre côté passager, il ajuste son fusil laser vers leur véhicule et tire, explosant leur lunette arrière. Séverina fait alors tout son possible pour chercher à distancer leurs poursuivants tandis que Conrad se met à jurer tel un ruchard qu'il est. Passablement énervé, il dégaine son pistolet laser, un modèle Palatine compact, se retourne sur son siège, prend le temps de viser le tireur qui se met à les mitrailler en automatique. Il lui place un tir unique mais parvient à faire mouche d'une façon assez spectaculaire. Son tir percute le fusil laser du tireur et lui fait lâcher son arme des mains. Conrad avec un sourire satisfait voit alors le fusil laser tourbillonner et disparaître plus loin dans la rue. Le tireur, dans un juron retourne à l'intérieur du véhicule mais en ressort presque aussitôt équipé d'un lance-grenade.

-Merde ! Lâche Conrad, ça va se gâter là !

-Séverina voyant rapidement ce qui se passe dans le rétroviseur, lance à l'attention de Conrad.

-Là à ma ceinture, prend cette grenade et balance-leur, vite !

Conrad s'en saisit sans réfléchir, il la dégoupille et la lance par la fenêtre. Séverina accélère au maximum. Derrière eux, le chauffeur du Land Wheeler donne alors un violent coup de volant au moment même où la grenade à plasma explose dans une boule de lumière bleue aveuglante portée à six mille degrés. Leur véhicule parvient à esquiver l'explosion au moment où le tireur fait partir son projectile explosif, mais ce dernier, rate largement sa cible et part détruire le mur de la façade d'un entrepôt marchand, là où hors de contrôle, leur engin s'engouffre, détruisant tout sur son passage.

Zora passe alors à sa hauteur, évitant sans peine les flammes bleutées laissées par le plasma. Sur sa gauche le Land Wheeler semble encastré dans des poutrelles d'acier et des monceaux de maçonnerie. Elle accélère et rattrape rapidement ses compagnons.

Une heure plus tard, ils se retrouvent installés dans un vieil entrepôt du quartier des docks, à deux pas du vieux port marchand. Ils se sont dissimulés dans ce qui semble être un dépôt de stockage de matériel de construction. Au dehors la pluie tombe désormais drue et l'orage approche. Par quelques trous dans la toiture, des filets d'eau tombent en fines cascades dans l'entrepôt. Malgré l'obscurité à l'extérieur, le début d'après-midi a déjà commencé. Ils ont décidé de rester caché le temps qu'il faudra. Nul doute que les troupes de Mekton Zeta risquent de continuer de les chercher encore un bon moment.

Conrad resté dans le véhicule en profite pour méditer et se reposer un peu. A l'aide de ses pouvoirs, il régénère en partie ses blessures. Zora utilise un médipack, en sort quelques contraseptiques, des bandages et des stimulants. Les blessures de Conrad bien que légères sont nombreuses, elle l'aide à se soigner.

Séverina vient juste de les rejoindre. Elle a effectué un tour de l'entrepôt afin de s'assurer que l'endroit est sûr.

-Il n'y a que du sable, des sacs de lithociment, quelques outils de chantier et des engins de levages ici, rien qui pourra vraiment nous servir. Leur dit-elle.

-Au moins nous serons à l'abri un moment, répond Conrad.

Séverina vient s'asseoir sur un sac de sable à côté d'eux. Elle et Conrad ont déjà eu une petite conversation privée peu de temps avant, au sujet de Tibaltus mais aussi au sujet de Zora.

-On peut savoir ce qui s'est passé tout à l'heure avec les soldats de Mekton Zeta ? Lui lance alors la sœur.

-Oui, on a comme l'impression que tu étais en contact avec eux...rajoute Conrad.

Zora referme la mallette du médipack.

-Je ne suis pas une mercenaire et je ne m'appelle pas Zora.

Conrad et Séverina n'en semble pas plus surpris que ça mais restent cependant à l'observer attentivement.

-Je m'appelle Ira Keplum, je suis Marshal de l'Arbites.

Là, pour le coup, ses compagnons en restent littéralement éberlués.

-Tu es de l'Adeptus Arbites ? La police Impériale ? Lui demande Conrad.

-Oui.

-Et j'imagine que tu as une plaque qui le prouve ? Lui demande Séverina.

Ira leur sort sa plaque en métal doré, portant la rune de l'Arbites, ainsi que son nom, grade et matricule. Séverina l'observe un moment, puis lui rend.

-Et donc toute cette histoire avec la Chanoinesse Dominica était fausse bien évidemment ?

-En partie oui, l'histoire de Zora est ma couverture, je n'agis pas ouvertement en tant qu'agent de l'Arbites. Par contre cette histoire m'a permis de vous retrouver.

-Et tu es sur Badab depuis combien de temps ?

-Depuis trois semaines environ.

-Et pour quelle raison, une Marshal a-t-elle besoin de nous retrouver ?

-J'ai découvert que votre Inquisiteur suivait le même gibier que moi, voilà pourquoi je voulais me mettre en contact avec lui et son équipe, ensemble nous devrions avoir une chance de le coincer.

-Ce gibier, c'est ?

-Le Libre-Marchand renégat Abdul Goldberg. C'est un archéoxenien. Un trafiquant de reliques xenos. Il me semble que vous le recherchez aussi, si je ne me trompe pas ?

-En effet, répond Conrad. Nous savons déjà cela ainsi que le fait qu'il est sans doute lié au complot qui se trame sur cette planète. Par contre nous n'avons aucune idée de l'endroit où il peut se trouver, notre enquête piétine et sans Spud sous la main ou les junkies qui le connaissent et que nous recherchons nous n'aurons pas d'information à son sujet.

Ira se fend d'un petit sourire.

-Ce fameux Spud qui ne souhaite pas être retrouvé ?

-Oui et c'est justement pour cela que nous devons le retrouver, lui répond Séverina.

-Ce Spud qui envoie des assassins liquider tous les témoins qui ont un lien avec lui, qui vous mettent hors combat et vous avertissent justement de laisser tomber ? Il me semble avoir déjà eu une conversation à ce sujet avec vous. Je crois que vous faites fausse route au sujet de ce Spud. Vous feriez bien de laisser tomber et de vous concentrer sur la principale cible que suivait votre inquisiteur, à savoir Goldberg.

-C'est pourtant notre seule piste valable, ce Spud est justement lié au complot dans lequel trempe aussi Goldberg. En le retrouvant nous pourrions remonter la trace de Goldberg, lui lance Conrad.

-Et ainsi passer à côté de l'essentiel en y consacrant des semaines, tel que c'est le cas en ce moment. Je ne suis pas forcément d'accord avec les méthodes de votre interrogateur, mais il a au moins raison sur un point, votre enquête est au point mort depuis de nombreux jours.

-Bien...et qu'envisages-tu ? Lui demande alors Conrad, on le retrouve comment ce Goldberg ?

-Justement, lui répond Ira, j'ai une piste et il me semble qu'Ezekiah s'y était aussi intéressé au départ de son enquête, alors qu'il suivait son vaisseau, le Morning Star.

Conrad sort les différents documents et tablettes de données recueillis jusque-là et les étale sur une caisse en bois devant eux.

-Tout est là. Tout ce que nous avons comme informations sur le sujet sont contenus dans ces documents. Alors à moins que je sois passé à côté, je ne vois pas le début d'une piste.

Ira prélève quelques documents et les parcourt rapidement.

-Le fait que Goldberg soit probablement reparti vers le sud il y a de cela deux semaines maintenant ne vous dit rien ?

-Si, Ezekiah l'avait laissé supposer dans ses notes il me semble. Tilus et Syrius y avait fait aussi allusion je crois, c'est ce qu'ils avaient eu comme information lorsqu'ils avaient enquêtés pour Ezekiah. Avant qu'on ne les rencontre. Mais cela ne prouve pas grand-chose. Lui répond Conrad.

Ira relève un sourcil et repose les documents sur la caisse et se saisit de la plaque de données d'Ezekiah.

-Pas grand-chose ? C'est déjà un début de piste non ?

-D'accord mais le sud c'est vaste, par où commencer ? Les zones côtières, les archipels, Mekton Zeta ?

-Inutile de chercher toutes les villes. Une seule a attiré mon attention et aurait dû attirer la vôtre aussi.

-Une ville au sud ? Nous n'avons pas d'information sur une ville qui...

Ira tend alors la plaque de données activée en direction de Conrad.

-Ce sont bien les notes de l'Inquisiteur Ezekiah à votre sujet ?

-En effet, il nous les a laissés à Korigan's Cove lorsque nous devions le rejoindre.

-C'était donc il y a une dizaine de jours, et qu'a-t-il écrit juste là ?

Conrad lit alors la phrase. « Qu'en est-il des rumeurs d'une présence xenos sur Badab ? »

-Oui il fait allusion à la présence des eldars que nous avons croisés, ce n'est plus une rumeur, c'est avéré désormais mais cela ne parle pas de Goldberg, répond alors Séverina.

-Et qu'a-t-il écrit ensuite ? Reprend Ira.

Conrad lit alors la suite.

- « Un premier contact avec ces xenos a été avéré aux abords du village agricole d'Heldon's Reach... »

-Heldon's Reach donc, lui répond Ira. Et savez-vous où se trouve ce village ?

Ira leur tend une carte de la région. Conrad l'observe un instant.

-Ce village se trouve à environ six cents kilomètres d'ici à vol d'oiseau. Au sud en effet.

-Au sud donc.

Séverina reprend aussitôt :

-Oui mais quel lien peut-il y avoir entre ces eldars à Heldon's Reach et ce Goldberg ?

-N'avons-nous pas déjà dit que Goldberg était justement un archéoxénien ? Un trafiquant de reliques xenos ? Ira se relève. Le voilà le lien qui a échappé à votre enquête. De plus, j'ai pu apprendre qu'Ishmael avait offert le Gouverneur Callidon aux eldars noirs. Tenter de le sortir de là ne serait peut-être pas idiot.

Séverina repose les documents sur la caisse et se lève à son tour.

-En effet, nous devons donc nous rendre au sud, dans ce village. Mais rien ne prouve que le gouverneur est encore en vie.

-D'accord, mais dans le doute, considérons qu'il puisse encore l'être, lui répond Ira.

-Ok, j'appelle Tibaltus, lance alors Conrad.

Ira décide d'aller chercher le reste de son équipement ainsi qu'un peu de matériel pour l'équipe. Elle dispose d'une planque dans Badab City, soit à un peu plus de trois heures aller-retour. Elle annonce à Conrad et Séverina qu'elle dispose aussi de contacts locaux et qu'elle compte bien les solliciter.

Pendant ce temps, Conrad et Séverina en profitent pour trouver du prométhéum pour leur véhicule.

A son retour, Zora est équipée en tenue complète de combat de l'Arbites. Un uniforme noir, une armure pare-balleS, un casque intégral, un fusil d'assaut, deux épées dans le dos et un pistolet à la ceinture. Elle apporte des uniformes noirs pour chaque membre de l'équipe ainsi qu'un peu de matériel et des munitions.

Conrad la voit donc pour la première fois avec un visage non grîmé. Cette fille est particulièrement jolie bien que son visage soit impassible et froid avec une certaine détermination professionnelle. Ses cheveux noirs sont attachés en arrière et il n'est pas sans noter de façon troublante qu'elle possède des yeux bleus clairs légèrement en amande, presque bridés. S'il y prête attention, il n'en dit rien.

Le lendemain en milieu de journée, Tibaltus et Skeld les rejoignent dans l'entrepôt. Ils amènent Syrius avec eux, ce dernier a été transfusé et visiblement soigné. Même si son état général est encore précaire, il semble en partie tiré d'affaire.

Tibaltus s'entretient un instant avec Ira. Puis à l'ensemble de l'équipe.

-La Marshal a raison, il nous faut impérativement nous rendre dans ce village droit vers le sud. Précisément en passant sur la trajectoire de l'île d'Hermangard, là où les hommes de main de Goldberg détenaient l'inquisiteur Ezekiah. Vous ne trouvez pas cela troublant ?

D'après les sources que j'ai pu obtenir, il semblerait que cette région abrite un antique portail Warp d'origine xenos, c'est par là que ces pourritures passent.

-Que savons-nous sur cette région et ce village ? Demande Conrad.

-J'ai intrachargé depuis le bureau du Magistratum une carte tactique de la région dans ma tablette de données. La zone est désertique. Le village est perdu aux abords d'une sorte d'oasis. Nous n'avons rien de plus, répond Ira.

-Bien, nous partons quand ? Demande Conrad.

-Nous partirons ce soir, à la tombée de la nuit, répond Tibaltus, ce qui devrait nous faire arriver aux premières heures du jour.

-Et une fois sur place ? Demande Séverina.

Tibaltus se tourne lentement vers la sœur, un large sourire machiavélique sur sa face horriblement déformée et à moitié dissimulée par sa capuche.

-Pour le reste, ma chère sœur, je prends entièrement les opérations en main. Mais sachez d'ores et déjà que je compte bien priver ses sales xenos de toute retraite vers leur tanière.

Chapitre VI

+++Suspicion+++
+++Heldon's Reach+++

Durant les derniers préparatifs avant leur départ, Conrad s'entretient à part discrètement avec Séverina et Ira.

-Cette histoire de villa qui a explosé me semble bien étrange, vous ne trouvez pas ?

-C'est clair que cette explosion n'a rien d'accidentel, lui répond Séverina.

-Qui a bien pu faire ça ? Demande Ira.

-Ce pourrait être Baalzabeth, non ?

-Non, je ne pense pas. Même si elle en a peut-être les moyens, quel intérêt aurait-elle eu de faire sauter la maison une fois que nous en étions sortis ?

-Oui, ça se tient en effet...

-Qui d'autre aurait pu le faire ? Demande Ira.

-Quelqu'un qui était sur place et qui s'y connaît en explosifs ? Lui lance alors Conrad en portant un regard appuyé vers leurs trois autres compagnons qui s'affairent autour des véhicules à l'autre bout de l'entrepôt.

-Et pour quelle raison l'un d'eux aurait fait ça ? Lui répond Séverina.

-Je n'en ai pas la moindre idée, mais il va falloir vite le découvrir. M'est avis que quelqu'un cherche à faire disparaître des choses et tout ça ne me plaît pas vraiment. Pas plus que les manigances de cet arrogant de Tibaltus.

-Qu'entends-tu par-là ? lui demande Ira.

-Ce type me tape sur le système avec ses grands airs de Monsieur-je-sais-tout, il nous sort des indices de son chapeau comme s'il en savait plus qu'il ne voulait bien nous en dire. Même Séverina l'a constaté.

-C'est vrai qu'il a une façon de prendre certaines libertés qui ne me plaisent pas. J'étais à deux doigts de lui coller mon épée tronçonneuse en pleine face la dernière fois.

-Et puis son histoire tout à l'heure au sujet d'Hermangard qui est sur le chemin d'Heldons'Reach n'est pas très claire. D'après ce que j'ai vu sur la carte, ce n'est pas vraiment le cas.

Conrad jette un coup d'œil à sa chronomètre.

-Bien, il est temps de partir. Retournons les voir avant qu'ils n'imaginent que nous complotons.

L'équipe se répartit dans les véhicules, Ira prend sa moto, puis le petit groupe sort prudemment de la ville à la nuit tombée, s'engageant vers le sud en direction de l'estuaire à la sortie de la ville.

Le bras de mer qui leur coupe la route juste devant eux est le chemin direct vers le sud. L'estuaire fait quelques kilomètres de large, mais chercher à le contourner rallongerait leur route de plus de cinq cents kilomètres. C'est donc naturellement qu'ils décident de se diriger vers le premier pont qui se présente à eux. A cinq cents mètres du pont, ils arrêtent leur véhicule et inspectent ce dernier à l'aide de leurs jumelles.

-Il y a du monde, je vois un check-point, des véhicules blindés, quelques mitrailleuses et au moins deux dizaines de plantons là-dessus, leur annonce Skeld.

-On va peut-être éviter de passer par là dans ce cas, lui répond Conrad. Qu'en pense Tibaltus.

-Il pense que tu as raison. Lui répond ce dernier.

Conrad se tourne vers Sirius.

-Toi qui es du coin, tu sais s'il y a un autre pont plus loin ?

-Oui, à une vingtaine de kilomètres après celui-là. Lui répond Syrius.

Le groupe embarque de nouveau à bord des véhicules qui repartent alors vers cette nouvelle direction.

Près de trente minutes plus tard, ils s'arrêtent de nouveau aux abords de cet autre pont et observent.

Leurs véhicules sont dissimulés derrière des buissons et eux se postent derrière un talus.

Skeld prend de nouveau la parole à voix basse, les yeux rivés sur ses jumelles infrarouges.

-Il y a pas mal d'activité là-bas. Celui-là est gardé aussi mais apparemment je vois des équipes de réparations qui bossent sur le pont. Il a dû être touché lors de l'offensive, ils cherchent à consolider certaines parties.

En effet, même, à cette distance, de nuit, les gerbes d'étincelles faites par les équipes de soudeurs se voyaient de loin.

-On fait quoi ? Demande Conrad.

L'équipe tente alors d'élaborer une stratégie mais en vain. Toutes les solutions débouchent fatalement sur de grosses prises de risques qui se solderaient vers un affrontement, ce que chacun cherche à éviter au final. Ira décide alors de tenter un coup de bluff. Utilisant les fausses identités de ses compagnons, elle appelle son contact au bureau du Magistratum de Badad. Là, elle lui demande d'enregistrer dans ses fichiers les noms de ses compagnons comme faisant partie de gens travaillant pour elle. Ainsi en cas de contrôle, elle pourra toujours se servir de cette ruse afin que le Magistratum confirme ses dires.

Une fois chose faite, elle remonte sur sa moto et se dirige à faible vitesse en direction du pont, les deux voitures la suivent au pas.

Arrivés à l'entrée du pont, un barrage leur bloque l'accès. Plusieurs sentinelles de faction gardent les abords, armes à la main.

Un caporal s'approche d'Ira. Il porte la tenue complète des troupes régulières de Mekton Zeta. Son fusil laser en bandoulière. Ira lui présente sa plaque. Il la salut puis elle demande à parler au chef de poste. Le soldat demande à ce qu'on l'appelle.

Le sergent sort du poste de garde et approche de la moto, saluant la Marshal à son tour. Ils s'entretiennent un moment puis le sergent ordonne à ses hommes de les laisser passer.

Une fois le pont traversé et l'autre rive atteinte, ils continuent à rouler ainsi jusqu'au petit matin. Le paysage autour d'eux commence à devenir de plus en plus désolé et désertique. En dehors de quelques maigres arbres et buissons accrochés aux caillasses, tout n'est que désolation à perte de vue. Cela fait quatre heures qu'ils roulent, l'aube va se lever dans moins d'une heure, lorsque Skeld repère la silhouette sombre d'un petit hameau non loin de là.

Le groupe décide d'y faire une halte, il leur reste encore trois bonnes heures de route avant d'atteindre Heldon's Reach et préfèrent arrivés à la tombée de la nuit. Ils passeront donc la journée cachés ici.

Le hameau compte environ une vingtaine de masures à toit plat et aux murs couverts de chaux. Certaines bicoques sont à demi écroulées, ce village semble totalement abandonné depuis déjà quelques années. Les véhicules sont dissimulés dans une vieille grange et c'est là qu'ils décident de prendre un peu de repos, dérangeant au passage quelques rongeurs et autres vermines ayant élu domicile dans ce lieu aux allures de village fantôme.

Conrad s'approche alors d'Ira.

-Félicitation à toi pour tout à l'heure. Le coup de bluff sur le pont a été magistral. Sans toi on ne passait certainement pas.

Ira lui fait un petit sourire, faisant ressortir ses yeux clairs dans l'aube qui était en train de se lever.

-Merci à toi. Tu sais je n'avais aucunement l'intention que tout cela se termine dans un bain de sang.

Autour d'eux le vent se lève, faisant se soulever des tourbillons de poussière et de sable. Tibaltus décide de faire inspecter les lieux afin de ne pas tomber sur une mauvaise surprise. Skeld monte dans le clocher de l'ancienne chapelle du hameau et prend le premier tour de garde de trois heures alors que le matin se lève sur la région.

Séverina dormait sur la banquette arrière de l'Arkhan Land lorsqu'un bruit finit par l'éveiller. Ses sens désormais en alerte, elle se rend rapidement compte que Conrad et Ira se réveillent aussi. Syrius et Tibaltus dorment toujours dans l'Armadillo non loin d'eux.

Un bourdonnement s'entend, comme porté par le vent.

-C'est quoi ce bruit ? Demande Conrad.

-Un moteur, non ? Répond Ira.

-Je dirais même une turbine, lance alors Séverina qui s'empresse de saisir ses armes et de sortir du 4x4.

Conrad se saisit de son vox et réalise que cela fait quatre heures qu'ils dormaient.

-Skeld, putain c'est quoi ça ? Tu t'es endormi ou quoi ? Y a un truc qui approche là !

-Ouaip, j'ai vu ! Silence radio tout le monde, leur lâche-t-il.

Tibaltus et Syrius se joignent à leurs compagnons. Dans l'entrepôt, chacun cherche à se dissimuler du mieux qu'il peut, armes à la main. Séverina risque un œil à l'extérieur au travers de planches mal jointes. Elle a juste le temps de percevoir deux engins de troupes aéroportés passant au-dessus du hameau à faible altitude.

Personne ne bouge et attend. Au bon de quelques minutes le bruit s'estompe puis disparaît totalement.

Skeld les appelle sur le vox.

-C'est ok, ils sont passés.

-C'était quoi ? Lui demande Conrad.

-Deux Valkyries des forces de Mekton Zeta.

-Vous croyez qu'ils sont à notre recherche, demande Conrad à l'attention de ses compagnons.

-Non, je ne pense pas, lui répond Tibaltus. Ce sont de simples patrouilles, c'est logique qu'on en croise. S'ils nous cherchaient vraiment, ils seraient déjà en train d'investir les lieux. On ne bouge pas d'ici jusqu'à la tombée de la nuit.

-Nous ferions bien de tenter alors de camoufler un peu nos véhicules avant de repartir, annonce alors Séverina.

La journée passe ainsi, longue et ennuyante sous la chaleur écrasante et le silence du désert. Séverina et Skeld s'ingénient alors à maquiller les voitures du mieux qu'ils peuvent. Le soir tombé, le groupe repart comme prévu, profitant de la faveur de l'obscurité pour atteindre leur destination.

La nuit est déjà bien avancée quand ils approchent des abords d'Heldon's Reach. Coupant le moteur de leurs véhicules, ils garent les engins dans des fourrés alentours. Le petit groupe s'approche alors prudemment. Tibaltus ordonne à Syrius de rester à côté des véhicules.

S'installant derrière des buissons épineux, ils observent aux jumelles infrarouges la masse sombre d'un village, situé à près d'un kilomètre de là. Autour d'eux un léger vent fait bruissier les longues tiges des épineux et seul le bourdonnement des insectes nocturnes se fait entendre.

-Ça m'a l'air mort, annonce Skeld dans un murmure.

-Ne t'y fit pas, lui répond Tibaltus, si des eldars noirs sont ici, il y a peu de chance pour qu'ils restent visibles. Ils sont assez habiles dans l'art de la dissimulation.

Conrad fronce alors les sourcils.

-Depuis quand tu sais des choses sur ces xenos, toi ?

-Depuis que j'ai eu enfin l'opportunité d'ouvrir certains livres et de les étudier. A l'avenir Conrad, je te conseillerai d'en faire de même.

Conrad lui jette un regard froid.

Ses rêveries sont alors interrompues par Séverina, les yeux toujours rivés sur ses lunettes infrarouges.

-Il y a comme...comme une anomalie dans cette perception du village, vous ne trouvez pas ? Ira confirme, elle a aussi perçu quelque chose. Ou du moins c'est plutôt l'inverse. L'impossibilité de percevoir quelque chose sur certaines zones.

-Des zones noires, répond Séverina. Regardez, ici et ici, comme si quelque chose obscurcissait la vision. C'est très subtil et à première vue, on pourrait presque ne même pas l'apercevoir.

Une première zone de cinquante mètres de diamètre en haut d'un promontoire et une autre environ du double à l'autre bout du village semblent en effet se dessiner, un peu comme des tâches floues de chaleur.

-Sur le promontoire, c'est là que doit se trouver le portail, annonce Conrad.

-C'est en effet ce qui me paraît le plus probable, lui répond Tibaltus dans un sourire. Puis se tournant vers ses compagnons.

-Il y a quelque chose que vous devez savoir avant que nous y allions. Avant de se faire prendre, la première équipe d'Ezekiah était venue ici, suivant la piste de Goldberg. Tibaltus lance un regard en direction d'Ira. Ils avaient alors découvert l'existence de ce portail warp et avaient décidés de le piéger. Ils ont apparemment eu le temps d'enfouir des charges à fusion sur toute la zone, mais n'eurent jamais le temps de le faire sauter.

Conrad lui lance alors un regard appuyé.

-Et encore une fois, c'est seulement maintenant que tu nous sors ça ? Tu as d'autres secrets à nous dévoiler ou quoi ?

-Que cela te convienne ou non Conrad, cette information est de la plus haute confidentialité. Travailler dans le secret est justement le quotidien de l'Inquisition, il faudra que tu t'y habitues mon cher.

-Ah oui ? Et pour quelle raison ?

-Un jour peut-être souhaites-tu évoluer au sein de l'Inquisition, non ?

-Peut-être pas finalement, murmure-t-il alors tout bas en lui lançant un regard noir.

Tibaltus ne relève pas la remarque et continue.

Skeld et moi allons nous y infiltrer. Skeld devrait parvenir à réactiver les charges. Tibaltus lance alors un regard vers Conrad et les deux filles. Nous aurons sensiblement besoin d'une couverture, je compte donc sur vous trois.

-Tu as donc besoin de nous au final ? S'étonne presque Conrad.

-Tu en doutais ?

-Un peu oui...

Alors n'y pense plus et en route, Skeld va nous ouvrir la marche.

Skeld se tourne vers eux et observe chacun de ses compagnons tout en mâchouillant un mégot de cigalho éteint entre les dents, son fusil radiant en travers de la poitrine.

-A partir de maintenant, on n'utilise plus le vox, on ne fait plus de bruit et on me suit. Il montre du doigt une large étendue sombre et bruisante devant eux.

-C'est un champ de céréales. Les hautes tiges ont de longues feuilles qui peuvent atteindre les deux mètres. Cela devrait nous permettre d'atteindre les abords des villages, situés à un

kilomètre de là à couvert. Vous me suivez et restez bien en alerte. Il est possible qu'ils aient piégé la zone ou mis des sentinelles.

Ses compagnons acquiescent, puis le petit groupe se met en route silencieusement.

Progressant ainsi parmi les hautes tiges caoutchouteuses, l'équipe se déplace péniblement. Le bruit des feuilles autour d'eux leur couvre tout autre bruit. De plus leur visibilité est réduite à deux ou trois mètres tout au plus.

Visiblement le moins à l'aise de tous dans cet élément, du fait de ses origines de rucher, Conrad se met à pester intérieurement contre cet environnement hostile. Les racines traîtresses, les insectes voraces ainsi que les feuilles coupantes semblent se liguer contre lui.

-Par le Trône, mais qu'est-ce que je fous dans cette galère, moi ? Se met-il à penser tout haut. On ne pourrait pas enquêter en ville plutôt ?

A peine a-t-il fini sa phrase qu'il se prend un pied dans une racine et s'affale de tout son long écrasant plusieurs hautes tiges dans sa chute.

Le reste du groupe s'arrête aussitôt, se déployant rapidement dans la végétation en s'accroupissant. Tout le monde fait silence. Skeld jette un œil autour de lui et écoute. Les insectes se sont tus. A deux mètres de lui se tient Ira. La Marshal lui lance un regard en indiquant lentement du regard une direction devant eux. Skeld l'a perçu lui aussi. Un petit bruit métallique à environ trente mètres de là. Il lui fait signe de contourner par la gauche. Lui, prendra par la droite. Furtivement, il se déplace en silence et disparaît.

Conrad ne bouge pas de là où il est. Autour, tout est silencieux, presque trop. Séverina est à quelques pas de lui, accroupie dans la végétation. Ses autres compagnons sont hors de vue. Il se relève lentement au moment où une ombre noire et très rapide passe dans son champ de vision, percutant Séverina.

Il n'a pas le temps de comprendre ce qui vient de se passer, quelque chose vient de le percuter, le faisant retomber au sol. Il cherche à se dégager mais son agresseur le maintient fermement d'une main experte. L'éclat d'une lame ou d'une griffe semblable à de l'obsidienne jaillit dans son autre main et va pour s'abattre en direction de sa gorge. Conrad n'a que le temps de se débattre comme il peut, tandis que la lame mord profondément dans son bras exposé, le traverse de part en part, ratant de peu son cou. La douleur est vive et intense, manquant presque de lui faire tourner de l'œil, il continue de se débattre comme un diable face à cette vision de cauchemar plaquée sur lui.

Son assaillant, approximativement de taille humaine, quoique plus grand est recouvert de plaques noires et luisantes à la manière de la chitine de ces gros coléoptères, des lames aiguisées comme des rasoirs pointent de ses épaules, de ses bras et de sa longue tête insectoïde. C'est la première fois qu'il se retrouve confronté à une telle créature. A quelques pas de là, Séverina lutte elle aussi dans un combat sans merci avec une autre de ces créatures, elle est parvenue à parer la vicieuse lame qui allait l'éviscérer d'un rapide geste à l'aide de son épée tronçonneuse, mais déjà son adversaire est sur elle, l'empêchant d'activer la lame. D'un mouvement rapide, la créature lui assène un violent coup au visage. Le coup est rude. Séverina sent des os craquer, elle titube de quelques pas en arrière, se prenant le visage à pleine main et lâchant son épée. Son œil droit est fermé, son arcade lui fait souffrir le martyr. Du sang commence à couler abondamment depuis la plaie cruelle qui vient de lui être infligée et commence à maculer son visage, goutant sur son treillis.

Conrad continue de lutter comme il le peut, son adversaire tente de dégager la lame toujours fichée dans son bras, la douleur est insoutenable et c'est avec un grand renfort de volonté que le psyker arrive à projeter une partie de son esprit dans celui de cette créature de cauchemar

tentant d'influer sur le sien. Malheureusement, son adversaire semble insensible au contrôle mental. Un poing garni de pointe s'écrase alors sur son visage. Tout se met à tourner, puis tout devient noir, silencieux et enfin paisible. Conrad vient de perdre connaissance.

Séverina à la limite de l'inconscience, s'en remet à la force de sa foi, galvanisant ses dernières ressources, elle évite la lame qui lui est destinée, elle se retrouve aussitôt à lutter en corps à corps avec son assaillant qui cherche par tous les moyens à la frapper de nouveau au visage. La douleur est intense et insoutenable, le sang continue de couler de ses plaies, emplissant ses sens de cette odeur métallique si caractéristique.

C'est à ce moment qu'Ira fait son apparition telle une furie entre les hautes feuilles, trouvant enfin ses compagnons après être revenue de toute urgence sur ses pas. Sans la moindre hésitation, elle lève son fusil d'assaut équipé de silencieux et tire par deux fois. Mais l'adversaire de Séverina est trop rapide, il bouge vite. Voyant cette nouvelle menace dans son champ de vision, il décide de changer de stratégie.

Séverina n'a même pas le temps de réagir quand son adversaire tout en portant son regard vers Ira, d'un coup de pied retourné lui brise le nez. Séverina est alors propulsée comme un paquet de chiffon. Elle n'a pas encore touché le sol que son agresseur vif comme un félin s'est déjà jeté d'un bond sur Ira, un étrange pistolet vient de jaillir comme par magie dans sa main. D'un geste de l'autre main, il la désarme, puis la saisit à la gorge. Ira tente alors de se dégager et de lutter, de saisir une arme, n'importe quoi pour se défendre. Déjà le museau de l'arme cruelle de son adversaire est plaqué contre sa bouche, elle sent le ricanement jouissif d'hyène de son agresseur au travers de son casque en forme d'insecte.

-IamBorrial Margh'BaddArtagh Eadhar, idyss on'sorh aithliam...

Il n'a pas le temps de terminer la phrase qu'il prononce dans sa langue étrange aux tonalités tranchantes comme un scalpel. L'instant d'après, il est violemment rejeté en arrière, la tête traversée par un tir de laser à pleine puissance. La créature recule de quelques pas puis s'écroule les bras en croix parmi les épis de céréales, les jambes prisent de spasmes, un trou encore fumant entre les deux fentes qui lui servent d'yeux tandis que sa cervelle continue de bouillir dans sa boîte crânienne. Ira se retourne. Skeld, fusil radiant encore pointé devant lui, vient de faire son apparition comme une ombre entre les hautes tiges, son cigalho entre les dents. Il lui lance un petit clin d'œil charmeur tout en scrutant les alentours.

Tibaltus vient aussi de faire son apparition. Il soutient Conrad à moitié sonné et le visage en sang. Ira aide Séverina qui semble elle aussi mal en point.

-Putain mais s'était quoi ça ? lance alors Conrad en ses dents, tandis que sa blessure au bras commence à gonfler. Une toxine a visiblement été injectée dans son organisme.

Chacun commence à s'affairer pour soigner rapidement les blessés. Skeld en profite pour surveiller les abords et demande à ses compagnons de garder le silence.

-Ça, Conrad, ce sont des eldars noirs, lui répond Tibaltus à voix basse. Des xenos de la pire espèce. Tu comprends désormais pourquoi il va falloir redoubler de prudence ? Ce n'était là que deux sentinelles. Nous allons devoir nous hâter avant que les autres ne se rendent compte de leur disparition.

-Où est le deuxième ? Celui qui a attaqué Conrad. Demande alors Ira en tournant la tête en tous sens.

-Ho, celui-là ne devrait plus faire de mal à qui que ce soit, ma chère enfant, je m'en suis personnellement occupé, lui lance alors Tibaltus avec un sinistre sourire.

Chapitre VII

+++Une technologie impie+++
+++Les Ombres se dessinent+++
+++Une destruction inopportune+++

Skeld s'empresse de dissimuler du mieux qu'il le peut les corps des deux Eldars. Il récupère une des lames xenos puis prend rapidement la tête du groupe qui poursuit sa progression au travers de la végétation.

Au bout de cinq cents mètres d'une lente et pénible avancée, Skeld se fige et demande au reste de ses compagnons d'en faire de même. Ils sont arrivés à la lisière du champ céréalière. Devant eux commence la pente d'un petit promontoire. La pente est assez douce et couverte de broussailles et herbes sèches, mais rien de suffisant pour progresser à couvert. Au sommet, à moins d'une centaine de mètres d'eux se trouve un groupe de petits bâtiments assez bas. Des masures rurales et autres corps de fermes. Skeld observe les abords avec attention tandis que Conrad à côté de lui, lui signale quelque chose.

-Tu as de bons yeux, le psyker, dis-moi, lui répond Skeld dans un murmure.

Il avait lui aussi déjà repéré les deux sentinelles eldars pourtant bien dissimulées sur le toit d'un des bâtiments. Séverina et Ira sont aussi à côté et observent ce que Skeld leur montre, Tibaltus est juste derrière.

Il fait quelques signes à l'attention de Skeld et Ira qui s'équipent avec précaution de leurs fusils d'assaut avec silencieux et viseur laser. Quelques tirs et les deux Eldars sont touchés, l'un d'eux s'écroule. Cependant le deuxième a juste le temps de riposter et tandis que des projectiles hachent les tiges épaisses autour d'eux, Skeld ajuste un nouveau tir qui touche de nouveau. L'eldar bascule par-dessus le toit, tombe au sol et commence à dévaler en roulant la pente qui mène droit sur eux. A environ une quinzaine de mètres de leur position, il s'arrête mais semble toujours vivant. L'Eldar commence à se relever péniblement tout en portant la main à son casque comme pour ajuster quelque chose.

Séverina comprend alors ce qu'il envisage de faire, elle bondit de sa position et en quelques enjambées est sur lui. Avant même qu'il ait eu le temps de lancer son message, elle lui tranche la gorge d'un coup net et précis. Skeld est déjà sur ses talons, il récupère le corps et le traîne aussitôt à couvert dans les hautes feuilles toutes proches. Puis fait signe à ses compagnons, la voie est libre, ils s'empressent aussitôt de gravir la petite colline.

Arrivés au sommet, ils se plaquent contre le mur d'un des bâtiments blanchis à la chaux et soufflent un peu. Skeld glisse lentement le long du mur, son fusil d'assaut à silencieux, un modèle Credo-9 à canon court qu'il avait récupéré lors de l'assaut d'Hermangard, toujours pointé. Il se fixe de nouveau. Au détour d'un des bâtiments, il perçoit du bruit. Il s'accroupit tout en maintenant son arme levée devant lui. Ses compagnons l'imitent au moment où trois Eldars en armure complète et équipés de très longs fusils font leur apparition. Skeld tire aussitôt et abat le premier, Tibaltus utilise un de ses sorts et paralyse le suivant tandis qu'Ira blesse le troisième, Séverina et Skeld sont déjà au contact et les achèvent aussitôt. Les corps sont trainés et jetés dans une petite remise agricole attenante.

Reprenant la progression, arme toujours levée, Skeld se faufile entre deux bâtiments, profitant de la faveur de la nuit pour tirer parti des zones d'ombres. Il s'arrête au bout du passage.

Devant lui apparaît une sorte de place entourée de plusieurs corps de fermes, Tibaltus le rejoint et fait signe à l'équipe, leur montrant un bâtiment central, une sorte de grange en pierres sèches et au toit de tuiles plates. Au-delà, le village d'Heldon's Reach s'étend au pied d'une petite vallée.

-Ce bâtiment, c'est notre cible, il va falloir nous y infiltrer.

-Et y a quoi dedans ? Lui demande Conrad dans un murmure.

-Une des entrées qui doit nous conduire aux explosifs que l'équipe Alpha d'Ezekiah avait enterrée. Cela devrait mener directement sous le portail à environ cinq cents mètres d'ici au nord-est, lui répond-il tout en montrant la carte du village sur la tablette de données d'Ira.

-Le bâtiment a l'air gardé. Regardez, je vois au moins quatre sentinelles ainsi que six de plus à une centaine de mètres de là, ils gardent des moto-jets, répond Skeld.

-On va contourner les bâtiments, et ainsi rester à couvert dans les zones d'ombre, leur commente Ira. Elle leur désigne une petite mesure en ruine non loin de la grange centrale, sur leur droite à environ deux cents mètres.

Les membres de l'équipe se faufilent, faisant tout leur maximum pour faire le moins de bruit possible, passant de zones d'ombres en zones d'ombres. Ils parviennent finalement à la vieille mesure et s'y tapissent. Skeld observe les alentours. La grange est devant eux à environ trente mètres.

-Et maintenant on fait comment ? Demande Conrad, la zone est totalement à découvert et les Eldars patrouillent autour.

Skeld attend que leurs ennemis passent devant le bâtiment puis leur désigne une sorte de petit appentis sur le côté de la grange.

-Je vais tenter de m'y faufiler, il doit communiquer avec la grange, couvrez-moi.

Courant le dos courbé et l'arme pointée devant lui, il atteint le petit appentis, se faufile par la porte basse et disparaît à l'intérieur.

L'instant d'après, ses compagnons entendent sur la fréquence interne de leur vox, trois petits clics.

-C'est le signal que la voie est libre, leur annonce Tibaltus. On y va.

Ira se met en position de tir depuis une des fenêtres brisées, pointant son arme vers la cour.

-Je vous couvre, allez-y !

Tibaltus passe en premier et parvient à se faufiler dans l'appentis. Skeld, depuis l'entrée de la porte, couvre les abords avec son arme. Conrad et Séverina le suivent au moment où deux eldars font leur apparition au détour de la grange. Voyant du mouvement, ils pointent aussitôt leurs fusils longs équipés d'une sorte de longue lame dans cette direction mais Séverina en deux enjambées est déjà sur eux. Les Eldars sont rapides et évitent ses attaques, ils ripostent et parviennent à la blesser légèrement à la cuisse mais Séverina tient bon et continue de frapper. Skeld tire avec son silencieux mais les armures composites eldars dévient ses balles. Finalement Tibaltus utilisent de nouveau ses pouvoirs et paralyse les deux xénos qui sont rapidement éliminés par Séverina et Skeld. Ils traînent aussitôt les corps dans l'appentis. Ira les rejoint.

-Fumiers de xenos, ils sont coriaces, lance alors Conrad en jetant un coup d'œil aux deux eldars allongés.

-Ils sont coriaces au corps à corps car ils bougent vite, c'est pour cela que nous devons les éliminer rapidement et silencieusement et le tout à distance rajoute Tibaltus.

Skeld leur désigne une porte dans le fond de l'appentis. Celle-ci semble en effet communiquer avec la grange.

Il remet son Credo-9 en bandoulière et reprend son fusil radiant. Vérifiant le câble d'alimentation, il active l'accumulateur d'énergie, tout en réglant d'une main experte le sélecteur de tir sur automatique et la puissance de tir sur la capacité maximale.

-Ça réduira considérablement la portée mais ça augmentera sensiblement ma puissance de tir et en intérieur c'est tout ce que j'ai besoin, murmure-t-il à ses compagnons tapis dans l'ombre à côté de lui. L'équipe se tient prête à lancer l'assaut. Ira vérifie un de ses chargeurs qu'elle sort d'une de ses sacoches puis l'engage dans son arme, un fusil d'assaut compact et élégant qui semble posséder plusieurs chargeurs.

-Tu utilises plusieurs types de munitions ? Lui demande Séverina d'un œil connaisseur.

-Oui, ce sont des balles Inferno.

-Des quoi ? Répond Conrad.

-Des balles incendiaires si tu préfères.

-C'est pas commun ces trucs-là, dis-moi ?

-Mouais c'est plutôt des munitions de l'Astartes ou de l'Assassinorum, répond Skeld tout en mâchouillant son cigalho d'un air absorbé, concentré sur la serrure de la porte.

Conrad fronce les sourcils tout en scrutant Ira devant lui.

-Tu nous as déjà donné deux identités, ne me dis pas que tu en as une troisième ?

Ira lui rend un petit sourire malicieux.

-Je suis un space marine déguisé, ça ne se voit pas ?

Skeld leur fait un petit signe, leur demandant de se taire puis tout en tenant son fusil radiant d'une main, de l'autre il entrouvre la vieille porte de bois et se glisse dans son entrebâillement. Ira pointe son fusil d'assaut et Séverina armé de son pistolet laser le suivent.

L'intérieur de la grange est assez vaste et plongé dans la pénombre mais ils voient tout de suite que l'ensemble a été complètement réaménagé.

Au centre du bâtiment se trouve un mélange d'appareillages complexes, visiblement d'origine xenos de par leur texture noire, couverte de lames ou de griffes et d'apparence huileuse. L'ensemble bourdonne à la manière d'un essaim de frelons rendus agressifs et une lueur pourpre et malsaine irradie de certaines parties de ces étranges machines. Des Eldars en armure mais non casqués semblent opérer des manipulations tout aussi mystérieuses qu'incompréhensibles.

Skeld s'avance et ouvre aussitôt le feu, saturant l'espace exigüe entre lui et la première cible de rayons laser rouges vifs à haute densité. L'Eldar n'a même pas le temps de réagir, le bras droit sectionné au niveau du coude et le torse transpercé de part en part, il s'écroule sur une des consoles dans une grande gerbe d'étincelles. Aussitôt les autres xenos, pris au dépourvu se jettent sur leurs armes. Un échange de tirs nourris s'ensuit, rapide, violent et quasi à bout portant. Les balles incendiaires d'Ira font un carnage. En quelques instants tout est terminé. Les corps des six adversaires gisent au sol. Une odeur de prométhéum et de chairs brûlées, mélangé à la fycélène des munitions solides et à l'odeur âcre du sang et à celle de l'ozone dégagée par les tirs de laser, saturent l'air autour d'eux. Ira a été touchée par des projectiles ainsi que Conrad. Les blessures sont légères mais nécessitent de rapides premiers soins ainsi qu'une injection de Detox. Les munitions solides tout comme les lames des xenos semblent enduites d'une sorte de toxine incapacitante.

Skeld va pour sécuriser les lieux au moment où la porte principale de la grange s'ouvre, laissant passer les deux sentinelles restées dehors, armes pointées, il se saisit de la lame eldar ramassée plus tôt et la lance avec habileté en plein visage d'un des Eldars, le tuant net. Le deuxième est éliminé par Tibaltus et Séverina. Cette dernière referme prestement la porte mais la laisse suffisamment entrebâillée pour guetter les alentours, ayant ainsi un œil sur le petit groupe gardant les véhicules à une centaine de mètres de là. Ces derniers ne se sont

encore rendu compte de rien, mais Séverina sait que cela ne va pas tarder avant que les xénos réalisent ce qui se passe. Et là les problèmes sérieux commenceront.

Pendant que les blessés sont traités, Tibaltus se met à fouiller les lieux. Au bout de quelques instants il appelle Skeld, lui désignant une trappe au sol qu'il vient de dégager, celle-ci semble avoir été dissimulée sous d'anciennes caisses de céréales.

-Je crois avoir trouvé le passage, lui dit-il. Tu pourrais aller vérifier ?

Skeld acquiesce de la tête, il pose son radiant ainsi que le lourd paquetage auquel il est relié, finit de dégager le passage, ouvre la trappe et s'empresse de descendre, lunettes infrarouges chaussées et pistolet Scipio à silencieux pointé devant lui.

-Tu as trouvé quoi ? lui demande Conrad.

-Un des passages qui devrait mener aux explosifs sous le portail warp. J'aimerais m'assurer qu'ils sont toujours en place et opérationnels. Et Skeld est tout indiqué pour le vérifier.

Déjà Tibaltus s'en retourne vers une des consoles eldars encore opérationnelle et commence à la manipuler. Des cristaux noirs et tranchants comme des rasoirs se mettent aussitôt à projeter une image en trois dimensions au-dessus de la console. Celle-ci représente plusieurs vues en facette du village. Semblant familier de ces appareillages, Tibaltus manipule les images d'une simple pression du doigt, en sélectionnant certaines et en en supprimant d'autre.

-Quelle est cette sorcellerie, demande Séverina visiblement nerveuse.

-Une sorte de projection holopix tactile, lui répond l'Interrogateur, visiblement absorbé par ce qu'il fait.

-Une quoi ? Lui demande Conrad.

-Une technomancie eldar. Quelque chose que même le clergé de Mars a tenté de copier avec leurs procédés noosphériques.

-Par le Trône, la magie impie de ces xenos ne me dit rien qui vaille, commence à murmurer Séverina.

-Ho...lui répond Conrad, visiblement pas plus éclairé sur la signification de tout ceci. Et tu cherches quoi ?

-Quelque chose qui...

Tibaltus continue de manipuler les icônes holographiques, puis agrandit l'une d'elle.

-Voilà ce que je cherchais justement.

Ses compagnons s'approchent. Séverina reste près de la porte, préférant guetter les alentours. L'image en trois dimensions leur montre une place aménagée quelque part dans le village, au milieu de laquelle se trouvent d'étranges et sinistres machineries de la même nature que celles qui se trouvent à côté d'eux, sauf que celle-là font la taille d'un petit bâtiment. Ils en comptent une bonne dizaine dont la plupart pulsent d'une lueur maléfique, d'un pourpre presque organique.

-Par tous les Saints de Terra ! lance alors Conrad.

-Empereur-Dieu, mais qu'est-ce que c'est ? Demande Ira visiblement aussi surprise que ses compagnons.

-Ce sont des générateurs d'énergie warp. Ils servent à alimenter le portail, qui est donc actif. Voilà pourquoi nous devons le détruire, leur répond Tibaltus d'un air sinistre.

-Détruire des générateurs warp ? Demande alors Conrad.

-Oui, je ne vois pas vraiment d'autres options, répond Tibaltus.

-Et cela ne risque-t-il pas d'engendrer d'autres conséquences ? Je ne m'y connais pas vraiment mais cela ne risque pas de créer une sorte de brèche ou quelque chose comme ça ? Demande Séverina pas vraiment rassurée.

Tibaltus ne répond pas. Il change une des vues, focalise et agrandit l'holopix afin de leur montrer la raison de tout ceci.

Des torchères et braseros éclairent la zone, une place de cent mètres de diamètre. Au centre se trouvent des excavations et un véritable chantier où travaillent durement des dizaines d'esclaves hommes et femmes, maltraités par les Eldars noirs visiblement à l'aise dans leur rôle de tortionnaires. Les esclaves, sans doute les anciens villageois ou d'autres prisonniers déterrés des sortent d'éléments d'architecture complexe d'origine xenos. Une immense structure circulaire dressée verticalement, encore à demi enterrée dans le sol est garnie elle aussi de lames pointées vers l'extérieur mais aussi vers l'intérieur. Il s'agit du portail warp qui semble opérationnel.

A l'écart, un groupe de personnages est en pleine conversation sur un petit promontoire juste à proximité. Tibaltus sélectionne la vue et l'agrandit. Tout comme ses compagnons, il reconnaît immédiatement une silhouette désormais tristement familière.

-Tiens tiens, dit-il d'un air satisfait, qui avons-nous là ?

Ils reconnaissent sans peine Enoch Lazarus Ishmael, le nouveau dirigeant de Badab, une dizaine de gardes lourdement armés et Callista Flavia Deatrix à son bras, vêtue d'un riche manteau de fourrure sur une robe de soie de grande qualité. Ishmael s'entretient avec une Eldar, qui semble être la Voïvode déjà aperçue sur Hermangard.

Tibaltus sélectionne certaines runes et aussitôt le son jaillit de l'image pix. Des voix parlant en bas gothique s'entendent, aussitôt traduites en eldar noir avec un léger différé.

Ishmael semble s'adresser à la Voïvode à grand renfort de courbettes.

« ...est donc terminé, notre accord touche à présent à sa fin. Voïvode Sha'Saeil, je tenais personnellement à vous remercier, vous et le Grand Voïvode pour votre inestimable collaboration. Espérant que les dix mille prisonniers prévus vous satisferont. Je tenais à vous offrir, comme présent et à titre personnel, quelques personnalités de choix, qui je l'espère, vous apporteront la plus grande satisfaction. ».

Ishmael fait un signe théâtral de la main et ses hommes lui apportent des prisonniers en haillons, ligotés, bâillonnés et les yeux bandés, ils avancent en hésitant et en gémissant. Tibaltus et ses compagnons reconnaissent aussitôt le gouverneur Victus Callidon, sa femme Luzillia, le général Varnias des FDP, Thadius-Octia III de Mekton Zeta, le fameux « obèse dépravé » dont il était question dans les messages laissés à Ezekiah ainsi que d'autres officiels qu'ils ne reconnaissent pas.

Sha'saeil y jette à peine un regard et fait signe à ses sbires de les jeter dans une fosse où se trouvent déjà des prisonniers, à l'écart.

La Voïvode s'approche lentement d'Ishmael et lui dit de son étrange voix xenos cristalline :

-Notre collaboration n'est pas encore terminée, Ishmael...et moi aussi pour te remercier je t'ai réservé quelque chose de spécial...

Une immense silhouette sort alors de l'ombre et approche lourdement. Il s'agit d'un puissant guerrier d'au moins deux mètres quarante en armure noire et rouge, rehaussée de runes de bronze. Une lumière rougeoyante éclaire son visage couvert de cicatrices depuis son gorgerin lui donnant l'impression de sortir tout droit des enfers. Son visage au crâne rasé est couvert sur la moitié gauche par un masque de peau humaine. Des crânes humains sont fichés sur des piques en fer sur le dessus de son armure décoré de mailles. De lourdes chaînes oxydées retiennent une épée qui doit bien faire dans les deux mètres et qui est suspendue dans son fourreau dans son dos. Une cape en épaisse fourrure noire recouvre ses larges épaules. L'étoile à huit branches ainsi qu'un poing stylisé terminé par des griffes décorent son armure. Il avance lentement et s'arrête aux côtés de l'eldar.

Ishmael recule d'un pas, glacé d'effroi, il semble devenir totalement hystérique, les yeux écarquillés par la terreur que lui évoque cette vision ressortie de ses pires cauchemars.

- Maudite eldar ! Vous avez amené un...un de ces renégats ici ! Mais vous êtes complètement folle ou quoi ?

La Voïvode ne peut s'empêcher de sourire d'un air ravi. Tout autour, les esclaves commencent à reculer prestement de la zone, saisis d'effroi, presque de manière reflexe. Leurs tortionnaires les fouettent alors de plus belle. Calista, de son côté ne bouge pas, les gardes d'Ishmael non plus.

La Voïvode le regarde d'un air amusé.

-Je te présente le Seigneur Karak, le Faucheur d'Âmes.

Ishmael commence à reculer, bafouillant pour donner des ordres. Il se prend les pieds dans son manteau brodé de fil d'or et de perles et s'affale dans la boue.

-Trahison ! Gardes ! Nous partons immédiatement...

Ses gardes ne bougent pas.

Il n'a pas le temps de finir sa phrase, il est soulevé de terre, maintenu fermement par des sortes de liens noirs et métalliques.

A ses côtés, Calista commence à changer d'apparence, sa silhouette devient noire et luisante elle aussi avec des reflets métalliques, depuis son dos partent plusieurs mécadendrites qui s'enroulent autour d'Ishmael, le maîtrisant totalement et le maintenant ainsi au-dessus du sol entravant ses membres et sa bouche de sorte qu'il lui soit impossible de parler.

Ses gardes ne bronchent toujours pas. Deux d'entre eux retirent leur casque et approchent en ricanant. On reconnaît la silhouette musculeuse de Goldberg avec ses cheveux roux et la cicatrice qui lui barre son visage basané ainsi que la mine patibulaire de Roven Kenkaide dont la crinière sombre est ramenée en queue de cheval dévoilant des implants crâniens. Ils viennent se tenir devant l'Eldar et le marine du Chaos. Un autre personnage resté dans l'ombre approche aussi, il est vêtu d'une longue robe sombre à capuche, masquant entièrement son visage. Sa voix calme et posée semble être celle d'un homme sûr et cultivé.

-Nous voici donc dans la dernière phase de notre plan qui s'est déroulé comme convenu. Ishmael, victime de son ambition va devoir laisser la main à des hommes...plus fiables.

Goldberg et Kenkaide ne peuvent s'empêcher de laisser échapper un petit rire.

Le géant s'approche d'eux et d'une voix tout droit sortie d'outre-tombe au fort accent rauque et guttural :

-Votre tour est intéressant, mais je ne suis pas ici pour jouer. Mon Maître s'impatiente et nous avons suffisamment perdu de temps. Remettez-moi désormais le cryptogramme.

Le marine renégat tend la main devant lui.

L'homme à la capuche se tourne alors vers la femme en noir.

Une des mécadendrites déploie des sortes de pinces et tout en immobilisant fermement Ishmael se met à lui arracher un œil sans ménagement mais avec une efficacité et une précision chirurgicale. Il tente alors de hurler mais le son de sa voix est étouffé par ses entraves tandis que du sang jaillit sur son visage mutilé.

Elle tend l'œil ensanglanté au marine du Chaos. Celui-ci le prend entre ses énormes doigts, l'ausculte à l'aide d'un auspex puis d'un air satisfait le glisse dans un compartiment de son armure. Il fait un signe à l'homme à la capuche.

-Malgré quelques retards, votre part du contrat est désormais remplie. Faites comme il a été convenu et assurez-vous désormais que Trantor fasse en sorte que l'Imperium continue de tout ignorer, mon maître vous fera savoir ce qu'il attend de vous.

L'homme à la capuche incline légèrement la tête. Alors que le marine allait se retourner et partir, ce premier lui dit, toujours de sa voix calme :

-Il va nous falloir agir avec la plus grande prudence, l'Inquisition est de nouveau sur Badab.

Le marine se fige puis se retourne, un petit tic nerveux faisant cligner son œil encore valide. Il le toise de toute sa hauteur avec un petit rictus méprisant.

-Vous m'aviez assuré que vos agents avaient déjà fait le nécessaire concernant ce vieux fouille-merde !

-Ezekiah est de l'histoire ancienne, et il n'a jamais été une réelle menace. Je parle d'un autre inquisiteur beaucoup plus malin et toujours insaisissable, notamment grâce au ménage qu'il a l'habitude de faire autour de lui. Kenkaide suspecte sa présence depuis quelques mois, et je suis de son avis. C'est un élément incontrôlable et dangereux.

Le marine part d'un grognement sinistre et caverneux ressemblant à un petit rire.

-Cette remarque m'étonne venant de vous, Romeus.

Le marine s'approche alors de lui d'un air menaçant mais l'homme à la capuche ne bouge pas, ne semblant pas plus impressionné que cela.

-Epargnez-moi vos excuses, je veux des résultats ! Votre négligence risque de foutre en l'air un projet que nous avons mis à un siècle à mettre en place ! Que vos spécialistes se chargent de lui, je vous laisse vingt-quatre heures !

Il fait alors un geste de la main en direction de la femme en noire tenant toujours fermement Ishmael.

Les mécadendrites le laissent alors tomber comme un sac de chiffon au pied du marine. Ce dernier se tourne vers l'Eldar.

-Il est à toi comme convenu.

Sha'saeil et lui s'échangent un regard complice qui en dit long sur la nature de leurs rapports. Elle passe sa main avec sensualité sur la cuirasse du géant.

Ishmael couvert de boue et de sang, ayant perdu sa perruque poudrée en même temps que sa dignité, tente de se relever tout en plaquant une main sur son visage ensanglanté. Se tournant vers l'Eldar et vers celle qui aurait dû être Callista.

-Maudites garces ! Vous n'avez pas conscience de ce que vous venez de faire, se met-il à hurler d'une voix suraigüe. Ces codes ne devaient jamais retomber entre leurs mains, vous rendez-vous compte de ce que vous venez de faire ? Vous venez de signer notre perte à tous ! La damnation va de nouveau s'abattre sur ce secteur ! Et qu'est-ce que cette...cette chose ? Où est...Callista ?

L'homme à la capuche prend la parole de sa voix douce et grave.

-Cette charmante Calista Deatrix n'est plus depuis que le Seigneur Trantor a décidé qu'il valait mieux vous approcher de l'intérieur, Ishmael. Gothigora est un de ses agents et ma plus fidèle assassin. N'est-elle pas merveilleuse ? Vous n'y avez vu que du feu, même dans les moments les plus...comment dirais-je ? Personnels.

Vous avez été notre jouet depuis le départ. La vie est parfois cruelle je sais, mais vous avez choisi le mauvais camp, Ishmael.

Il fait alors signe à l'Eldar.

-Débarrassez-nous de ça, voulez-vous, ma Chère ?

La voïvode lance un regard plein de malveillance vers Ishmael, faisant signe à ses cérastes de l'emmener tandis qu'il se met à se débattre en hurlant de façon hystérique.

-Je vais m'occuper personnellement de sa propre et lente dissection et ferais en sorte qu'il n'en rate rien, ajoute-t-elle avec un petit sourire amusé.

-Les artefacts sont donc à nous comme il a bien été convenu ? Lui demande Goldberg, revenant à un sujet bien terre-à-terre, propre aux Libres-Marchands de son espèce.

-Vous pouvez tout prendre, cela ne nous intéresse pas. Lui répond-elle avec désinvolture. Puis elle fait signe à ses cérastes de la suivre tout en donnant des ordres secs dans sa langue xenos.

Les guerriers s'empresment alors de prélever les prisonniers implorant, dans les fosses et à les diriger vers des barges de chargement qui attendent à proximité du portail.

Tandis que le marine du Chaos s'en retourne vers les ombres d'où il est venu, Romeus et ses sbires visiblement ravis, se dirigent vers une navette, celle d'Ishmael, suivis de leurs gardes.

Abasourdis par ce dont ils viennent d'être témoin, Conrad et ses compagnons ont encore un peu de mal à quitter des yeux les images qui s'animent devant eux.

La navette Aquila, transportant Romeus et ses hommes se met alors à décoller tandis que le Marine du chaos part de son côté en direction du portail.

-Ce complot commence à prendre une autre envergure si ce chapitre renégat est de la partie, murmure alors Ira à l'attention de ses compagnons.

-Il s'agit bien là du chapitre impliqué dans la guerre qui ravagea ce secteur il y a un siècle de cela ? Lança alors Séverina.

-En effet, c'est bien eux. Plusieurs chapitres furent impliqués dans cette guerre. Cet épisode fut épouvantable, rien de tel n'avait été vu depuis l'Hérésie. La capitale du Secteur qui était Badab Primaris fut complètement rasée suite à ce conflit. La capitale fut alors déportée ici sur Badab Secundus quelques années plus tard, répondit Ira.

-Ce chapitre s'appelait les Astral Claws. Il fut déclaré Excommunicate Traitoris et purgé ainsi que ses alliés par l'Inquisition et plusieurs chapitres loyalistes. Les survivants se sont renommés les Red Corsairs. Ils se terrent depuis au cœur du Maelstrom. Leur maître de Chapitre, Luftg Huron a désormais prit le nom de Huron « Sombre Cœur ». Celui que nous venons de voir, ce fameux Karak est un de ses bras droits, leur annonce alors Tibaltus d'une voix calme.

-Par le Trône, mais comment il connaît tout ça, lui ? Demande Conrad qui se pose dans un coin pour méditer un peu.

Ira s'approche de Tibaltus.

-Donc l'idée est de tout faire sauter ?

-C'est en effet le concept. Je tiens à couper toute possibilité aux Eldars d'aller et venir sur ce monde.

-Et Skeld sait ce qu'il fait au moins ? Demande alors Séverina à Tibaltus en lui indiquant le passage par lequel le cadien est passé quelques minutes plus tôt.

-Il connaît son affaire.

-J'espère juste qu'il n'a pas l'intention de tout faire sauter trop tôt, répond la Sœur.

-Oui, venant de lui, il faut s'attendre à tout...Et les prisonniers ? Demande Conrad. On en fait quoi ?

Tibaltus ne relève pas et tout en jetant un œil sur une des consoles, s'adresse à Séverina toujours occupée à faire le guet à l'entrée du bâtiment :

-Surveille les abords, je détecte du mouvement !

-Confirmé, annonce aussitôt la Sœur. D'un geste de la main elle fait signe à ses compagnons de faire silence, du monde approche.

Tibaltus se saisit d'un des vox tout en scrutant les consoles holopix.

-Skeld, t'en es où ? On va devoir décrocher !

-Je termine tout juste, j'arrive. Laisse-moi trois minutes.

Dehors, deux eldar noirs se dirigent d'un pas détendu vers l'entrée de la grange, ils sont environ à trente mètres.

Séverina se plaque sur le côté de la porte et attend, épée tronçonneuse et pistolet laser à la main. Ira se met en position derrière plusieurs caisses et ajuste son fusil Spectre vers l'entrée, prête à faire feu. Pendant ce temps, Tibaltus glisse de l'autre côté de la porte et laisse affluer son énergie psychique. Les eldars ouvrent la porte et entrent tout en conversant dans leur langue xenos. A peine entrés, ils réalisent aussitôt que quelque chose ne colle pas, ils ont à peine le temps de se saisir de leur arme que Tibaltus lance un de ses sorts mais mal ajustée son attaque rate sa cible. Séverina, d'un large geste circulaire, brandit son épée tronçonneuse mais n'arrive à faire rien d'autre que d'entamer profondément les montants de la porte d'entrée. Son arme y reste coincée. A ce moment Ira tire et touche le premier au bras, l'impact le blesse et lui fait lâcher son arme, son compagnon riposte aussitôt de son fusil éclateur, une grêle de micro-projectiles tranchants comme des rasoirs déchiquètent les protections autour d'Ira, la forçant à baisser la tête.

De nouveau Tibaltus projette son sort en se concentrant, il fait mouche et assomme le tireur d'un coup, ce dernier s'écroule au sol, inconscient. Ira lâche un deuxième tir au moment où sa cible, déjà blessée au bras faisait jaillir un pistolet au museau pointu dans sa main. L'impact le cueille en pleine tête, projetant son corps deux mètres en arrière, il percute violemment un des montants de la porte et s'affale aux pieds de Séverina. Cette dernière parvient enfin à dégager sa lame, elle s'empresse de refermer la porte d'entrée et achève rapidement les deux xénos.

A ce moment, Skeld réapparaît par l'entrée du tunnel, prestement il réajuste son harnais où se trouve la cellule d'alimentation de son Radiant qu'il retrouve avec une certaine satisfaction. Le cigalho toujours au coin des lèvres, il s'approche d'un pas assuré vers le reste de l'équipe qui l'interroge du regard.

-Ça va péter dans dix minutes, donc on ferait peut-être bien de décrocher...

-Tu plaisantes, là ? Lui lance alors Ira.

Conrad se prend le visage dans la main.

-Mais t'es complètement crétin ou quoi ?

-Hey, j'y suis pour rien moi, c'est...

Il n'a pas le temps de finir sa phrase, Séverina leur fait alors signe de se taire de nouveau.

-Du monde approche de nouveau et là ils sont plus nombreux, je crois qu'ils ont fini par se douter de quelque chose !

Tibaltus ajuste un des écrans.

-Au moins huit ennemis en visuel, peut-être plus, ils se déploient vers nous ! Skeld, trouvez-nous une sortie, vite ! On sort d'ici !

Le cadien s'empresse de se diriger vers l'appentis.

-Suivez-moi et pas de bruit !

Le reste de l'équipe se faufile alors discrètement vers la petite porte de derrière et profitant de la masse du bâtiment, échappe à l'angle de vue des eldars qui approchent par le côté opposé. Ils se coulent ainsi vers d'autres bâtisses et décident de reprendre le chemin par lequel ils sont arrivés. Coupant à travers les anciennes fermes abandonnées, ils débouchent de nouveau vers la pente de la colline qu'ils s'empressent de dévaler à toute vitesse. Alors qu'ils parviennent enfin après une course effrénée de cinq cents mètres, à rejoindre les hautes herbes des champs de céréales desséchés devant eux, ils entendent alors des bruits de moteurs. Conrad se retourne.

-Les moto-jets sont à nos trousses, foncez !

Ils ont à peine parcouru une trentaine de mètres de plus parmi les hautes feuilles que soudainement le sol se met à trembler. Un souffle d'une violence inouïe couche alors les feuilles autour d'eux, balayant tout sur son passage. Le petit groupe parvient tant bien que mal à se cramponner pour ne pas être emporté. Soudain, de derrière la colline une lueur violacée emplît tout le ciel, illuminant les alentours comme un soleil miniature. Au sol, couchés et disséminés parmi les herbes et les projectiles qui volent en tous sens, Tibaltus et son équipe assistent impuissant à un déchainement d'une violence cataclysmique. L'onde de choc qui s'ensuit est d'une puissance incroyable. Les engins eldars pris dans la tourmente sont désintégrés en plein vol tel des jouets fait avec des allumettes, leurs pilotes désarticulés sont catapultés au loin vers l'horizon. Plusieurs barges de transport de troupes subissent le même sort, leur champ énergétique implosant juste avant d'être pulvérisés. Une véritable tempête d'énergie éthérée ravage alors les environs depuis l'épicentre situé à un bon kilomètre de là.

Le champ est totalement ravagé et forme désormais une couche de matière végétale d'un bon mètre d'épaisseur. Au bout de quelques instants qui paraissent durer une éternité, Skeld se relève en se dégageant péniblement et en crachant quelques morceaux de paille. Ses compagnons l'imitent. Au-delà de la colline le phénomène commence à diminuer, seule la lueur violacée est visible.

-Je crois qu'il y avait encore pas mal de monde là-bas, non ? Lance alors Séverina en se dégageant.

Conrad s'assoit au sol, visiblement affecté et oppressé, tandis que des larmes coulent sur ses joues couvertes de crasse et de sang, il a alors du mal à reprendre ses esprits.

-Je viens de ressentir la mort de milliers d'âmes en même temps...Tous les prisonniers...

Séverina lance alors un regard lourd de reproche vers Skeld occupé à frotter son uniforme couvert de fragment de végétation.

-Abruti, tu es content de toi maintenant ? Lui hurle-t-elle.

-Hey, tout doux ma jolie, j'y suis pour rien moi, ce truc était déjà prévu pour exploser de toute façon !

-Arrêtez de vous chamailler, quelque chose approche ! Leur lance Tibaltus entre ses dents.

Skeld et Ira se dissimulent aussitôt dans les herbes, imités par leurs compagnons.

Un Raider eldar, sorte d'esquif anti-grav effilée de grande taille, se dirige tant bien que mal dans leur direction. L'engin a visiblement souffert mais semble tenir bon. Un panache de

fumée est laissé dans son sillage. Apparemment, plusieurs systèmes ont été endommagés mais le véhicule a miraculeusement tenu le coup. Il file aussi vite qu'il peut, porté à environ trois mètres du sol par ses moteurs gravitiques. A quelques mètres du groupe, tapi dans les herbes, Tibaltus concentre ses pouvoirs et lance un sort en direction de l'engin. L'air alentours est encore chargé de réminiscences psychiques. Cela n'a pas d'autres effets que de faire monter la température autour de lui tout en dégagant une épouvantable odeur de brûlé. Séverina sent passer sur sa peau un véritable voile, gluant et presque palpable, tandis que la nausée lui vient et que ses poils se hérissent sur sa peau au contact du phénomène warp, elle perd connaissance. Ira, se faufile alors comme elle peut, cherchant à fuir les effets de ces phénomènes, roulant dans les herbes, elle voit l'esquif passer juste au-dessus d'elle. Les vibrations sont telles que cela crée des phénomènes d'électricité statique tout autour d'elle. Elle se tapie et ne bouge plus.

Ils restent ainsi quelques minutes à ne plus faire le moindre geste.

Séverina a repris connaissance et le reste de l'équipe a repris ses esprits, ils font route en direction de leurs véhicules qu'ils retrouvent cachés non loin de là à environ deux cents mètres. Ils retrouvent aussi Syrius abasourdi et un peu sonné par ce qui vient de se passer. Conrad finit par rompre le silence.

-Je suis d'avis d'aller voir ce qui s'est passé là-bas.

-C'est sans moi, lui répond Séverina, cet endroit pu la corruption à plein nez.

-Ok, reste avec Syrius et garde l'Armadillo. J'y vais avec Ira, Conrad et Skeld.

Skeld prend le volant du 4x4 et le trio retourne ainsi en sens inverse vers le sommet de la colline. Il arrête le moteur et tous les trois descendent contempler les alentours.

La masse de la colline les a visiblement sauvés. Autour tout a été dévasté ou rasé sur deux kilomètres. L'épicentre même de l'explosion, centré sur l'endroit où se trouvait le portail, n'est plus qu'un immense cratère de cinq cents mètres de diamètre et au moins profond de dix. Le village n'est plus. Tout n'est plus de ruines, cendres et poussières qui continuent de pleuvoir autour d'eux, nimbant les alentours d'une chape de brume. Quelques éclairs psychiques violacés continuent de zébrer l'épicentre tandis que des restes de tourbillons de couleurs gangréneuses s'estompent petit à petit.

-Vous croyez qu'il y a eu d'autres survivants ? Je veux dire en dehors de l'engin qu'on a vu, demande Ira.

-J'en doute, vu l'étendue des dégâts. Et cela vaut peut-être mieux ainsi en tout cas pour les prisonniers. Les Eldars leur auraient fait subir un sort bien pire. Par contre, on ignore si certains d'en eux ont réussi à passer par le portail avant que ce dernier ne fut détruit, lui répond Tibaltus.

-Et les artefacts ? Il en reste quelque chose ? Demande Conrad.

Skeld parcourt la zone avec l'aide de ses jumelles.

-Je crois que tout a été vaporisé par le souffle...Certains risquent d'être pas mal déçus d'avoir perdu leurs jouets !

-Parfait, murmure alors Tibaltus.

Conrad, sans détourner son regard de la scène, murmure à l'attention de Skeld et Tibaltus qui se tiennent à ses côtés.

-N'allez pas me sortir que ce sont les explosifs d'Ezekiah qui sont à l'origine de ce phénomène...

-Tout cela était déjà piégé dès le départ par les xenos, c'est ce que j'ai essayé de vous dire tout à l'heure, lui répond Skeld.

-Il a sans doute raison, tout à l'heure dans le champ, lorsque l'esquif est passé juste au-dessus de moi, j'ai entendu la voix de la Voïvode, elle criait qu'elle ne comprenait pas pourquoi cela avait explosé si tôt. Elle savait donc que cela devait sauter.

Skeld, Conrad et Tibaltus se tournent alors vers Ira. Le cadien ne peut s'empêcher de ricaner.

-Et comment que tu as fait pour entendre ça toi, le Warp te joue des tours j'ai l'impression, non ?

-Ira, tu plaisantes ou quoi ? C'est complètement débile, quel intérêt aurait eu la Voïvode de détruire son propre portail ? Lui lance Conrad.

-Et depuis quand un Marshal de l'Arbites parle une langue xenos ? Lui demande Tibaltus avec calme.

Ira affronte leurs regards interrogateurs.

-Elle parlait en Gothique.

-Ah tient ? Et à qui donc pouvait-elle parler ainsi ? Lui demande Conrad ?

-Je ne sais pas, répond-elle.

-A Goldberg et sa bande, lance alors Skeld en haussant les épaules.

-Non, ça ne colle pas, ils sont partis dans une autre navette, on les a vu. Le marine est parti aussi de son côté vers le portail, répond Conrad.

-Les Eldars avaient apparemment l'intention de détruire leur portail, mais pas si tôt, voilà ce que je pense, se défend Ira.

-Cela ne nous dit ni pourquoi, ni si les principaux protagonistes ont survécu. On sait en tout cas que les Eldars étaient là pour emmener un maximum d'esclaves, la part de leur contrat. Ils ont tout perdu, cela ne colle pas. Ils ne peuvent pas être à l'origine de cette explosion, conclu Conrad.

Soudain Skeld file un coup de coude à Tibaltus et indique la direction du nord. Il sort ses jumelles et observe l'horizon.

-Trois Valkyries en formation tactique et en approche à six heures, contact estimé dans... quatre minutes !

Tibaltus se saisit du vox.

-Séverina, démarre et fonce vers l'ouest, on te rejoint, ennemis en approche ! Hurlé-t-il.

Déjà Skeld démarre l'Arkhan Land tandis que ses compagnons embarquent en catastrophe. Le lourd 4x4 dévale alors la colline en trombe et rejoint la berline sur la piste en contrebas. De là, ils coupent à travers une zone rocheuse et file vers de petites collines laissant les Valkyries loin derrière eux.

Quelques heures plus tard, ils rejoignent le petit hameau où ils s'étaient arrêtés à l'aller. Ils dissimulent de nouveau leurs véhicules dans une des granges et se barricadent dans un des petits bâtiments désaffectés. Skeld monte sur le toit de la chapelle et couvre les abords avec ses jumelles. L'aube du quinzième jour commence à se lever. Quinze jours que Tibaltus, Conrad et lui sont arrivés sur cette maudite planète, pense-t-il.

-De nombreuses patrouilles à vingt ou trente kilomètres de là, je crois que tout ça à foutu un sacré bordel, leur annonce le cadien.

-Ça devrait les occuper un petit moment, répond alors Tibaltus, continue de garder un oeil ouvert.

-Profitons-en pour nous poser et nous mettre au vert un moment, je crois qu'on en a besoin, lance alors Séverina en se callant sur de vieux sacs en toile.

-On pourrait aussi en profiter pour clarifier certains nouveaux points, annonce calmement Ira.

Tibaltus, Conrad et Séverina lui lancent un regard étonné.

-Au fait, tu étais là pour trouver Goldberg, non ? Lui demande l'Interrogateur, tu comptes faire quoi désormais ?

-Son chef vient de se dévoiler à présent, et cela change tout, reprend-elle.

-Son chef ? Lui demande Séverina.

-Loucenzo Romeus, l'homme à la capuche. Il est le maitre de Goldberg, Kenkaide, Baalzabeth, Gothigora et de toute leur petite bande. Reprend Ira.

-Et c'est maintenant que tu nous dis ça, toi ? On cherche parmi le complot initié par les « Ombres » qui est le fameux « LR » qui semble être à la tête de tout ce bordel depuis la villa d'Uberkrump et toi tu nous sors ça là comme ça ? Lui lance Conrad, hors de lui.

-Je n'étais pas présente à ce moment-là et je ne crois pas que vous m'en ayez véritablement parlé, ou à peine se défend Ira.

-Il n'empêche qu'encore une fois tu disposes d'informations qui aurait pu nous être utiles, excuse-moi, mais j'ai un peu de mal... coupe alors Conrad, on sait quoi de ce type ?

-C'est un inquisiteur renégat et il est recherché pour hérésie par l'inquisition. L'Arbites a son dossier, je dois donc mettre fin à ses agissements.

- Excuse-moi, mais l'Arbites ne dispose pas de tous les éléments de son dossier. Loucenzo Romeus est en réalité surveillé par l'inquisition, nous devons tout d'abord nous assurer de ses agissements, leur répond soudain Tibaltus.

-Ah parce que tu le connais aussi ? Il magouille avec des xénos et des marines renégats, tu as besoin de quoi de plus ? Lui lance Séverina.

-On a besoin d'investiguer sur lui, je veux être sûr que ce type est bien celui que l'on croit.

-Que veux-tu dire par là ? Tu fais allusion à l'autre inquisiteur dont il a parlé devant le marine du chaos tout à l'heure ? Lui demande Conrad.

-Celui qui doit être lié à ce fameux Spud, à moins que ce ne soit lui en fait, lance Séverina.

-Oui mais n'oubliez pas que ce Spud ou qui que ce soit, ne semble pas être une réelle menace dans l'immédiat, reprend Ira. Le fait que les Red Corsairs refassent ainsi leur apparition dans le secteur, implique une menace bien réelle et bien pire. Si Romeus est lié à ce seigneur Karak, alors il est lié à Huron "Sombre Coeur" et ce dernier est sur le point d'être en possession de quelque chose.

-Quelque chose qu'ils ont mis un siècle à planifier, reprend Tibaltus, donc à mon avis c'est un projet d'une importance plutôt vitale pour eux. C'est désormais cela notre priorité. Ira a raison, on met le paquet sur Romeus et sa bande, je veux apprendre ce qu'ils trament et ce que contient ce cryptogramme qu'ils ont remis aux Red Corsairs.

-Mais qu'ont bien pu promettre les Red Corsairs à Romeus en échange ? S'interroge soudain Conrad.

-C'est ce que nous allons tenter de découvrir à présent, lui répond alors Tibaltus.

Chapitre VIII

+++Jézail Doracan+++
+++Changement de plans+++
+++Le baron Achenheim+++

Durant deux jours, Tibaltus et ses compagnons se terrent dans le petit hameau poussiéreux fait de masures à moitié en ruine et aux murs blanchis à la chaux. Leurs seuls compagnons ne sont que quelques lézards des sables, cafards et autres vermines, cherchant elles aussi un peu d'ombre et de protection. L'équipe en profite pour soigner ses blessures et récupérer un peu.

Au loin, la région semble toujours en effervescence depuis la catastrophe du portail warp, l'armée semble mobilisée et en alerte.

Au cours de la deuxième nuit passée dans les ruines, Ira est de garde et surveille les environs. Soudain, scrutant les alentours depuis l'étage d'un bâtiment, elle perçoit un bruit de moteurs se rapprochant. Elle alerte aussitôt ses compagnons qui s'empressent de la rejoindre. Skeld sort des jumelles infrarouges et observe la ligne d'horizon. Rapidement il perçoit quelque chose.

-Deux engins viennent vers nous...Ils...ils se déploient...procédure standard d'interception.

-Par le Trône de Terra, on ferait bien de se mettre à couvert et vite, lui annonce Conrad.

Skeld ne quitte pas ses jumelles.

-Je vois des...Ho merde ! Des roquettes ! Ils tirent des roquettes !!

Sans avoir besoin de plus d'explications, Skeld et ses compagnons dévalent les escaliers quatre à quatre et filent se réfugier dans une ancienne cave sous un des bâtiments. Ils ont à peine le temps de refermer la vieille trappe en bois vermoulu que l'enfer se déchaîne au-dessus d'eux. Une série d'explosions les jette tous au sol, leur coupant le souffle. Les murs tremblent par les impacts et par le souffle dégagé par la surpression des déflagrations. Dans ce déchainement de destruction systématique, soudain, de façon presque surréaliste, le vox d'Ira se met à sonner. Tant bien que mal, elle décroche et se mettant à couvert sous un vieux meuble, tente de comprendre ce que lui annonce son interlocuteur. Ses compagnons, trop occupés à se protéger eux aussi, ne peuvent entendre le bref échange qui a lieu.

Les explosions retentissent alors de plus belle, faisant trembler les murs. Du sable et de la poussière leur tombent dessus en permanence. Dehors, des bruits terribles de métal torturé contre du métal font trembler le sol. Cela ne dure guère plus de deux minutes, mais cela semble durer des heures en réalité.

Puis soudain plus rien. Juste un crépitement de flammes à l'extérieur. Abasourdi, chacun sort de sa cachette. Tous sont couverts de poussière. Ils réalisent juste que Sirius est manquant. Le vox d'Ira sonne de nouveau, elle décroche et écoute ce qu'on lui dit puis coupe la communication. Elle se tourne vers ses compagnons complètement interdits.

-On peut sortir, la voie est libre, annonce-t-elle.

Conrad se relève nerveusement.

-Quoi ? Tu plaisantes, comment ça on peut sortir ? On vient de subir un véritable bombardement je te signale, là ! Moi je ne bouge pas d'ici !

-On peut savoir qui vient de t'appeler ? Lui demande Séverina.

Avant que tous ne se mettent à la harceler de questions, Ira leur coupe la parole.

-Quelqu'un est venu nous sortir de là !

-Ah oui ? Et comment on pourrait croire une chose pareille ? On vient de se faire pilonner, moi j'appelle pas ça un sauvetage ! Lui lance Conrad.

-Qui nous dit que ce n'est pas plutôt un piège qui nous attend dehors ? Lui répond Séverina.

-L'armée de Mekton Zeta est partout dans le coin, qui pourrait venir nous sauver ? Lui demande alors Tibaltus.

-Justement, quelqu'un de confiance. Quelqu'un qui me connaît, leur répond alors Ira. Nous ferions bien de ne pas trop trainer là, nous disposons de peu de temps leur dit-elle en remontant de leur cachette.

-Va où tu veux, moi je reste ici, lui rétorque Conrad, je ne vois pas en quoi nous devrions avoir confiance en ce plan !

Ira se retourne vers lui, lui lançant un regard noir, elle redescend quelques marches.

-Tes allusions ne me plaisent pas Conrad. Des gens cherchent à nous aider ici, il serait bien que tu t'en rendes enfin compte ! Puis Ira sort de leur cachette et disparaît ainsi dans les ruines encore fumantes du village.

-Bon, je sais pas pour vous, mais moi j'ai pas l'intention de moisir dans ce trou à rats ! Et s'il faut combattre, ce sera dehors que ça se passera ! Leur annonce Skeld qui s'empresse de la suivre, son fusil radiant pointé devant lui. Aussitôt, Tibaltus le suit puis Séverina. Resté seul au fond de la cave, Conrad se résigne tout de même à sortir en grommelant, convaincu que tout cela est vraiment une mauvaise idée.

Une fois sortis, comme ses compagnons, il se met à couvert et voit les mêmes choses autour de lui.

Dehors tout n'est plus que tas de ruines fumantes, flammes et fumées épaisses. Un peu plus loin sur leur droite se trouve ce qui devait être leurs deux véhicules. Ce ne sont plus désormais que deux carcasses de métal en flammes.

-Et bien, nous voilà redevenus piétons à présent, lui annonce Tibaltus avec fairplay.

A une centaine de mètres du hameau en ruine, ils perçoivent à travers la fumée, la silhouette d'un véhicule posé au sol. Une valkyrie visiblement. Ira est en pleine conversation avec le pilote juste devant l'engin. Un peu plus loin sur leur gauche se trouvent les carcasses embrasées de deux engins de guerre écrasés au sol. Apparemment deux autres Valkyries ou peut être des Vultures.

Skeld fait alors signe à Tibaltus. Conrad et Séverina les rejoignent. Il vient de retrouver le corps du malheureux Sirius. Il n'a visiblement pas eu le temps de rejoindre un abri. Il est mort sur le coup.

-Nous ne pouvons pas le laisser là. Leur annonce Conrad, au bout de quelques instants, fatigué par ce qui vient de se passer.

-Sûr que non, répond Skeld en s'allumant un nouveau cigalho.

-Skeld et moi allons le remettre dans la cave, répond alors Tibaltus calmement. Il se tourne vers Séverina et Conrad.

-Surveillez ce qui se passe avec Ira, je n'aime pas beaucoup les surprises.

Les deux opinent du chef et s'en retournent de leur côté.

Quelques minutes plus tard, ils se rejoignent et observent Ira qui revient vers eux, accompagnée du pilote habillé d'une combinaison noire, d'une veste pare balles de l'arbitrator et d'un casque intégral. Le nouveau venu ne semble pas armé.

Arrivé devant eux, le pilote retire son casque, dévoilant alors le visage d'une jeune femme aux cheveux clairs et ondulés, tombant sur ses épaules et encadrant un visage au teint hâlé, aux yeux bleus-gris et aux lèvres épaisses. Un métissage tel qu'il est fréquent de voir chez les locaux de ce monde.

-C'est un de mes contacts qui nous l'envoie, elle est venue pour nous aider, leur lance Ira en la désignant.

-Je m'appelle Jézail Doracan, agent du Magistratum de Badab City, j'ai eu pour consigne de venir secourir la Marshal Keplum afin de l'emmener en lieu sûr. Ne trainons pas, il ne leur faudra pas longtemps avant de remarquer qu'il leur manque trois engins. Annonce alors la nouvelle venue avec une pointe d'accent badabi.

-Trois engins ? S'interroge Conrad.

-Oui, les deux que j'ai été forcée d'abattre, elle lui indique d'un geste les épaves embrasées, ainsi que le mien, lui répond Jézail.

-Vous l'avez dérobé ?

-Pas vraiment, je l'ai...disons...emprunté. Mais lui et moi risquons fort de manquer à l'appel au bout d'un moment.

-Et vous comptez nous emmener où ? demande alors Tibaltus.

La nouvelle venue lui lance un regard interrogateur en fronçant les sourcils.

-On m'a demandé de venir sortir de là la Marshal Keplum, je n'ai aucune obligation d'emmener qui que ce soit d'autre.

-Ils sont avec moi, agent Doracan. Ils m'accompagneront donc, lui répond doucement Ira.

-A vos ordres Marshal.

-Ceci dit la question demeure. Vous comptez nous emmener où exactement ?

L'arbitrator sort alors une carte de la région et lui explique ses projets en quelques instants. Aller vers l'est semble pour elle la meilleure option.

Pendant ce temps, le reste de l'équipe reste assez perplexe. Skeld continue d'observer l'horizon.

-Je crois qu'on ferait bien d'y aller maintenant, toute cette fumée va vraiment finir par les alerter !

Ira relève se tête de la carte.

-Il a raison, décollons, nous parlerons de tout cela en route.

Quelques minutes plus tard, ils se retrouvent donc à bord de la Valkyrie au marquage de Mekton Zeta et file plein est.

-Pourquoi vers l'est ? S'enquière alors Tibaltus à l'attention de la jeune arbitrator.

-Retourner vers Badab City ou vers le nord est le chemin le moins sûr actuellement, la nouvelle armée y est très présente. Au sud se trouve la mer, et à l'est se trouve une région agricole plus sauvage. Là-bas, la présence militaire y sera nettement moins marquée. Nous pourrions alors nous y cacher un certain temps.

-Vous nous avez dit avoir été envoyé pour nous sauver, peut-on savoir qui vous a envoyé ? Lui demande à nouveau Tibaltus.

Jézail Doracan sans lâcher les commandes de sa machine, se retourne pour répondre à l'Interrogateur.

-Vous devez la vie sauve à Titus, c'est lui qui m'envoie.

Tibaltus, Conrad et Séverina se lancent alors un regard étonné.

-Titus ? Qui est-ce ? Demande alors Conrad, nous connaissions bien un Tilus, mais pas de Titus.

-Il s'agit d'un de mes contacts comme je vous l'ai dit tout à l'heure, lui répond alors Ira, c'est un agent local du Magistratum, tout comme mademoiselle. C'est à lui que j'ai eu affaire plusieurs fois depuis mon arrivée ici. L'arbitrator Titus Al'Khalid était le frère de Tilus, il s'est fait capturer pour avoir été mon contact. Ils ont donc fait le lien jusqu'à lui pour remonter notre trace il est fort à parier qu'il est déjà mort à l'heure qu'il est.

La pilote lui retourne un regard dur, les yeux étrangement rendus brillants par des larmes qui commencent à monter.

-Titus n'est pas mort, Marshal ! J'en suis convaincue !

Ira se rend alors compte de son indécatesse et se remémore avoir appris que Titus avait une liaison avec une de ses collègues de service. Jézail apparemment.

-Qu'est-ce que c'est encore que cette histoire à dormir debout ? Ricane alors Conrad au visage d'Ira.

Ira se retourne vers lui, lui lançant un regard noir.

-Elle a raison, répond Séverina avec calme. Tilus nous avait en effet dit qu'il avait un frère qui était arbitrator à Badab City et qu'en cas de problème il pourrait toujours nous aider.

La pilote lance alors un regard à Séverina.

-Vous connaissez le frère de Titus ?

-Oui, j'ai du même le tuer de mes propres mains, lui annonce-t-elle la mine sombre.

La pilote semble alors défaillir devant cette annonce brutale, puis se ressaisit, réalisant qu'elle venait accidentellement de lâcher les commandes.

Durant les quelques heures que durent le voyage, Tibaltus, Conrad et Séverina lui narrent alors les derniers événements dont ils ont été témoins sur Badab. Le complot mis en place, les membres corrompus du gouvernement et du technocartel, les démons, les Eldars noirs et le portail, les victimes trop nombreuses dernièrement et la légion de marines du Chaos impliquée dans cette histoire, ainsi que leur appartenance à l'Inquisition.

Trop d'évènements qui ne peuvent laisser insensible la jeune pilote. Crispée aux commandes de sa Valkyrie, les yeux embués par les larmes, elle tente de rester concentrée sur sa mission. Le choc est dur à encaisser. En l'espace de quelques heures, elle vient d'apprendre que son monde est un foyer de corruption, que l'autorité auquel elle croyait jusque-là n'est qu'un ramassis d'hérétiques de la pire espèce et que des pourritures de xenos et d'entités innommables apportent ruine et destruction de la façon la plus insidieuse qui soit.

Elle se tourne alors vers Tibaltus.

-Vous êtes donc une équipe de l'Inquisition ?

-En effet, mademoiselle. Voilà pourquoi notre vie est en danger. Nous sommes les seuls à savoir ce qui se passe véritablement ici et cela risque fort de nous coûter la vie.

-Je comprends désormais pourquoi vous êtes recherchés par les autorités. Lui répond-elle.

-Nous sommes recherchés ?

-Oui, j'ai vu vos avis de recherche. Mes supérieurs ont laissé des consignes claires, toutes les troupes qui devraient vous trouver ont ordre de vous abattre sans sommation.

-Cela ne change pas grand-chose pour nous, marmonne alors Séverina.

-Si. Cela va grandement compliquer les choses justement, annonce Tibaltus. Désormais ils savent vraiment qui nous sommes, car notre couverture est tombée.

Jézail se ressaisit alors puis lance à l'attention d'Ira, assise juste à côté d'elle dans le siège de copilote.

-J'ai bien saisi que les autres étaient une équipe de l'Inquisition, mais vous, Marshal...Je ne saisis pas bien ce que vous faites avec eux ? Je veux dire...quel est votre rôle dans tout ça ? Titus m'a dit que vous êtes plus importante que vous ne le paraissez...j'ai du mal à comprendre.

S'étant fait la même remarque, Conrad, Tibaltus et Séverina se lancent un regard amusé face à la remarque subtile de la jeune pilote.

-Que voulez-vous dire par là ? Lui répond Ira, visiblement étonnée par une telle question.

-Et bien, pourquoi Titus m'enverrait sauver une Marshal de l'Arbites en me disant que vous êtes une personne importante pour la survie de Badab, et pourquoi ne me demande-t-il pas de sauver l'équipe de l'Inquisition qui vous accompagne ?

-Sans doute parce qu'il ignore justement qu'ils sont de l'Inquisition et parce que selon lui je représente une véritable autorité de l'Imperium.

-Ça pourrait se tenir en effet, répond Jézail.

-Et vous ne m'avez pas dit comment vous avez fait pour nous retrouver ? Je veux dire...personne, même Titus n'était averti de notre présence à Heldon's Reach. Lui demande Ira.

-En effet, mais c'est là mon travail, je suis Investigatrice du Magistratum, je n'ai eu qu'à suivre les rapports qui mentionnaient les traces que vous laissiez, telle que votre moto qui a été retrouvée hier à Heldon'Reach justement. J'ai remonté cette trace. Interceptor les rapports vox des unités de recherche a été un jeu d'enfant. C'est ainsi que j'ai eu les coordonnées des intercepteurs qui avaient repérés le hameau où vous vous cachez. Leurs auspex vous avaient localisés. Je suis arrivée à temps voilà tout. Encore une fois, vous devez surtout la vie sauve à Titus.

-J'espère pouvoir le rencontrer, je suis sûr que ce serait fort instructif, annonce alors Tibaltus.

-Je vous le souhaite aussi, lui répond Jézail.

Perdue dans ses rêveries, Jézail réalise qu'ils approchent soudain du comté d'Achenheim, région à l'est du continent nord. La région désertique a cédée la place à un terrain vallonné, verdoyant et aux contreforts recouverts de résineux coriaces. De petites vallées encaissées jalonnent des cours d'eau timides et quelques villages s'accrochent ainsi à des oueds et oasis de verdure. Les habitants aux tenus chamarrés cultivant quelques parcelles de terres fertiles ou élevant quelques animaux domestiques.

Le matin de lève à peine lorsqu'ils approchent de la plus grande localité, Achenheim, un bourg au sein d'une vallée. Jézail vire sur l'aile et file en rase-mottes en direction des forêts de conifères et de cèdres bleus qui s'étendent à l'est de la vallée.

Elle les pose finalement à une vingtaine de kilomètres de là, sans encombre au beau milieu d'une clairière en pleine forêt. Coupant les turbines, elle entame alors le rituel de repos de la machine. Tandis que le reste de l'équipe commence à décharger les affaires de l'appareil, Conrad se met alors à pester comme à son habitude.

-Vingt kilomètres dans la brousse ? Mais il va nous falloir des jours pour rejoindre la civilisation !

-Arrête de faire ta chochette le psyker ! Lui répond Skeld visiblement amusé par la remarque, et puis c'est pas de la brousse, c'est juste une p'tite balade en forêt, dans trois ou quatre heures on devrait être arrivés.

-Tu rigoles ou quoi ? C'est plein de bestioles et de...de trucs tout verts partout ! Non mais on n'est pas des commandos, nous !

Séverina lui lance un regard dépité, levant les yeux au ciel.

-Parle pour toi ! Allez bouge-toi les fesses, le sorcier, j'ai pas envie de te porter !

L'équipe part ainsi, non sans que Skeld ait au préalable dissimulé la valkyrie sous un filet de camouflage et avoir aussi déconnecté l'esprit du transpondeur.

Au bout de quelques heures, ils arrivent enfin à quelques centaines de mètres des abords du bourg d'Achenheim. A la grande satisfaction de Conrad, épuisé.

Se dissimulant derrière des fourrés, le petit groupe observe les alentours. Skeld sort ses jumelles et inspecte les environs.

-Pas de traces de troupes visibles. Juste quelques pécores du coin et leurs engins agricoles.

-On fait quoi désormais ? Demande Séverina.

-L'idée est de se mettre au vert quelques jours dans ce village, de ne pas attirer l'attention et voir comment la suite des événements se déroule.

-On ne va y aller tel qu'on est, on risque d'attirer l'attention, annonce Tibaltus en montrant l'arsenal dont ils disposent.

-L'agent Doracan va venir avec moi, lui répond Ira, des agents de l'Arbites ne devraient pas trop étonner, nous allons faire un tour, tacher de nous acheter des vêtements civils, peut-être louer des chambres dans une auberge et glaner quelques informations.

-Par contre, reprend Jézail, nous sommes dans une région rurale, ici la langue principale est le badabi, même si les gens connaissent tous le gothique, ils ne l'emploient pas directement. Je vous conseille donc de me laisser parler et de me laisser faire.

Le groupe acquiesce et tandis qu'Ira et Jézail se dirigent vers l'entrée de la ville, le reste de leurs compagnons restent dissimulés dans la végétation. Moins d'une demi-heure plus tard, les deux arbitraturs reviennent rapidement rejoindre leurs compagnons.

-Nous sommes entrées dans un bar, il y avait un flash d'informations aux nouvelles locales, diffusé sur un écran pix, leur annonce Ira. Il s'agissait d'une annonce officielle du gouvernement. Ils viennent de publier l'assassinat du gouverneur Ishmael. Sa veuve éplorée, Callista vient d'annoncer qu'elle est submergée par le chagrin et compte laisser le pouvoir à l'Archimagos Trantor qui était resté fidèle au nouveau gouverneur...

-Bin voyons, lui répond Conrad.

Le problème est surtout qu'ils diffusent partout le signalement des assassins d'Ishmael, reprend alors Ira.

-Attend...laisse-moi deviner, lui répond Tibaltus. Conrad a déjà lui aussi compris la suite.

-Les assassins d'Ishmael ont effectivement nos noms et nos signalements, leur répond alors Ira Keplum.

La pluie commence à tomber doucement en ce début d'après-midi et l'air humide du sous-bois commence à faire chuter la température. Malgré une certaine douceur ambiante due au climat local, la saison froide a déjà commencé dans cette région. Bientôt la Chandeleur sera là avec sa nouvelle année et ses réjouissances religieuses.

Tibaltus sort de ses rêveries et se tourne de nouveau vers Ira.

-As-tu vu quel est le signalement des suspects ? Je veux dire...nous-ressemblent-ils vraiment ?

-A l'exception de l'agent Doracan, nous sommes tous représentés, moi, y compris. Par contre, l'image pix que j'ai vu de toi est celle d'avant que tu...enfin que ton visage...

-Avant que je ne sois défiguré par les Sombres Rédempteurs ?

-Oui, lui répond-elle un peu gênée.

-Parfait, lui répond-il alors avec un petit sourire, donnant à son visage brûlé, un air terrible.

Après un instant, Ira reprend à l'attention de tous ses compagnons :

-Autre chose, ce sont vos fausses identités qui sont présentées. Celles avec lesquelles vous êtes finalement connus sur Badab. Ira désigne ses compagnons : Mithras Sigismond pour Conrad, Ephrael Borgia pour Séverina, etc. Nous devons considérer qu'elles sont désormais inutilisables.

-Nous pourrions donc reprendre nos véritables identités, annonce alors Conrad qui commence à se sentir mal à l'aise dans l'humidité ambiante du sous-bois

-Non, ce serait une très mauvaise idée, reprend aussitôt Ira. Vos véritables identités vous lient à l'Inquisition, inutile de vous compromettre plus que ça. L'idée est désormais de se construire de nouvelles identités.

-Et une nouvelle apparence serait aussi la bienvenue, reprend alors Jézail. Vos tenues déchirées et tâchées de sang ainsi que vos blessures et toutes vos armes ne passeront pas inaperçues dans la région.

-En effet, nous ferions bien de changer rapidement de vêtements et de dissimuler notre équipement, annonce aussitôt Conrad.

Ira se tourne alors vers Jézail.

-Comme convenu, il nous faudrait des vêtements civils, ce qu'il y a de plus commun, ainsi que de quoi se maquiller ou se déguiser, vous pourriez nous trouver cela ?

Jézail lui lance un regard dubitatif.

-Sauf votre respect, Marshal...vous avez vu dans quelle région nous nous trouvons ? Pour les vêtements communs, je pense que cela devrait passer, mais pour le maquillage, je pense que ça va bloquer un peu. C'est une région rurale ici...

-Bon, faites au mieux dans ce cas, prenez des vêtements amples et fonctionnels, nous aviserons.

Conrad lui remet alors un peu d'argent et ainsi Jézail s'en retourne vers la petite ville. Près d'une heure plus tard, elle revient péniblement, les bras encombrés de sacs en papier emplies de nouveaux vêtements. Pour les hommes, des pantalons étroits, de hautes bottes en cuir, à boucles, une chemise en lin, une veste courte en coton, un grand manteau en cuir fermé par de grosses boucles d'acier et un chapeau haut et étroit à large bord droit. Pour les femmes, une ample robe, une grande étole, de petites bottines, une capeline et un fichu.

Skeld, les yeux rivés sur ses jumelles, leur indique alors les abords de la bourgade en contrebas du sous-bois à quelques cinq cents mètres d'eux.

-Vous voyez, adossées à l'extérieur de l'enceinte de cette ville, on peut voir des petits bâtiments agricoles.

-Oui et ? Lui demande Conrad.

-Et bien, il nous sera plutôt facile de nous introduire dans une de ces granges un peu isolées et ainsi dissimuler notre équipement.

-C'est ça ! Et c'est le meilleur moyen pour que tous les fermiers du coin nous tombent dessus, lui lance alors Conrad d'un air moqueur.

Skeld ne relève pas la remarque sarcastique et reprend tout en continuant d'observer les fermes à la jumelle.

-On voit bien que tu es un ruchard, le psyker. Nous sommes dans la saison froide et il pleut à verse. Les granges sont donc déjà emplies de céréales ou autres denrées. Ce qui veut dire que les gros culs-terreux du coin sont certainement en train de trousseur la gueuse plutôt que de vaquer dans leurs champs ou de trainer autour de leurs granges.

Ses compagnons ne peuvent s'empêcher d'étouffer un petit rire devant la remarque du cadien.

-Notre grosse brute de Skeld sait se montrer perspicace quand il le veut, sourit alors Tibaltus. C'est très finement raisonné, ce plan tient la route. Il se tourne vers Skeld.

Caporal Torjd, tu passes devant et tu nous trouves un chemin vers un de ses bâtiments.

-C'est comme si c'était déjà fait, patron, lui annonce-t-il avec un petit sourire et un salut militaire.

Dix minutes plus tard, Skeld pénètre dans une des granges isolées à environ trois cents mètres de l'enceinte du bourg d'Achenheim.

Le reste de l'équipe s'empresse alors de le rejoindre et de refermer la lourde double-porte en bois. Le bâtiment, vaste et haut de plafond sert à abriter du matériel agricole, des tracteurs à vapeur, remorques et autres engins de labours piqués de rouille et couverts de boue. Sur le plancher de l'étage se trouve de la paille empilée sur bien deux mètres de hauteur.

-C'est mal isolé mais au moins nous serons au sec, annonce alors Ira, trempée de la tête aux pieds tout comme ses compagnons.

-On se débaste du matériel en trop, on se change et on voyage léger. Ne prenez que des armes de poing, inutile d'alerter les autorités. Leur annonce alors Tibaltus.

Skeld commence à retirer son lourd harnachement ainsi que les multiples armes qui composent son arsenal. Il déconnecte le paquetage dorsal auquel est branché son fusil radiant compact. En plus de cela, il sort de son attirail un fusil d'assaut court modèle Credo-9 à chargeur courbe, deux pistolets automatiques de type Tronsvasse, un pistolet mitrailleur de modèle Armageddon à chargeur droit, un chapelet de grenades Frag, un harnais empli de chargeurs et un couteau de combat.

-Par le trône, mais tu te promènes avec une véritable armurerie sur toi ? Lui demande Conrad.

-A chacun son métier, le sorcier...moi mon job, c'est faire la guerre et en général, j'me débecte plutôt pas mal. Ce qui n'est pas le cas de tout le monde...Lui lance-t-il avec un petit sourire.

Chacun se change et en profite donc pour dissimuler le reste de l'équipement à l'étage de la grange sous la paille. Tibaltus et ses compagnons font en sorte de garder une ou deux armes de poings sous leurs vêtements.

-Bien, et on fait quoi maintenant, on se roule dans la paille ? Leur lance Conrad, toujours aussi peu enthousiaste de se retrouver ainsi proche de la nature. Je ne sais pas pour vous, mais je prendrais bien une bonne douche et un bon repas chaud moi.

-On ne va pas camper ici, lui répond alors Ira. On va entrer dans la ville et trouver une auberge pour la nuit. Ensuite nous aviserons en fonction des événements, car il faudra décider de ce que nous ferons après.

Jézail reprend aussitôt, toujours avec son petit accent.

-Les gens du coin parlent le gothique, mais ils s'expriment avant tout en badabi. Et aucun de vous ne le connaît, de plus vous ne passez pas pour des locaux, les gens verront tout de suite que vous avez des origines hors-mondes. Il faudrait que vous ayez aussi une couverture crédible.

-Nous pourrions être un groupe de moines itinérants ? Lance alors Conrad.

-C'est ça ! Tu aurais pu donner ton idée avant que mademoiselle aille acheter nos vêtements. Parce qu'en paysan, on aura du mal à passer pour des moines, lui lance alors Séverina en levant les yeux au ciel.

-Non mais en pèlerins perdus au milieu d'un conflit et déportés par les combats, ce pourrait être crédible, annonce alors Ira. Skeld pourra très bien faire office de garde du corps et Jézail nous servira de guide et d'interprète au besoin. Nous utiliserons bien entendu de faux noms.

Adhérent à cette idée, le petit groupe décide de faire route vers une des portes de la ville. Passant l'enceinte et croisant quelques gardes de faction, ils s'engagent rapidement dans une des artères pavées de la ville. Il pleut toujours à verse et les quelques habitants qu'ils croisent se hâtent d'aller vaquer à leurs occupations.

Assez facilement ils trouvent une taverne, « le Grox Fumant » et s'y dirigent. Ira leur fait signe, voyant non loin de là, par-dessus les toits de la ville, les clochers d'un temple.

-Je vous rejoins plus tard, je vais d'abord faire un tour au Temple.

Conrad se retourne, interloqué.

-Quoi ? Mais il pleut à verse, vient d'abord avec nous. Nous pourrions toujours y aller plus tard !

-Elle a raison, je l'accompagne, annonce aussitôt Tibaltus.

-Hey ! Mais qu'est-ce qu'il vous arrive soudainement ? Après ce qui vient de nous arriver ces derniers jours, cet élan de foi est grotesque !

-J'ai la Foi en effet. Et je suis peut-être une de celles avec Séverina qui en a le plus ici, lui lâche alors Ira.

Tibaltus se tourne vers Conrad et lui annonce lentement.

-Je te rappelle que dix mille innocents viennent de périr à Heldon's Reach, Conrad. Prier son dieu est donc tout approprié dans ce cas...

-Ton manque de foi me consterne, Conrad, lance alors Ira. Fait comme bon te semble, nous allons au Temple. On vous rejoint plus tard.

Conrad et le reste de l'équipe laissent alors Ira et Tibaltus partir prestement sous la pluie en direction du Templum.

-Bon, on va se jeter un petit godet derrière le gosier ou vous comptez finir noyés par toute cette flotte ? Leur lance alors Skeld.

-Allons-y lui répond Conrad. Et n'oublie pas, nous sommes des pèlerins en voyage et tu es Konor, notre garde du corps.

-Ah ouais putain ! Tu fais bien de me le rappeler ! Lui lance Skeld en lui donnant un coup de coude.

Les quatre compagnons entrent alors dans l'auberge. La salle est bondée, lourde de fumée de tabac local, d'odeur de graisse de friture et de relents d'alcool. Un bruit de verres, de rires et de brouhaha couvre tous les autres sons. Les locaux leur jettent à peine un regard. Conrad se dirige vers le comptoir où se tient un homme d'une cinquantaine d'année, assez corpulent, dégarni et portant de grosses moustaches sur son visage à la peau grêlée. L'homme est en train d'essuyer un verre, il lève un regard vers Conrad.

-On va prendre quatre mousses, lui lance alors Skeld qui vient de s'avancer au comptoir avec un grand sourire.

Conrad se tourne vers lui et lui lance un regard noir, se retenant de ne pas déclencher un péril du warp juste sur lui.

-Par le Trône, Konor ! Allez donc trouver une place aux demoiselles qui m'accompagnent !

Skeld en bougonnant s'empresse alors de rejoindre Séverina et Jézail qui attendent dans un coin. Conrad reporte alors son attention vers l'aubergiste, luttant pour retrouver un peu son calme en tentant de sourire.

-Pardonnez notre garde du corps, il a parfois des manières un peu rustres...

Le patron ne relève pas et lui indique une table où ils peuvent s'asseoir. Skeld décide alors de payer sa tournée, revigoré devant la pinte de bière qu'il vient de commander et l'idée de boire les prochaines.

Le Templum ne fut pas dur à trouver. Depuis cette partie de la ville, à savoir, la Haute Ville, comme sont communément désignés les beaux quartiers d'Achenheim, le Templum St Galen est visible d'à peu près partout et se situe juste à côté du palais de la ville. Le parvis juste devant est une grande place dallée qui en temps normal doit être fortement animée. Là, évidemment, il pleut, il n'y a donc que quelques échoppes de vendeurs ambulants qui se massent sous le portique et dans le narthex à l'entrée du Temple. Le bâtiment est austère, tout en oulrite rose local, d'un style gothique classique sans fioriture. Ira, d'un pas décidé, gravit les marches en compagnie de Tibaltus. Les marchands proposent en fait tout un panel de colifichets et autres objets religieux tels que de petits crânes ou Aquila en bois accrochés au bout d'une cordelette ou d'un chapelet. Ou bien de petites statuettes en plâtre moulé, aux mauvaises proportions, peintes grossièrement à la main de couleurs criardes et censées

représenter les héros Astartes du passé. Tous, bien sûr sont représentés avec des ailes d'anges dans le dos. Cela fait sourire Ira. Une naïveté rurale bien courante, se dit-elle.

-Sais-tu qui est ce Saint Galen ? Demande alors Ira à l'attention de Tibaltus.

-Je crois deviner qu'il s'agit de ce fameux capitaine Astartes, Galen Androclès, celui qui se sacrifia pour terrasser Lufgt Huron et ainsi mettre fin à la guerre de Badab. Lui répond alors Tibaltus, l'air absent.

Ira acquiesce, notant au passage encore une fois les impressionnantes connaissances scholastiques de l'Interrogateur et reporte son attention vers les marchands.

-Je vais nous acheter quelques-uns de ces petits porte-bonheurs, idée que cela colle avec notre image de pèlerins, dit-elle à l'attention de Tibaltus, ensuite j'irais faire un tour dans ce temple, tu m'accompagnes ?

Tibaltus semble observer les environs et lui fait signe de la main.

-Je vois qu'il y a un autre temple dans cette ville, je vais aller y faire un tour.

-Pour qu'elle raison ? Ce temple me paraît tout approprié, s'étonne Ira.

-J'aimerais me faire mon idée de cette ville. On se retrouve au Grox Fumant tout à l'heure.

Une heure plus tard, Tibaltus rejoint ses compagnons, Ira venait elle aussi d'arriver, trouvant un Skeld hilare devant plusieurs pintes de bière et ses compagnons l'accompagnant avec des jus de ploin ou du vin local. Le cadien en était encore une fois à tenter de charmer Séverina, sans réellement avoir compris que ses efforts ne risquaient pas de porter leurs fruits.

Tibaltus fait signe à Conrad.

-Il serait bien que nous louions des chambres ici, tu peux t'en occuper ?

Conrad termine son verre et part voir le patron de l'auberge avec qui il parle un instant puis rejoint ses compagnons au bout de quelques minutes avec trois clés.

-Et voilà, trois chambres doubles pour cette nuit.

-Parfait, allons nous y installer, nous avons à parler, leur annonce Tibaltus.

Une fois à l'étage, ils décident de tous se retrouver dans une des chambres. Conrad referme la porte. Ses compagnons s'assoient sur les lits. Ira leur explique son passage au temple St Galen et ce qu'elle a acheté. Elle commence à distribuer à chacun plusieurs petits colifichets.

-Si nous devons nous faire passer pour des pèlerins, il va falloir aussi que nous en aillions l'air. Tandis que Séverina et Jézail accrochent un Aquila à leur cou, Conrad jette un œil perplexe devant les petits objets sacrés.

A ce moment, Skeld sort une pochette de documents de sa veste.

-Ha ! au fait, j'ai failli oublier, j'ai trouvé ça sur le corps de Syrius hier. Je crois qu'il s'agit là de ce qu'il avait ramassé chez les Sombres Rédempteurs.

-Par le Trône, mais personne n'avait pris le temps de regarder ce que c'était ? S'interroge alors Conrad.

Tibaltus se saisit des documents et y jette un œil rapidement.

-Apparemment non.

-Et de quoi s'agit-il ? Demande alors Séverina, tandis que Tibaltus leur fait passer les documents.

-Des rapports du Magistratum, du Commissariat local ainsi qu'une liste de bâtiments et un plan étrange. Le tout lié visiblement aux attentats.

-Il me faudrait accéder aux archives locales du Magistratum ou de l'Administratum afin que j'en sache un peu plus sur le sujet, annonce alors Jézail.

-C'est noté, nous nous en chargerons demain, lui répond alors Tibaltus.

Les discussions vont alors bon train sur la nouvelle stratégie à adopter, au moment où Conrad perçoit une lettre que l'on vient de glisser sous leur porte. Il se précipite pour ouvrir la porte

mais Tibaltus, rapide comme l'éclair est déjà devant lui et ramasse la lettre. En pestant, Conrad ouvre finalement la porte mais il n'y a évidemment plus personne dans le couloir. Il retourne dans la chambre et referme la porte derrière lui. Déjà Tibaltus a ouvert la lettre et ses compagnons l'entourent rapidement pour voir de quoi il s'agit.

-C'est écrit en haut gothique, leur annonce-t-il.

-Et ça dit quoi ? S'enquière Séverina.

-Apparemment, le baron Achenheim nous convie à le retrouver à son palais ce soir à vingt heures.

-Et c'est tout ? Demande Ira.

-Ça n'en dit pas plus.

-En tout cas, le palais est à cinq minutes d'ici, juste derrière le temple où je suis allé tout à l'heure.

-Bonjour la discrétion, commence à pester Conrad. Nous voilà déjà repéré par les autorités de la ville. Bon on fait quoi ?

-Et bien nous allons y aller, tout simplement. Leur répond Tibaltus qui consulte l'horologium de la chambre. Cela nous laisse une bonne heure devant nous.

Ce dernier fait alors signe à Skeld et lui demande de l'accompagner dans la chambre d'à côté avec certains des objets amenés par Ira. Il se tourne vers ses autres compagnons qui leur jettent un regard interrogateur.

-J'ai à parler à Skeld, en privé.

Jézail en profite alors pour sortir une carte de la région qu'elle se met à étudier attentivement avec le reste de ses compagnons. Au bout de quelques minutes, Skeld les rejoint.

-Le boss a besoin de rester seul un moment, leur annonce-t-il.

-Bon on sait quoi de ce baron ? Demande alors Conrad à l'assemblée.

-Le peu que je sais, répond Jézail, c'est qu'il administre la région et qu'il est issu d'une noblesse militaire. Son père était général dans les FDP il me semble. C'est tout ce que je sais. Ensemble, ils commencent alors à élaborer une stratégie pour entrer dans le palais. L'heure tourne lorsque finalement Conrad réalise que le rendez-vous est dans un quart d'heure.

-Par Terra ! Mais que fait Tibaltus à côté ?

Conrad et ses compagnons se rendent devant sa porte et se mettent à tambouriner dessus en l'appelant. Au bout de quelques instants, il l'ouvre et se tient ainsi devant eux, l'air visiblement épuisé, comme ayant dû fournir d'intenses efforts.

-Tu foutais quoi là ? On t'attend pour y aller, lui lance Conrad.

Tibaltus enfle son lourd manteau de cuir, ajuste son chapeau et sort de la chambre sans lui répondre.

- Tu n'as pas l'air bien, lui dit alors Séverina.

-Ouais sans doute un truc que j'ai mangé et qui ne passe pas. Bon assez perdu de temps, allons-y, lui répond-il.

Séverina ne répond pas mais note ne pas avoir remarqué que Tibaltus avait mangé quoi que ce soit. A moins que ce ne soit en leur absence.

Moins de dix minutes plus tard, ils se retrouvent tous devant le palais de la ville. Deux gardes sont de faction, armés de fusil. Il pleut toujours.

Tibaltus s'approche d'eux d'un pas décidé et leur présente la missive qu'ils ont reçue. Les gardes les laissent passer sans broncher. Ils pénètrent ainsi par la porte monumentale et débouchent dans une cour intérieure s'ouvrant sur un corps de bâtiment principal flanqué de deux ailes secondaires, le tout sur quatre niveaux. Tibaltus et ses compagnons se dirigent donc vers le perron en face d'eux. Là, un laquais habillé en majordome les attend, il les salut et leur demande de bien vouloir le suivre.

Passant un corridor, il les fait pénétrer dans un salon de réception richement décoré de moulures, de stucs peints, de chandeliers aux nombreuses bougies et de meubles baroques. Il leur demande alors de bien vouloir patienter un instant. Des rafraichissements leur sont alors proposé par une jeune servante à la peau sombre comme c'est fréquent chez certaines locales. Une fois les domestiques sortis, l'équipe s'empresse aussitôt d'inspecter les lieux, les accès et sorties. Ils n'ont que peu de temps pour mettre en place leur étude approfondie de la configuration du bâtiment, que déjà le majordome refait son apparition avec moult courbettes. -Monsieur le baron va vous recevoir, si vous voulez bien vous donner la peine de me suivre ?

Quelques instants plus tard, le majordome les amène au travers de couloirs vers une double-porte monumentale. Il fait un signe à un domestique qui se tient devant, ce dernier leur ouvre alors les portes et les fait entrer. La pièce est grande, une salle à manger visiblement, décorée de grands miroirs, de tableaux et de chandeliers. Au centre se trouve une longue table garnie de victuailles de toute sorte au bout duquel est assis L'homme se lève de sa place en bout de table et d'un petit salut leur fait signe de prendre place tout en leur disant dans un parfait gothique :

-Je suis le Baron Gaius Achenheim, administrateur et commandeur militaire de ces terres. Soyez les bienvenus en ma demeure. Je vous en prie, prenez place, le repas vient d'être servis. A peine a-t-il terminé sa phrase que Skeld a déjà pris place et s'empresse d'arracher un cuissot de volaille dans un des plats et y mord à pleine dents, Conrad a à peine plus de mal à se contenir. Tout comme ses compagnons qui n'ont pas vu de vrai repas depuis de trop nombreux jours, Ira se rend alors compte de l'indélicatesse de ses derniers.

-Veuillez pardonnez mes compagnons Monseigneur, mais nous autres pèlerins, avons dû traverser des épreuves bien difficiles avec tous ces conflits.

Le baron vide son verre de vin d'un trait en demande à un de ses serviteurs de servir ses hôtes.

-Ah oui...ces fameux pèlerins, dit-il alors avec un petit rire.

Ira et le reste de l'équipe plongent alors leur nez dans leur assiette, n'osant plus aborder le sujet. Le reste du repas se déroule sur diverses banalités.

Puis leur hôte leur demande de passer dans un salon adjacent, une sorte de fumoir aux canapés moelleux faisant face à une grande cheminée de marbre où brûle un bon feu. Là, il leur demande de prendre place et leur fait servir un amasec avec des cigares pour ceux qui le désirent. Une fois chose faite, il demande à ses serviteurs de les laisser et de sortir.

-Bien, dit-il tout en faisant tourner l'amasec dans son verre ballon. J'aimerais à présent m'entretenir avec vous du véritable sujet de votre présence ici. En tant qu'Administrateur de ce comté, je me dois d'être informé de tout ce qui s'y passe. De chaque évènement incongru, telle que la visite inopportune de nouvelles personnes.

Tibaltus, tout comme ses compagnons, n'osent pas dire un mot, laissant alors planer un lourd silence. Le baron continue.

-Mais avant même d'aller plus loin avec vous, j'aimerais m'assurer d'une chose. Voyez-vous, en ces temps troublés, ici-même de nombreuses personnes se revendiquent de tel ou tel bord. Tantôt des alliances se créent, puis se défont. Aussi j'aimerais savoir ou va votre véritable allégeance ?

Pendant un instant, personne n'ose répondre. Puis Ira brise ce silence.

-Notre allégeance va à l'Empereur-Dieu, bien entendu, Monseigneur.

Le baron se permet un petit sourire.

-Bien entendu ma chère. Tout le monde sur cette fichue planète se revendique de l'Empereur-Dieu et pourtant c'est loin d'être aussi vrai...Ma question n'est pas d'ordre théologique, même si cela est implicite, mais plutôt d'ordre politique, voyez-vous. Sur Badab, quel

dirigeant suivriez-vous si on vous en donnait le choix ? De votre réponse, dépendra la suite de notre entretien...

Face à cette révélation, Tibaltus et ses compagnons se lancent un regard étonné et pour le moins perplexe. Séverina prend la parole.

-Pas Trantor en tout cas.

Le baron se permet alors un petit rire.

-Vous ne répondez pas clairement à ma question. Qui donc alors ?

Après un lourd silence, Ira ose une réponse.

-S'il était en vie, je crois savoir que nous donnerions notre allégeance au gouverneur Victus Callidon, le dirigeant légitime de Badab.

Le baron Achenheim laisse alors aller son regard sur chacune des personnes présente dans la pièce.

-Vous parlez là en votre nom, Marshal, ou bien est-ce aussi l'avis de vous tous ici présent ?

-Ira parle au nom de nous tous ici présent, répond alors Tibaltus calmement.

Le baron vide alors son verre d'un trait, le pose sur une petite desserte et s'en sert un autre.

-Si je vous disais qu'il est encore en vie ?

-Nous sommes quasiment certains qu'il est mort à l'heure qu'il est, lui répond Ira.

-Et bien il n'en est rien, mais nous reviendrons sur ce sujet en temps voulu. Afficher ce genre de positions est actuellement vu comme une haute trahison au nouveau régime en place, je pense que vous en êtes bien conscients ?

-Tout à fait, Baron. Nous en sommes pleinement conscients. Vous devez savoir aussi que nous ne nous sommes pas vraiment attiré les bonnes grâces du nouveau régime en place. Lui répond Tibaltus.

-C'est en effet vrai. Et c'est aussi la raison pour laquelle j'ai tenu à vous rencontrer. Voyez-vous, comme je vous l'ai dit à l'instant, je dispose d'un réseau d'information efficace. Et lorsque j'ai appris que le nouveau gouvernement mettait autant de moyens en œuvre pour vous éliminer, j'ai tout de suite souhaité en savoir plus.

-Et que savez-vous à notre sujet justement ? S'enquière aussitôt Ira.

-Et bien ma chère voyez-vous, il n'est pas nouveau que la Très Sainte Inquisition vienne fureter sur Badab. C'est même habituel depuis quelques temps. Je puis me tromper, mais il serait tout à fait envisageable, de par vos méthodes cavalières et tout le grabuge que cela occasionne, que vous ayez quelques liens avec cette organisation.

Ira ne peut s'empêcher de sourire.

-Votre déduction perspicace est tout à fait fondée, Monsieur le Baron.

-Et qu'attendez-vous de nous ? Lui demande Conrad.

-Dans un premier temps, rien d'autre que de ne pas ébruiter cet entretien. Voyez-vous, je n'attends pas que vous m'aidiez, ou peut-être plus tard. Mais en premier lieu c'est moi qui compte apporter mon soutien à votre entreprise. Les traîtres qui sont à la tête de ce monde sont actuellement à vos trousses, vous n'êtes pas sans l'ignorer et vu les moyens mis en œuvre pour vous stopper, ce n'est plus qu'une question de temps désormais. Comme je vous l'ai dit, je dispose d'un réseau de contacts dans cette ville mais aussi dans d'autres villes. Et je pense que sans notre soutien, vous ne réussirez pas.

Le baron laisse volontairement passer quelques instants, donnant à son discours un impact volontairement dramatique.

-Pour l'instant nous sommes peu nombreux et nos moyens sont limités, d'autant plus que l'ennemi est nettement plus puissant que nous, cependant nous disposons d'avantages, la connaissance du terrain et notre foi indéfectible en l'Imperium. Voilà pourquoi il est temps

pour moi de vous présenter mes principaux alliés dans cette entreprise. Je pense que leur aide vous profitera grandement.

A ce moment, les portes du salon s'ouvrent et quatre individus aussi différents qu'inattendus font leur apparition. Le Baron Achenheim se charge alors de faire les présentations.

Le premier, au nom de Nixios Serghar est un homme d'une cinquantaine d'années d'apparence, la peau hâlée, un œil augmentique et une holoplume coincée sur l'oreille droite, il porte des robes de savants de Scholam et ses bras sont chargés d'une pile de tablettes de données et d'électro-parchemins.

Le suivant est un Ecclésiaste à la peau d'ébène et au crâne rasé. Une barbe est tressée à la pointe de son menton. Sur ses robes de prêtres se trouve un lourd pectoral représentant l'Aquila. A sa ceinture pend une chaîne, au bout de laquelle est accroché un crâne humain sur le front duquel sont gravés dans l'os les mots « Hereticus Terminus ». Des sceaux de pureté et des parchemins consacrés sont accrochés à ses robes. Le Prêtre a un air dur et des yeux bleus perçant comme de la glace, son nom est Lemman Lupus.

Le troisième est un technoprêtre aux nombreux implants et au lourd châssis augmentique sur lequel sont connectés nombre de câbles blindés et autres fioles emplies de liquides bioluminescents ou d'huile consacrée. Il porte les lourdes robes rouges et blanches à capuche d'un Magos sur lesquelles est représentés le symbole de la roue dentelée du Mechanicum ainsi que des litanies codées en Techna Linguis. Ses yeux ont été remplacés par des capteurs et ses mains mécaniques comptent de nombreuses fonctionnalités. Depuis son dos, une série de mécadendrites ondulent lentement, enregistrant au passage nombre de données sur tout ce qui l'entoure. Un servo-crâne encensoir l'accompagne en flottant à ses côtés, diffusant une odeur douce et parfumée. Le Magos répond au nom de Kar Mordex.

Le dernier personnage est une jeune femme à l'allure martiale. Svelte et athlétique. Elle a elle aussi la peau noire et les cheveux très courts. Non dénuée de charme, elle a le visage noble et volontaire à la manière de ces femelles guerrières des mondes sauvages. Elle porte un uniforme d'officier des Forces de Défense Planétaire. En plus de son grade de capitaine, elle porte le nom d'Oxia « Steel » Al'Wahhab.

Une fois les présentations faites, le baron Achenheim reprend :

-Ce sont là mes plus fidèles alliés, tous dévoués à notre cause de restaurer l'ordre sur Badab. Chacun capable de vous fournir le soutien dont il dispose. Vous l'aurez sans doute noté, la plupart des adeptes locaux sont représentés ici, à l'exception de l'Arbites. Et il y a une raison à cela.

Jézail lui lance un regard interrogateur, le baron poursuit :

-Le Magistratum local n'est pas...fiable. Je vous conseille donc la plus grande prudence à ce niveau-là. Nous avons de bonnes raisons de croire que le nouveau régime en place l'a déjà infiltré.

-Nous avons pu constater, Monseigneur, que votre région a pour l'instant été relativement épargnée par les conflits et l'invasion des troupes ennemies, l'interroge alors Ira, qu'en est-il de leurs projets futurs ?

-En effet, à l'instar des comtés de Pihenheim, et de Wolfenburg au Nord, nous avons été quelque peu laissés à l'écart des vicissitudes de la guerre. Mais cela ne durera pas. Les troupes de l'ennemi font actuellement marche vers nos régions reculées afin de s'assurer de notre loyauté.

Le Technoprêtre s'avance alors. D'une façon étrange, il ne semble pas véritablement marcher mais semble se déplacer en flottant à quelques centimètres du sol. Il se met alors à émettre une série de pépiements électroniques très rapides et saccadés ainsi que d'étranges sons stridents.

Tout le monde le regarde d'un air étonné. Devant les yeux écarquillés des autres personnages, le Technoprêtre interrompt aussitôt ses sons étranges. Les lentilles augmentiques de ses implants oculaires se mettent alors à clignoter rapidement. Son implant vox intégré dans sa gorge se met soudain à crachoter d'une voix métallique et monocorde, tandis qu'il s'incline légèrement :

+++Formulation : Pardonnez mes manières, j'en oublie souvent à quel point il est triste que les êtres biologiques ne soient pas noosphériquement équipés pour loger en Techna Linguis+++

L'Ecclésiaste à la peau sombre lève alors les yeux au ciel d'un air dépité

Le baron, lui lance un regard d'un air amusé.

-Venez-en aux faits, mon ami, dit-il à l'attention du Magos.

+++Postulat : Comme vous n'êtes pas sans l'ignorer, les projets du Magos Hérétek Trantor, que l'Omniméssie désactive ses fonctions cognitives corrompues, sont de ficher l'intégralité de la bio-population de Badab. Nous savons d'ors et déjà que cela a commencé dans certaines villes telles que Badab City ou Middenheim par exemple.

Explication : les procédés mis en œuvres sont l'implantation d'un cognomen regroupant les données biométriques de son porteur.

+++Précision : Il est prévu que dans un délai de 168'53''12 heures, le comté d'Achenheim soit soumis à cette directive+++

-Merci Magos pour vos précisions éclairées, lui répond alors le baron. Ce que notre ami vient de nous formuler est que dans à peine plus d'une semaine, les troupes de l'hérétique Trantor seront ici pour ficher l'intégralité de la population.

-Il est donc urgent pour nous de disposer d'une identité solide au préalable, lui répond Ira.

-En effet, il va falloir y travailler rapidement, lui rétorque le baron. En attendant vous pouvez disposer des moyens que je mets à votre disposition ainsi que l'hospitalité de ma demeure.

-Sachez, Baron, que nous vous en sommes infiniment reconnaissants, lui répond alors Tibaltus.

Séverina en profite alors pour formuler une demande.

-Seigneur, je souhaiterais disposer de vos archives afin de trouver certaines informations sur l'histoire de votre monde, notamment sur la Guerre qui déchira ce secteur il y a un siècle de cela. Pourrait-on avoir de la documentation ?

Le baron se tourne alors vers son savant.

-Je pense savoir que ce cher Nixios se fera un plaisir de répondre à votre requête, ma chère.

En effet, le savant se met aussitôt à fouiller parmi ses tablettes de données et d'un air satisfait lui en tend une.

-Tenez, ma Sœur, cette tablette contient l'intégralité des Mémoires de l'Amiral Orman, il s'agit là du récit le plus complet sur la Guerre de Badab.

Séverina le remercie et prend la tablette avec elle.

-A ce titre, Monseigneur, je souhaiterais disposer des archives de vos bureaux de l'Administratum, s'enquière aussitôt Jézail. Est-ce possible, disons demain matin ?

Le savant se tourne vers elle.

-Absolument, je pourrais vous faire entrer dans les locaux sans peine.

Le baron reprend :

-Bien, il commence à se faire tard et à moins que vous n'envisagiez de passer la nuit dans votre auberge, si vous le désirez, vous pouvez profiter de ma demeure pour cette nuit. Je comptais vous inviter demain matin dès l'aube, à une partie de chasse sur mes terres, afin que nous discussions plus à même de notre collaboration. Qu'en dites-vous ?

-Nous vous remercions, Baron. Je pense que par souci de discrétion, nous passerons cette nuit à l'auberge. C'est bien entendu avec plaisir que nous vous accompagnerons à cette partie de chasse.

Satisfait, le baron était sur le point de donner congé à ses invités lorsque le majordome fit discrètement son apparition, glissant un mot à l'oreille du baron. Ce dernier, prit alors un air réellement contrarié.

-Et quand est-ce arrivé ? Demanda-t-il à son serviteur.

Ce dernier lui répondit quelque chose en chuchotant.

Le baron se tourna vers Tibaltus et son équipe.

-Veuillez me pardonner, je dois vous donner congé, une affaire urgente requière ma présence, nous en reparlerons demain si vous le voulez bien.

Comprenant qu'il est alors temps de partir, Tibaltus et son équipe s'empresent alors de quitter les lieux.

Chapitre IX
+++Quiétude troublée+++
+++Les graines du Chaos+++
+++Azaloth+++

En sortant, Conrad ne peut s'empêcher de focaliser son pouvoir et de l'étendre avec prudence en direction du majordome, effleurant alors ses pensées superficielles. Cela ne prend que quelques secondes, puis il rejoint ses compagnons qui sont déjà dans la cour à l'attendre.

-Tu as perçu quelque chose ? Lui lance Tibaltus.

-Oui, il semblerait qu'un évènement étrange vienne de se produire dans la soirée.

Ses équipiers l'interrogent du regard tandis qu'ils se dirigent tous vers la sortie.

-Un prêtre serait apparemment devenu fou dans un des Templums de la ville. Je n'ai pas pu en apprendre plus mais cela semble créer une réelle inquiétude chez le baron et ses proches.

Passant le porche d'entrée du Palais et débouchant sur la grande place, Séverina lance à l'attention d'Ira :

-Tu t'es rendu dans un temple avec Tibaltus cet après-midi, justement non ?

-Je me suis bien rendu dans un temple mais Tibaltus n'a pas été dans le même que moi, lance alors Ira avec un regard appuyé à l'attention de ce dernier.

Le reste de l'équipe s'arrête alors en pleine rue.

-Quoi ? S'étonne aussitôt Conrad.

-Et pour quelle raison vous êtes-vous rendu dans un temple différent tous les deux ? Et pour y faire quoi au juste ? Leur demande Séverina d'un air dubitatif.

-Pour y prier ma chère, lui répond alors Tibaltus avec un air irrité, c'est la fonction première d'un temple il me semble ?

-Il n'empêche que quelque chose s'est produit peu de temps avant ou après que vous y soyez, un évènement qui pourrait être lié à votre passage, répond alors Séverina

-Et dans quel temple cela s'est-il produit ? Demande alors Ira à l'attention de Conrad.

-Je n'ai pas pu le savoir, les informations que j'ai pu percevoir n'étaient pas très précises.

-Et bien nous allons tout de suite en avoir le cœur net, le templum où je me suis rendu se trouve justement à deux pas d'ici, il suffit d'aller y jeter un œil, lui répond Ira en pointant du doigt la silhouette sombre de l'édifice.

Adhérant à cette idée, le petit groupe se dirige donc vers le Templum Saint Galen, principal temple de la ville. Il est un peu plus de minuit et le dernier office de la soirée vient juste de se terminer. Les fidèles, des notables du quartier descendent les marches du parvis en bavardant tout en se hâtant de rentrer chez eux.

Prenant l'attitude de simples pèlerins de passage, Conrad et Ira saluent quelques personnes et échangent des banalités tout en discutant de la messe qui vient de se dérouler.

Au bout de quelques minutes, ils rejoignent le reste de leurs compagnons.

-Tout à l'air normal ici, par contre certains ont en effet fait allusion à un évènement étrange qui aurait eu lieu un peu plus tôt aujourd'hui au Templum Saint Durja, leur annonce Ira.

-Et on sait où se trouve ce temple ?

Ira sort d'une de ses poches un plan de la ville et le consulte, s'abritant sous un porche à cause d'une petite pluie qui continue de tomber.

-Il n'y a que deux temples dans cette ville, celui que nous venons de voir et le temple Saint Durja qui se trouve dans les bas-quartiers, ici, dit-elle en l'indiquant sur le plan.

-C'est bien celui où tu t'es rendu cet après-midi, Tibaltus ? Lui demande Séverina.

-En effet, répond-il.

Le reste du groupe l'interroge toujours du regard. Skeld reste silencieux comme à son habitude. Il s'allume un cigalho dans le coin du porche.

-Tu ne vois toujours pas ce qu'il a bien pu se passer là-bas ? Lui demande Conrad.

-Il ne s'est rien passé lorsque j'y étais en tout cas, lui répond Tibaltus.

-Et bien allons-y, répond Séverina, nous verrons bien sur place.

Traversant la ville de nuit et s'aidant du plan, l'équipe se dirige ainsi vers les bas-quartiers, ils longent les hauts murs de la Scholam Androclès, rejoignent les quais puis traversent le pont St Jerminus qui enjambe les eaux sombres du fleuve Aquilaeus qui coupe la ville en deux. De là, ils longent le Commercia en direction du Templum Saint Durja.

Chemin faisant, Séverina en profite pour parcourir rapidement la tablette de données que Nixios Serghar, le savant du Baron leur a remis juste avant concernant les informations sur La Guerre de Badab.

-Et bien qu'apprend-on au sujet de ce conflit, lui demande Ira.

-Que c'est la seule fois dans l'histoire de l'Imperium que des chapitres astartes se rebellèrent depuis l'Hérésie.

-Oui, ça tout le monde l'apprend à la Scholam quand on est gosse, lui répond Conrad. Mais ça dit quoi d'autre sur ce qui nous concerne. Séverina continue de parcourir les textes, faisant défiler les pages sur la tablette.

-Un truc intéressant : par exemple Badab Secundus, le monde où nous nous trouvons servait de monde de stockage avant la guerre. Ses stockages furent rasés à la fin du conflit lors du blocus mis en place par les Chapitres des Exorcists et des Howling Griffons afin de couper les ressources des rebelles. A la fin du conflit, après la défaite de Huron et des Astral Claws, Badab Primaris, alors capitale du secteur fut rasée par Exterminatus sur ordre de l'Inquisition. Un nouveau gouvernement impérial fut mis en place et le nouveau monde capital fut installé ici sur un monde.

-Et en quoi cela est-il pertinent ? Lui demande Conrad.

-Attendez la suite, lui annonce Séverina. Vous vous rappelez tous que Lufgt Huron est entré en guerre contre l'Imperium après qu'une flotte de l'Inquisition soit venue pour inspecter les souches génétiques de son chapitre. Celui-ci aurait alors attaqué la flotte inquisitoriale et l'aurait détruit alors qu'elle était encore en orbite. Ce qui déclencha le conflit que l'on connaît.

-Oui, tout le monde est au courant de cette histoire, lui répond Ira.

-Et bien, une enquête de l'Inquisition a été menée à la fin du conflit afin de comprendre si les implants génétiques des Astral Claws avaient été teintés par le Warp ou par autre chose.

-Et ? Lui demande Conrad touché par la curiosité, se demandant comment de telles informations pouvaient bien figurer dans un rapport comme celui-là.

-Les stocks génétiques des marines rebelles ne furent jamais retrouvés. L'Inquisition a l'époque conclue qu'ils furent certainement détruits lors de l'Exterminatus. Mais c'était sans compter sur un événement récent.

-Lequel ? Lui demande Ira, intriguée elle aussi.

-Un rapport aurait rapporté que des petites unités de Red Corsairs, nouveau nom des Astral Claws, furent récemment interceptées et éliminées sur Badab Secundus par des patrouilles de Star Phantoms, un des chapitres qui garde les abords du Maelstrom depuis la fin de la guerre. Ces unités portaient avec eux une grande quantité de caissons de stases, comme ceux utilisés par les Apothicaires pour transporter des implants génétiques. Ce même rapport précisait que les Red Corsairs devaient aussi avoir connaissance d'artefacts xenos, dont des portails warp. Des cryptes-bunkers secrets enterrés ont bien été trouvés, mais ils ne contenaient que du matériel, il est fort à parier que d'autres de ces bunkers existent, sans doute contenant les fameux implants.

-Et donc cela signifierait que les Red Corsairs sont bien à la recherche de leurs anciens stocks d'implants génétiques. Ces implants sans doute corrompus avec lesquels ils pourraient reconstituer leur chapitre et ainsi leurs forces ! Réalise alors Ira.

-D'autant plus que d'après ces rapports, les chapitres qui soutinrent à l'époque les Astral Claws furent condamnés à accomplir une croisade d'un siècle contre la menace Tyranide aux confins de l'Ultima Segmentum, cette croisade est sur le point de s'achever, dans...un peu moins de deux ans. Leur annonce Séverina.

-Ce qui signifie que Huron a attendu un siècle dans ce but, récupérer ses implants et reconstituer ses anciennes forces. Manque de chance pour lui, la nouvelle capitale du secteur est construite là où il avait caché son fameux trésor, un ancien monde agricole mineur.

-C'est donc ce qu'ils cherchaient à acquérir en pactisant avec l'hérétique Romeus et en doublant le Techno-Prince Ishmael qui détenait un cryptogramme, sans doute les coordonnées ou le code d'accès d'un de ces bunkers. Leur annonce Conrad.

-C'est plutôt bien vu. Mais comment l'aurait-il obtenu ? Lui demande Séverina.

-Les techno-cartels de Mekton Zeta n'avaient-ils pas mis au jour des gisements sur leurs terres, lui répond alors Ira.

-En effet, si je me rappelle bien, le Cartel du Triplex avait découvert des gisements de prométhéum et d'eau il y a peu de temps, ils auraient alors pu tomber sur les anciennes cryptes secrètes des Astral Claws. Lui répond Séverina.

-Oui et d'ailleurs son dirigeant est celui qui fut assassiné par le Techno-Prince et Callista Deatrix. Et ce sont eux qui héritèrent de toutes ces ressources, annonce Conrad, ceux-là même qui pactisèrent avec les Red Corsairs et qui furent à l'origine du conflit actuel qui était plus que nécessaire pour eux.

-C'est peut-être un peu tiré par les cheveux mais il est possible que nous tenions là quelque chose, leur répond Ira pensive. Il nous reste alors à découvrir où se trouvent les derniers sites de forage du Triplex et ainsi nous pourrions retrouver les cryptes où se trouvent les implants génétiques des Astral Claws. Annonce Ira.

-Pour cela il nous faudra rejoindre Mekton Zeta, lui répond Conrad mais au préalable il nous faudra l'aide du Baron et de son équipe.

-Accessoirement, savez-vous quel était l'Inquisiteur en charge de cette enquête ? Leur demande Séverina tout en continuant de lire les notes.

-Ezekiah ? Lui répond Ira.

-Bingo ! Lui-même, ainsi que les inquisiteurs Razer et Antrecht.

-Que savons-nous de ces deux-là ? Lui demande Conrad.

-Rien du tout, pour cela, nous pourrions toujours tacher d'avoir plus d'informations auprès du savant du baron.

Interrompus dans leur réflexion à quelques rues du temple, une clameur, comme un bruit de foule se fait soudain entendre.

-Vous entendez ça ? Demande aussitôt Skeld, les sens toujours en alerte, on dirait qu'il y a du grabuge là-bas.

Le reste de ses compagnons se dirige prudemment à travers les ruelles sombres et débouche dans une petite contre-allée. De là ils parviennent à observer une scène aussi étrange qu'inattendue en cette heure tardive. Une foule disparate de citoyens vociférant et armés de bâtons, de gourdins, de barres de fer et de torches entoure un petit temple et tente de forcer un cordon de sécurité fermement maintenu par les agents du Magistratum local.

-Par tous les Saints de Terra, mais que se passe-t-il ici ? Demande Séverina, la foule cherche à s'en prendre à un lieu saint ?

-Je n'en ai pas la moindre idée, mais j'ai l'impression que ces gens en ont vraiment après quelqu'un ou quelque chose qui se trouve dans ce temple, lui répond Conrad.

-Écoutez, ils crient des phrases comme « livrez-le nous » ou « brûlons l'hérétique », leur annonce alors Jézail.

-Vous croyez qu'ils parlent de ce fameux prêtre ? Lui demande Séverina.

Ira se tourne vers elle et ses compagnons :

-Ne bougez pas, je vais m'approcher d'eux et tâcher d'en savoir plus.

Ira se faufile alors vers les derniers rangs de la foule en colère, se mêlent aux badauds puis rejoint ses compagnons au bout de quelques minutes.

-Ils parlent de l'Ecclésiaste du Temple en effet, ils disent qu'il est habité par les esprits malins du Warp et veulent le voir brûler, leur annonce-t-elle. Apparemment, les agents du Magistratum évitent que cela ne dégénère plus, mais je ne sais pas s'ils pourront tenir bien longtemps car la foule grossit.

-Et où est l'Ecclésiaste en ce moment ? Demande Séverina.

-Visiblement il s'est barricadé dans son temple, lui répond Ira.

Conrad fronçe alors les sourcils et s'approchant prudemment, commence à étendre son pouvoir qu'il canalise en direction du Templum.

-Tu ressens quelque chose ? Lui demande Ira.

-Oui...comme une émanation psychique...une sorte de réminiscence télépathique ou quelque chose comme cela. Un sort d'influence mentale a été utilisé ici il y a quelques heures de cela c'est certain.

-Cela ne te dit rien, Tibaltus ? Lorsque tu es venu, il n'y avait pas de phénomènes psychiques particuliers ? Le questionne Ira.

-Non, tout était normal, lui répond-il.

Ira l'observe attentivement, tentant de déceler dans l'attitude de l'Interrogateur un subtil changement ou un signe qui trahirait une modification de son comportement. Pourtant elle ne perçoit rien de suspect.

-Je trouve ton attitude étrange ces derniers temps Tibaltus, lui dit-elle d'un air suspicieux. Tu agis selon une logique que j'ai du mal à comprendre. D'abord ton équipe que tu es censé commander et que tu ne commandes pas, sauf Skeld avec qui tu sembles mener tes propres affaires.

Le reste de l'équipe ne dit rien et observe la scène attentivement. Ira poursuit.

-Tout à l'heure, lorsque nous sommes venus te chercher dans ta chambre avant d'aller voir le baron, tu étais comme épuisé et en nage un peu comme si tu venais de fournir un intense effort. Tu ne nous as toujours pas dit ce que tu faisais ? C'est à peu près à ce moment-là justement que le prêtre du Temple St Durja a commencé son office et que les choses ont mal tournées.

-Et que cherches-tu à insinuer, Ira ? Lui répond-il lentement. Que c'est moi qui depuis ma chambre ai lancé un sort à l'autre bout de la ville, à des kilomètres de là ? Voyons c'est ridicule, toute cette histoire te monte à la tête, lui répond-il de façon amusée.

-Je ne t'accuse de rien mais je dis juste que tu nous caches beaucoup trop de choses.

Tibaltus part alors d'un rire sonore et rocailleux. Skeld de son côté se met aussi à ricaner. Le reste de l'équipe regarde l'échange de façon mi intriguée, mi amusée.

-Excuse-moi ma chère petite, mais question cachoteries, je crois que tu es un peu mal placée pour me donner des leçons. Tes multiples identités, tes informations à peine dévoilées et tes contacts de dernière minute ont du mal à faire l'unanimité au sein de ce groupe.

La jeune Marshal s'irrite alors de cette remarque cinglante.

-Je suis un agent de l'Arbites qui opère ici sous couverture, il est donc logique que je ne dévoile pas toutes les informations dont je dispose, ce qui ne devrait pas être ton cas. Vous

formez une équipe de l'Inquisition et je vois que tu ne partages même pas tes recherches avec ta propre équipe !

-Ha non ? Et même si c'était le cas, je ne vois pas bien en quoi cela devrait te concerner. N'ai-je pas insisté justement pour que cette même équipe se rende à Heldon's Reach au moment opportun ? Sans cette information justement, nous n'aurions jamais pu trouver ce portail warp et ainsi prendre connaissance du pacte entre les Red Corsairs et cet Inquisiteur renégat que nous recherchons désormais.

Ira allait répondre mais Skeld les interrompt à ce moment-là, leur indiquant ce qui est en train de se dérouler au sein de l'émeute.

Tandis que la foule toujours grossissante continue de faire pression sur le cordon de sécurité des arbitrators, Conrad s'approche alors un peu et en profite pour repérer quelques éléments incitant la foule à se déchaîner. Déjà des pierres, des bouteilles vides et autres projectiles improvisés sont lancés en direction des agents de la loi et du Templum, se brisant contre les boucliers répressifs ou les façades du bâtiment. Quelques gros bras n'hésitent pas non plus à se lancer contre les arbitrators, bravant les coups de matraques, mais se faisant rapidement refouler. La tension est déjà palpable lorsque Conrad repère depuis les derniers rangs, des cocktails molotov qui commencent à circuler vers l'avant. Comprenant que la situation est sur le point de déraper, il projette aussitôt son esprit vers l'homme qui semble être à l'origine de la vindicte la plus virulente. Malheureusement, les énergies houleuses autour de lui l'empêchent d'affecter l'esprit de sa cible qui reste hermétique à son influence mentale. En une seconde, tout bascule. Conrad et ses compagnons assistent impuissant au lancer des premiers cocktails molotov, filant comme au ralenti vers leurs cibles. L'instant d'après, le chaos se déchaîne, illuminant la façade austère du temple St Durja des explosions de flammes qui s'abattent sur ses murs et son parvis. Un des cocktails brise un des vitraux et éclate à l'intérieur même de la nef du Templum.

Devant le temple, les agents du Magistratum n'ont que le réflexe de se jeter de côté et ainsi éviter de finir en torche humaine, leurs armures anti-émeute et leurs boucliers de plastacier les protégeant relativement bien des projectiles. Cependant le but de la manœuvre est atteint. Une brèche dans la défense permet aussitôt à la horde en colère de s'y engouffrer et ainsi se ruer sur les portes closes du bâtiment. Un dernier cordon d'arbitrators n'a que le temps de se dresser in extremis entre les insurgés et la porte. Un premier rang d'agents de la loi repousse tant bien que mal la foule qui n'hésite pas à frapper de leurs gourdins et de leurs barres de fer les boucliers qui se dressent devant eux pour les contenir. Le cordon de sécurité tient bon mais les hommes de loi sont acculés contre la porte. Sentant que la situation devient critique, l'officier au second rang dégaine son revolver, un Hecuter 10 et ordonne à la deuxième ligne d'armer leurs fusils à pompe. Ce qu'ils font sans aucune hésitation.

Ira et ses compagnons voyant la foule briser le cordon de sécurité et se diriger vers la porte du temple, s'échangent brièvement un regard.

-Si nous voulons atteindre ce prêtre avant cette horde d'enragés, c'est maintenant !

Sans hésiter, Skeld, Conrad et Séverina hochant la tête, la suivent et se fraient un chemin tant bien que mal parmi la foule.

Tibaltus et Jézail restent pour leur part en retrait, surveillant nerveusement les abords du temple.

En quelques instants, le chaos ambiant tourne en carnage. Pris au milieu de la foule, Conrad et ses compagnons ne parviennent pas à saisir ce qui se passe véritablement. Il y a d'abord une série de détonations sourdes puis des cris et enfin un mouvement de panique qui s'empare de la foule rendue totalement hystérique et incontrôlable. Conrad se retrouve au sol, bousculé, piétiné, Séverina est emportée par le mouvement en sens contraire, Ira parvient de justesse à se déporter sur le côté tandis que Skeld arrive à passer à la force du poignet. Sans réellement

réfléchir il laisse son instinct guerrier prendre le dessus alors qu'il perçoit la gueule d'un fusil à pompe de combat contre son visage. D'un rapide mouvement de la main, il écarte le canon de l'arme et se jette de tout son poids sur le porteur de l'arme, enfonçant son coude dans la visière du casque et le faisant trébucher au moment où une deuxième salve est tirée en direction de la foule, creusant à nouveau un sillon sanglant parmi les citoyens fauchés à bout portant. Armant les culasses de leurs armes sans discontinuer, les arbitrateurs se mettent alors à abattre systématiquement tout ce qui bouge autour d'eux.

A quelques mètres de là, Conrad tente de se relever à ce moment-là, réalisant avec horreur qu'il est empêtré dans les membres de mourants et de blessés gémissant tout autour de lui. Les mains et les vêtements couverts de sang, il tente de rebrousser chemin au moment où un violent impact le percute dans le bas du dos, lui coupant le souffle et l'envoyant voler deux mètres plus loin. Restant un instant sonné, il ne réalise pas que Séverina est en train de le trainer pour le sortir de là, faisant quelques pas en rebroussant chemin avec la foule, elle tente de rejoindre une ruelle. Mais les arbitrateurs des premiers cordons de sécurité se sont déjà reformés. Ils les prennent en tenaille et abattent systématiquement tout ce qui passe à leur portée. Les corps désarticulés d'hommes, de femmes, de simples citoyens jeunes et vieux sont projetés autour d'elle, telles des marionnettes morbides.

Le bruit des détonations, les flashes des armes dans la nuit, les cris des blessés, l'odeur de la fycélène des cartouches de mitraille et celle, écœurante et métallique de la boucherie est partout. L'espace d'un instant, Séverina se remémore l'expérience grisante des champs de bataille. A la différence que cela n'a rien à voir avec les guerres qu'elle a déjà menées au sein de la Sororita. Tenant toujours Conrad sous le bras, l'instant d'après elle se retrouve face à face avec un arbitrateur qui arme la culasse de son fusil, et les prend pour cible. Lâchant Conrad qui s'affaisse au sol, elle se jette sur lui et lui assène un violent coup de poing. L'homme est déstabilisé mais sa cuirasse absorbe le coup sans peine, ce que Séverina réalise amèrement en secouant sa main meurtrie avec une grimace de douleur. L'arbitrateur lève alors son arme et lui envoie un puissant coup de crosse en plein visage, elle n'a que le temps de tenter de se protéger de son bras droit qui absorbe alors tout le choc. Le coup est tellement puissant qu'il l'envoie voler au sol. La douleur au bras est vive mais rapidement Séverina, vive comme un félide se remet sur ses jambes et évite un tir qui lui aurait été fatal. Attrapant Conrad qui reprenait ses esprits au passage, elle s'empresse de se faufiler parmi un groupe de fuyards vers les ombres des ruelles alentours.

Skeld parvient aussi à s'enfuir, rebroussant finalement chemin, non sans avoir mis à terre et désarmé quatre arbitrateurs. Essoufflé, il rejoint finalement Ira un peu plus loin et arrivent tout juste à se dissimuler tous les deux dans l'entrée d'un immeuble. Déjà autour d'eux, des sirènes se font entendre et d'autres troupes locales du Magistratum et des FDP commencent à prendre position, assurant un périmètre de sécurité.

Quelques minutes plus tard, ils parviennent à se retrouver à quelques ruelles de là tandis que le quartier est bouclé et que les derniers insurgés sont arrêtés par les troupes locales. Contemplant ses compagnons, dans un piteux état comme lui, Conrad arrive à peine à réaliser. Le gilet pare-balle qu'il avait eu la présence d'esprit de garder sous son manteau de cuir venait de lui sauver la vie.

-Mais par le Trône, quel désastre ! Comment cela a-t-il pu tourner ainsi au cauchemar ?

-Nous nous sommes laissé embarquer dans un véritable carnage, nous avons présumé de nos forces, lui répond alors Séverina tout en inspectant l'énorme hématome sur son bras blessé par le coup de crosse ainsi que sa main écorchée, réalisant qu'elle s'en sort plutôt bien.

-C'est de ma faute, répond Ira en baissant la tête et tenant son bras blessé d'où coule un filet de sang. C'est moi qui ai eu l'idée d'aller dans ce temple pour y chercher ce prêtre.

Jézail et Tibaltus les rejoignent à ce moment-là.

-Je savais que c'était stupide de nous en mêler, leur annonce Tibaltus avec un rictus mauvais. Bon les FDP sont là désormais et j'ai l'impression que ça barde entre leur officier et celui du Magistratum.

-Oui, un tel carnage aurait pu être évité j'imagine, leur répond Jézail.

-Attends Tibaltus, tu viens de nous dire que l'officier des FDP était désormais sur les lieux ? Lui demande Conrad.

-Oui en effet.

-Ne s'agit-il pas de la jeune femme que nous avons rencontrée chez le Baron tout à l'heure ? Oxia quelque chose ?

-La capitaine Oxia Al'Wahhab, c'est bien elle.

-Oui, un fort joli brin de fille d'ailleurs, lui répond Conrad d'un air songeur, repensant à la peau d'ébène et aux yeux bleus ciel de la jeune femme.

-Je ne vois pas où tu veux en venir avec ce genre de remarque Conrad, lui répond Séverina en fronçant les sourcils. Ce qui ne peut alors empêcher Skeld de sourire.

-Justement cela me donne une idée, leur répond Conrad, cette fille nous connaît et elle est censée nous aider, nous devons la contacter à tout prix.

-Et après ? L'interroge Tibaltus.

-Et bien elle devrait nous permettre d'entrer dans ce temple, ainsi nous pourrions en apprendre un peu plus sur ces événements étranges.

-Crois-tu vraiment que toute cette affaire nous concerne ? Je pense que nous perdons notre temps ici alors que nous avons du pain sur la planche avec une autre histoire en cours, tu te rappelles, les Red Corsairs et un radical du nom de Romeus qui sème la pagaille sur ce monde ?

-Conrad a raison, cela vaut le coup d'être tenté. Lui répond Ira. Cette histoire ne peut être une simple coïncidence, le fait que nous arrivions ainsi dans cette ville et que subitement il soit question d'une affaire liée au Warp n'est peut-être pas si anodin.

-Et peut être que si, lui répond Tibaltus. Ce monde est déjà touché par la corruption, avec ou sans nous, c'est ainsi...

-Il pourrait s'agir là justement de l'œuvre de la démoniste Baalzabeth, il est possible qu'elle ait déjà retrouvée nos traces, il faut alors nous en assurer, s'interroge Conrad.

-Non, je ne pense pas, lui répond Séverina. Du peu que nous savons, Baalzabeth opère toujours selon le même mode, elle est accompagnée d'un petit garçon et elle invoque des créatures du Warp qui se chargent de semer le carnage à sa place tandis qu'elle disparaît. Là ça ne colle pas.

-Rien ne prouve que ce petit garçon l'accompagne, nous l'avons déjà croisé au départ de cette affaire, il nous avait même aidé pour...

Ira l'interrompt aussitôt d'un geste, lançant un regard à Conrad comme s'il venait de sortir une grosse énormité.

-Crois-tu qu'il vous avait véritablement aidé ? Je pense au contraire que ce garçon vous avait lancé sur de fausses pistes dès le départ et que vous n'y avez vu que du feu, non ? Cet enfant est trop souvent au mauvais endroit et au mauvais moment.

-Mais pourtant, alors qu'Ezekiah était...

-Ira a raison, ce garçon n'en est sans doute pas un, vous avez été berné depuis le départ. Comment s'appelait-il déjà ? Lui demande Séverina.

-Il s'appelle Styx. Leur répond Tibaltus.

-Styx ? N'est-ce pas un nom étrange justement pour un enfant, cela fait référence à un ancien mythe il me semble, non ? Lui répond Séverina, tentant de se remémorer les anciens cours de mythologie alors qu'elle n'était encore qu'une jeune progenia.

-Trône ! Réalise alors Conrad qui vient de faire le lien, Styx était un des noms que les anciens de la Terra antique donnaient au Warp, « le fleuve des âmes » !

-Ce gosse n'en est pas un, c'est bien ce que je pense, lui répond Séverina.

-Ok, gosse ou pas, de toute façon cela ne change rien à notre problème actuel, leur lance alors Conrad, je vais aller contacter cette Oxia et lui demander un coup de main.

Conrad se dirige alors vers une des ruelles en direction de la place. Il s'arrête à la limite des premiers barrages gardés par les troupes locales qui empêchent les badauds du quartier d'approcher de la zone. Ses compagnons le suivent et restent à ses côtés. Au loin se trouve le parvis où gisent encore des dizaines de corps. Déjà les équipes du medicae se chargent de dispenser les premiers soins aux nombreux blessés tandis que des soldats en uniforme gris des FDP locaux apportent du matériel et disposent des générateurs et des lampes à photon sur la place, l'éclairant comme en plein jour. Conrad repère alors la capitaine, à peine à quelques dizaines de mètres de lui devant son véhicule, un Arkhan Land H3 près d'un des barrages. Elle est en pleine conversation mouvementée avec d'autres officiers ainsi que des agents du Magistratum. Conrad étend sa volonté et lance un appel télépathique en direction de la jeune femme, il lui signale alors leur présence, lui demandant s'ils peuvent la rejoindre.

Aussitôt, celle-ci se met à sursauter et porte ses mains à sa tête, comme prise d'un malaise. Elle s'appuie un instant contre son véhicule, manquant de basculer à terre. Puis reprenant ses esprits au bout de quelques instants, donne sèchement un ordre à un de ses officiers subalternes. Cherchant enfin du regard dans la direction que Conrad lui a indiqué, elle fait un rapide signe affirmatif de la tête.

Conrad et ses compagnons sortent alors des ombres de la ruelle et se dirigent vers le cordon de sécurité, là sur un ordre direct de leur hiérarchie, les gardes les laissent passer. Ils se dirigent alors vers la capitaine qui vient aussitôt à leur rencontre d'un pas rapide et décidé, tout en essuyant un filet de sang qui coule de son nez.

-C'est vous qui venez de me faire ça ? Lance-t-elle à l'attention de Conrad qui s'approche d'elle.

-Oui, j'ai...

-Ne recommencez jamais vos sortilèges de sorcier sur moi sans ma permission, vous m'avez bien compris ? Lui sort-elle à voix basse, le regard noir et les poings serrés, se retenant de lui en envoyer un en pleine figure.

-J'en suis désolé, croyez le bien, mais la situation était vraiment critique, nous avons besoin de vous Oxia, se défend alors le psyker.

Reprenant alors un peu son calme, la jeune femme observe alors le petit groupe, notant que certains sont dans un piteux état, en commençant par Conrad.

-Vous n'étiez pas censé retourner à votre auberge cette nuit ?

-Nous étions justement en train d'y aller lorsque nous avons été témoin de tout ceci, lui répond alors Ira.

-Ne vous foutez pas de moi, votre auberge se trouve à l'autre bout de la ville, complètement à l'opposé d'ici. Qu'est-ce que vous fichiez là ?

-Comme vous, nous avons été aussi alertés par ce qui venait de se passer dans ce temple, nous sommes donc venus voir, cela pourrait avoir un lien avec notre enquête, lui répond Conrad.

-Cela commence à faire beaucoup en une seule journée, vous ne trouvez pas ? Vous débarquez ici et en quelques heures la ville est déjà à feu et à sang. Empereur-Dieu, le

Magistratum nous a semé un merdier inimaginable, je n'ose même pas penser aux répercussions qu'il y aura.

-Justement, nous tâchons de comprendre ce qui se passe ici, mais pour cela il nous faut entrer dans le temple, vous pourriez nous y aider car il faut nous hâter ? Lui demande alors Conrad.

-Comme vous le savez, le Magistratum a déjà ses connexions avec le nouveau pouvoir en place et je n'ai aucun pouvoir sur leur autorité plus que douteuse, il va donc falloir garder profil bas. De plus, le Marshal en charge des forces de l'ordre de cette ville est un fieffé connard, si vous me pardonnez l'expression, aussi si nous devons avoir affaire à lui ou à l'un de ses hommes, laissez-moi m'en charger.

Conrad et ses compagnons acquiescent. La capitaine les jauge un instant du regard.

-Pas plus de deux ou trois d'entre vous pourront m'accompagner, les autres devront rester ici et nous devons faire vite.

Conrad lance un regard au reste de l'équipe. Ira désigne le psyker et Séverina.

-Nous vous accompagnons tous les trois.

-J'ai des uniformes de rechange dans mon véhicule, suivez-moi. Vous vous changerez à bord, puis vous tâcherez d'avoir l'air de simples soldats qui m'accompagnent, c'est-à-dire la fermer, rester droit et tenir plus de cinq minutes sans foutre le bordel. Vous en serez capable ? Leur lance-t-elle avec un regard dur.

Conrad hoche alors la tête, se disant que cette fille a un charme absolument incroyable quand elle le regarde comme ça.

Quelques minutes plus tard, le trio redescend alors discrètement du H3, portant des uniformes des FDP et finissant de les ajuster. Avec leur casque sur la tête, la visière baissée sur le haut du visage et un fusil laser Mk III en bandoulière, ils emboitent le pas à la jeune femme qui se dirige d'un air décidé vers les marches du Templum.

Deux arbitrats, fusil à pompe à la main leur font barrage en haut des marches. La capitaine sort alors une carte et leur tend. Les hommes la laissent alors passer sans plus de question, elle et ses hommes. Le petit groupe s'engouffre alors par le narthex et commence à remonter dans l'air humide et frais du templum, la nef en direction du transept puis de l'autel.

Tout de suite sur leur gauche, sous un vitrail brisé, des éclats de verre ainsi que des dalles noircies par les flammes indiquent l'endroit où est tombé le cocktail molotov un peu plus tôt. Cependant, aucun objet inflammable se trouvant à proximité, le feu s'est rapidement éteint. Oxia ralentit le pas et fait mine d'observer cette zone.

Devant l'autel, un groupe d'agents du Magistratum s'affaire à collecter des indices à l'aide de différents auspex et instruments divers. Certains d'entre eux les observent approcher d'un air irrité. Un gradé s'approche alors d'eux d'un pas décidé.

Oxia glisse alors discrètement aux trois compères qui l'accompagnent :

-Faites ce que vous avez à faire, faites-le vite sans attirer l'attention, puis nous repartirons, je m'occupe de lui pendant ce temps. Puis elle va à l'encontre de l'Arbitrator et commence à échanger quelques paroles avec lui.

Pendant ce temps, Ira et Séverina notent rapidement que les bancs proches de l'autel ont été renversés et qu'une grande pagaille règne à proximité. Le mobilier liturgique est renversé, comme jeté au sol. Elles s'approchent lentement en compagnie du psyker, comme faisant mine de discuter de choses et d'autres. Au sol, devant l'autel, les techniciens du magistratum sont en train de scanner une sorte de tache ou de dessin fait à même les dalles de porphyre.

En approchant un peu, Conrad et ses deux équipières sont comme saisis de malaise devant ce qu'ils reconnaissent comme étant l'étoile à huit branches. La marque des dieux sombres dessinée à même le sol avec un liquide rouge foncé.

Les deux jeunes femmes ne peuvent s'empêcher de faire le signe de l'Aquila, de façon presque réflexe.

Le psyker reste concentré et laisse alors son pouvoir affluer en lui. Avec une grande prudence, il commence à étendre sa perception psychique autour de lui, puis vers le symbole du chaos, chargé de toute la malice corruptrice du warp.

Au bout de quelques instants il fait signe à la capitaine et à ses deux compères de le suivre afin de sortir de ce lieu désormais maléfique. La Capitaine les rejoint tout en donnant quelques ordres à ses propres hommes dans le vox qu'elle porte accrochée à son oreille.

-Par le Trône d'Or, cette rune a été dessinée avec du sang ? Souffle alors Ira à l'oreille de ses compagnons. Est-là l'accomplissement d'une sorte de rituel impie ?

-Non, c'est étrange, ce symbole a été fait avec le vin de messe, lui répond alors Conrad. Celui qui a fait ça ne devait pas véritablement savoir ce qu'il faisait car le signe n'est pas chargé psychiquement, il n'a aucune influence autre que sa propre signification maléfique.

-Ce qui est déjà suffisant pour désacraliser les lieux ? Lui demande Oxia. Conrad confirme d'un signe de tête.

-C'est bien l'Ecclésiaste qui est responsable de tout cela ? Lui demande Ira.

-En effet, par contre j'ai bien décelé qu'il a agi sous le coup d'un ordre mental, tout ceci lui a été ordonné à distance.

-Par qui ? Lui demande Séverina.

-Je n'en ai pas la moindre idée, mes pouvoirs ne sont pas suffisamment puissants pour cela. Mais le sort a été utilisé depuis l'extérieur de ce bâtiment, j'en suis certain. L'énergie psychique rémanente indique clairement une puissante aura hautement maléfique et corrompue. Pénétrer un tel lieu a dû lui être certainement pénible.

Ira et Séverina se lancent un regard entendu.

-Tu penses aussi qu'il pourrait s'agir de Tibaltus alors qu'il était dans sa chambre ? Lui dit-elle.

-Non, je ne pense pas, leur répond Conrad, ce sort a été lancé non loin d'ici, c'est certain. L'auberge est bien trop loin.

-Alors quand il est venu ici un peu plus tôt ? Lui demande Ira.

-C'est extrêmement difficile à dire, pour cela il faudrait que je vois d'abord l'Ecclésiaste.

Ira se tourne alors vers la capitaine Al'Wahhab.

-Au fait, où est-il donc ?

-Il m'a été confirmé qu'il a réussi à s'échapper il y a peu, je viens de donner des ordres à mes hommes de suivre sa trace dans les égouts où il s'est enfuit et de le retrouver, les Arbitrators sont aussi sur sa piste, c'est une question de temps, nous allons le retrouver.

Séverina et ses compagnons s'échangent un regard inquiet, redoutant cette éventualité.

-Vous comprenez bien que cet homme est innocent, il a agi sous l'influence d'un sort, lui annonce alors Ira.

-J'en suis bien consciente, mais malheureusement cela ne devrait rien changer à son sort. Il a été touché par le Warp. Pour les hommes du Magistratum, ce prêtre est un apostat, un serviteur des puissances de la ruine. Il sera donc abattu et brûlé comme il se doit. Quarante-vingt-un innocents ont péri cette nuit devant les marches de ce temple pour ce simple acte, sans compter les blessés. La mort de cet Ecclésiaste sera donc une bien maigre consolation en compensation.

Oxia se dirige alors vers la sortie et toujours à voix basse, comprenant, d'après les regards des arbitrators qu'il est temps de partir :

-Vous feriez bien de rentrer à votre auberge et dormir un peu, demain nous vous convoquerons au palais pour une cellule de crise, la partie de chasse prévue est bien entendue annulée. Il va sans dire qu'un tel événement ne pourra pas rester confiné aux seuls murs de cette petite ville. Le Marshal de l'Arbites a d'ores et déjà contacté ses supérieurs à Badab

City, les informant de la gravité de la situation. Vous pouvez vous assurer que dès demain des spécialistes seront sur place et là les véritables problèmes commenceront.

Conrad lance un regard aux deux jeunes femmes qui l'accompagnent, voyant qu'elles pensent la même chose que lui.

-Non capitaine, cette nuit il est hors de question que nous nous reposions. Le psyker consulte l'horologium qu'il porte à son poignet, réalisant qu'il est déjà deux heures du matin. Puis se tourne vers la capitaine et soutient son regard bleu acier.

-Il va nous falloir absolument retrouver cet Ecclésiaste avant les hommes du Magistratum.

Sortant du temple, Conrad voit Tibaltus, Skeld et Jézail qui les rejoignent. Ces derniers les interrogent du regard. Le petit groupe se dirige à l'écart de l'agitation qui règne encore sur le parvis, entre hommes de troupes et infirmiers du medicae, et font mine d'aller vers le H3 de la capitaine des FDP. Conrad leur raconte alors discrètement ce qu'ils ont vu à l'intérieur et leur projet de retrouver au plus vite le prêtre en fuite.

Tibaltus prend alors un air songeur.

-En tant qu'interrogateur de l'Inquisition, que penses-tu de ces événements ? Lui demande Ira.

-Si j'ai bien compris, tout cela va attirer du monde ici, c'est bien cela ?

-C'est en effet ce qui m'inquiète, reprend aussitôt Oxia. Le Magistratum ne va pas taire cette histoire qui dépasse de loin son champ de compétence, nul doute qu'il va en référer à sa haute hiérarchie à Badab City si ce n'est déjà fait. Seul l'Empereur sait ce qui risque de se passer ensuite si des agents de Trantor viennent fouiller par ici.

-Mais...Oxia, ne pouvez-vous pas, vous ou le baron user de votre influence afin que cela ne sorte pas de cette ville ? Lui demande alors Conrad d'un air étonné.

La jeune officier prend une moue contrariée.

-Je représente les FDP et n'ai donc aucun pouvoir sur le Magistratum. De plus, le Seigneur Achenheim n'a qu'un pouvoir relatif sur eux. Rien ne garantit qu'ils aient l'intention de lui obéir.

-Bien. Dans ce cas, ne leur donnons pas cette occasion. Lui répond alors Tibaltus d'un ton flegmatique.

-Que veux-tu dire par là ? Lui demande alors Ira, étonnée comme le reste de ses compagnons.

-Je veux dire que ce prêtre ne doit pas tomber vivant entre leurs mains.

Ira fronce alors ses sourcils et observe l'interrogateur attentivement.

-Tu veux nous dire que ce prêtre doit mourir ? Lui dit-elle lentement. Le reste de l'équipe n'en revient pas non plus.

-Je ne tiens pas à ce qu'ils le trouvent vivant, ce qui est différent, lui répond tout naturellement Tibaltus. S'ils le prennent, ils le feront parler et auront alors une preuve qu'il se passe quelque chose d'étrange ici. Cela leur donnera matière à enquêter et à fouiller dans les affaires du baron. Ce que nous ne souhaitons pas.

-Rassure-nous, si nous le trouvons, tu comptes tout de même l'interroger avant ? Lui demande Conrad.

-Bien évidemment, l'idée serait que nous le fassions passer pour mort aux yeux des autorités, lui répond alors Tibaltus. Aussi nous ferions bien de faire vite s'il n'est pas trop tard, je crois qu'il a déjà une bonne longueur d'avance sur nous, sans compter le monde qu'il a déjà aux trousses.

Conrad se tourne alors vers la capitaine Al'Wahhab.

-Il s'est enfui par les égouts, pourrions-nous disposer d'un plan ?

L'officier fait alors un signe à un de ses subalternes et lui demande d'aller quérir une carte des égouts de la ville.

-Vous êtes bien sûr de vouloir vous en charger ? Leur dit-elle tandis qu'un de ses lieutenants lui apporte le plan demandé. Oxia le tend à Tibaltus.

-Oui, c'est la meilleure solution dont nous disposons dans l'immédiat.

Cette dernière leur fait alors un petit salut de la tête et leur explique qu'elle doit impérativement s'en retourner vers ses hommes afin de continuer à coordonner les opérations. La nuit risque d'être encore longue.

Suivant les indications du plan, Skeld trouve une bouche d'égout non loin de là dans une ruelle discrète.

-Nous allons passer par là et tacher de suivre sa piste, leur dit-il.

Ira arrête alors ses compagnons.

-Ne sommes-nous pas tous en train de perdre un temps précieux avec toute cette histoire ? Leur dit-elle.

-Que veux-tu dire ? Lui dit alors Conrad.

-Et bien, comment dire...des événements beaucoup plus graves sont en train de se tramer en ce moment même sur ce monde. Nous avons encore des informations à découvrir, tel que le lieu où pourrait se trouver un ancien complexe abritant les implants génétiques des Astral Claws par exemple. Nous savons qu'un Inquisiteur renégat ainsi que des marines du chaos sont impliqués dans cette histoire. Le savant du baron pourrait peut-être nous éclairer sur cette piste et je compte bien m'en charger très rapidement.

Décidant de se séparer suite à cette remarque pertinente, Conrad propose alors d'accompagner Ira pendant que le reste du groupe s'engage dans les égouts à la recherche du prêtre en fuite. Skeld prend la tête du petit groupe, rassuré et préférant de loin partir à la chasse à l'homme, même dans des égouts plutôt que d'aller mourir d'ennui dans une bibliothèque.

Toujours vêtus de leurs uniformes des FDP, Conrad et Ira passent totalement inaperçus parmi les autres gardes dans les petites rues du quartier. Ils s'en retournent donc vers la haute ville sous la petite pluie nocturne qui ne cesse de tomber. Chemin faisant, un lourd véhicule les rattrape et se met à leur hauteur, roulant au pas. A la fenêtre une voix les interpelle.

-Je vous dépose quelque part ?

Conrad et Ira se retournent, voyant avec bonheur qu'il s'agit là d'Oxia et de l'opportunité de profiter de son véhicule. Sans se faire prier, ils montent à bord et lui demandent de les déposer à la Schola Androclès où officie Nixios Serghar, le savant du baron.

-C'est à quelques rues de mes quartiers, nous y serons dans une dizaine de minutes. Leur répond-elle.

Skeld se relève, délaissant les marques indéchiffrables dans la boue dans laquelle il patauge depuis un petit moment. Il s'adresse alors au reste de l'équipe désormais avec lui dans le réseau d'égouts de la ville :

-Nous aurons beaucoup de mal à trouver quoi que ce soit ici. Trop de monde est déjà passé par ici, toutes les traces sont effacées, de plus toute cette boue ne va pas faciliter les recherches.

-Bon ça fait au moins trente minutes que nous tournons en rond dans ce labyrinthe nauséabond et que nous faisons choux blanc, lui répond Séverina tout en scrutant le plan. Si je comprends bien il devrait être obligé de passer par le fleuve à un moment ou un autre s'il veut quitter ce quartier. Nous ferions bien d'aller voir du côté des berges.

-Attends, nous parlons là d'un simple prêtre lui répond Jézail lassée par leurs recherches, pas d'un commando des troupes de choc...il va forcément finir par se faire prendre. De plus je le vois mal franchir un fleuve à la nage de nuit.

-Elle a raison, leur répond Tibaltus songeur. Il a de l'avance, cela lui a sans aucun doute permis de se cacher en lieu sûr, sinon les équipes de recherche l'auraient déjà trouvé. Je serais même prêt à parier qu'il n'est plus dans les égouts depuis longtemps.

Tibaltus laisse alors affluer en lui l'énergie du warp, cherchant à localiser un écho quelque part dans la ville.

-Et où pourrait-il être alors ? Idée que je ne cherche pas pour rien, leur répond Skeld.

-Et bien, mon cher ami, où est-ce qu'un prêtre pourrait se sentir en sécurité justement ? Lui demande Tibaltus avec un petit sourire.

Skeld va pour répondre une bêtise en rapport avec les petites hétaires du quartier chaud, mais se ravise aussitôt.

Le visage de Jézail s'illumine alors, trouvant d'elle-même la réponse. Séverina vient elle aussi de réaliser.

-L'autre temple !

Conrad et Ira se dirige d'un pas rapide vers les murs austères de la Schola, non loin d'où Oxia vient juste de les déposer. Devant eux se dresse sous la pluie battante la silhouette sombre et gothique du Templum St Galen, à deux pas du Palais. Conrad observe un instant la façade d'où la pluie dégoutte en cascade depuis les gargouilles simulant quelques créatures de cauchemar à près de cent vingt mètres de hauteur. Ira se retourne vers lui tandis qu'il crut voir l'une d'elle bouger. La fatigue sans doute, se dit-il, le manque de sommeil commence à lui jouer des tours.

-Il y a quelque chose ? Lui dit-elle.

-Juste un pressentiment, je me demandais justement si...

Son vox se mit alors à vibrer.

-Oui ?

-C'est Séverina, on a du nouveau !

-Vous êtes où ?

-Toujours dans les égouts de la Basse-Ville, près du fleuve, mais écoute, on a pensé à un truc et Tib' vient de nous le confirmer avec sa magie, il a ressenti la présence du prêtre dans le...

- Laisse-moi deviner... Dans le Templum St Galen ? Complète alors Conrad.

-Oui, par le Trône ! On y sera d'ici une quinzaine de minutes, on se rejoint là-bas.

-Ok, on est juste devant, on va y faire un saut.

Puis coupant la communication, Conrad fait un signe de tête à Ira avec un petit sourire.

-Allons-y.

L'entrée du temple en cette heure nocturne est bien entendu fermée. Ira fait alors signe à Conrad de le suivre. Contournant la bâtisse, ils se retrouvent dans les jardins de derrière. Là se trouve une petite porte dérobée. L'entrée de la sacristie. Ira s'approche de la porte et la fracture en quelques instants tandis que Conrad la couvre de son pistolet laser. Discrètement ils se faufilent à l'intérieur d'un couloir plongé dans l'obscurité. Préférant ne pas allumer la lumière, il leur faut alors quelques minutes pour que leurs yeux s'habituent aux ténèbres. Plusieurs portes mènent à d'autres pièces, un escalier monte vers un étage et un couloir continu plus loin. Pas de signe de vie. Ira pousse son investigation un peu plus loin, inspectant au passage plusieurs pièces, fusil laser pointé devant elle et toujours suivie par Conrad. Débouchant finalement sur une lourde porte fermée de leur côté, Ira réalise que ce doit être un des accès menant directement au templum. Prudemment elle fait glisser les verrous puis ouvre la porte lentement, se faufile et fait signe à Conrad de la suivre.

Se retrouvant dans une des absidioles du déambulatoire, Ira se glisse discrètement entre les différentes colonnades et les statues représentant des héros space marines du passé, ils dépassent le maître-autel et longent lentement la nef. L'endroit est plongé dans une pénombre

et un silence oppressant, seulement ponctué par le bruit de la pluie à l'extérieur crépitant sur les hauts vitraux.

Conrad a l'impression que chacun de ses pas résonnent et se répercutent dans l'ensemble de la nef.

Soudain, parvenus à peine au niveau du transept, Ira se fige et se dissimule prestement derrière une colonne. Le psyker l'imité aussitôt. Elle lui indique d'un geste la porte principale située à une centaine de mètres d'eux et lui demande de faire silence.

Conrad ne repère tout d'abord rien, puis la porte s'ouvre lentement et des silhouettes pénètrent silencieusement dans le temple.

Ira note tout de suite un mode de déplacement militaire, de lourdes bottes, des armures pare-balles, des casques intégraux et les fusils pointés équipés de petites lampes-torches. Depuis la sacristie derrière eux, au bout de quelques instants, d'autres silhouettes font aussi leur apparition. En tout, cela fait pas moins de dix arbitraturs qui viennent d'entrer dans le temple selon un schéma classique d'infiltration.

Se glissant vers les ombres, Ira et Conrad se dissimulent derrière le sarcophage d'un chapelain Astartes d'une chapelle annexe et observent ce qui se passe. Conrad en profite pour invoquer un sort mental de dissimulation autour d'eux puis ne bouge plus.

Un premier groupe d'hommes passe à leur hauteur et inspecte les lieux. Il s'agit d'agents du Magistratum de la ville. L'un d'eux, apparemment un officier donne une série d'ordres brefs via son vox à ses hommes, divisant les groupes de recherche. Ira parvient à saisir une simple phrase qui l'intrigue particulièrement :

-Nous savons qu'ils sont là, trouvez-les !

Puis les divers binômes partent fouiller l'ensemble du bâtiment. Il ne faut que peu de temps avant qu'un bruit de course ne s'entende dans les niveaux supérieurs du temple. Une silhouette en longue robe sombre qui dévale un escalier et traverse la nef comme une flèche en direction de la grande porte d'entrée, poursuivie par quelques arbitraturs à ses trousses.

L'officier du Magistratum apparaît de nouveau dans le champ de vision d'Ira, il s'arrête non loin de là et fait signe au reste de ses hommes de ne plus s'en mêler. Six de ses hommes sont déjà sur le point de l'attraper, sans compter ceux qu'il avait eu la bonne idée de laisser dehors. Utilisant la fréquence interne de son unité vox, il lance un appel à ses équipes :

-Je le veux vivant, je vous le rappelle !

Puis se tournant vers un de ses subalternes :

-Des traces des autres ?

-Négatif Marshal, il n'y a plus personne ici.

-Alors, sortons d'ici cueillir notre cible messieurs, leur ordonne-t-il.

Attendant encore quelques instants que tout le monde soit dehors, Conrad et Ira se glissent discrètement à leur tour vers la porte et profitant toujours du sort de Conrad et de la faveur de la nuit, se faufilent vers l'extérieur du templum. Les agents sont apparemment trop occupés pour se soucier d'eux.

-Comment savaient-ils que le prêtre était ici ? Demande alors Conrad à voix basse.

-Ils savaient surtout que nous étions là, murmure alors Ira, et c'est cela qui m'inquiète le plus.

Là sur le parvis, ils ne peuvent qu'assister impuissant à l'arrestation du prêtre en question. En tout, une bonne quinzaine d'arbitraturs sont réunis. Jeté au sol, l'homme d'une cinquantaine d'années, connu comme étant bien le Père Orl Ventris, est maîtrisé sans ménagement. Il est

trainé à même le pavé vers un des fourgons blindés noirs du Magistratum tandis que les autres agents le tiennent en joue de leurs fusils à pompe. Il est finalement poussé à l'intérieur d'un des véhicules, accompagné par deux ou trois arbitraturs. Le reste des agents commence à regagner les autres véhicules tandis que leur supérieur donne quelques ordres.

Deux autres arbitraturs apparaissent alors, sortant du temple. Le Marshal se tourne vers eux.

-Alors, vous avez finalement trouvé quelque chose ?

Les deux hommes se contentent de faire non de la tête tout en descendant les marches.

-Il n'y avait pas un gosse là-haut ? Leur dit alors l'officier à voix basse et d'un air étonné.

-Quel gosse, Marshal ? Reprend l'un d'eux.

-J'ai cru voir un gosse tout à l'heure à l'étage, vous êtes sûr qu'il n'y a plus personne ?

-Nous avons bien vérifié, chef, il s'agit juste d'une simple statue en bronze.

Le Marshal retire alors son casque et se passe une main gantée sur la peau basanée de son crâne rasé et balaféré d'où sortent des câbles blindés, essuyant la sueur qui y coule.

-Par le Trône, cet endroit me file des visions.

Dans une petite ruelle non loin de là, Tibaltus, Séverina, Jézail et Skeld sont là aussi depuis quelques minutes. Ils ont assisté à toute la scène depuis leur cachette et ne bougent pas.

Conrad, dissimulé à proximité d'un des fourgons, juste à côté d'Ira laisse glisser une partie de son énergie psychique vers le véhicule, cherchant là l'esprit du prêtre afin d'y déceler quelque indice. Soudain, il se saisit et lance un regard inquiet vers Ira.

-Que se passe-t-il ? Lui murmure-t-elle.

- Il est mort...Le prêtre est mort ! Répond-il dans un souffle.

-Quoi ? Mais comment... ?

-Je n'en ai pas la moindre idée, mais je crois que cela semble étonner ses gardes autant que nous.

-Quelqu'un d'autre aurait fait ça, tu crois ? Lui demande Ira.

Conrad n'a pas vraiment le temps de répondre à la question, déjà les arbitraturs, visiblement décontenancés, viennent de se passer le mot aussi. Leur officier, furieux ouvre les portes du fourgon et se met à hurler après ses hommes qui se trouvent aussi à l'intérieur, eux même ne comprenant pas bien ce qui vient de se passer, semblant comme hébétés ou désorientés.

-Vivant ! J'avais dit de le garder vivant, putain !

A l'autre bout de la rue, Tibaltus et ses compagnons assistent eux aussi à cette scène avec attention.

Séverina observe la scène qui se joue devant eux.

-Quelque chose me chiffonne, murmure-t-elle. Ils ont l'air aussi étonné que nous que le prêtre soit mort ainsi.

-Ils n'y sont pas allés de main morte sur cet Ecclésiaste. Ces arbitraturs ont des méthodes un peu brusques, j'ai l'impression, murmure alors Tibaltus à l'attention de ses compagnons.

-Peut-être pas, lui répond Séverina dubitative.

-Que veux-tu dire par là ? Lui demande Jézail.

-Eux aussi le voulaient vivant, non ?

Tandis que le Marshal donne quelques ordres rapides, plusieurs de ses hommes s'affairent rapidement vers le corps de l'Ecclésiaste, tentant de lui administrer des premiers soins à même le fourgon.

Pendant ce temps, au bout de la rue, quatre Land Wheeler noirs mats banalisés font irruption tous feux éteints et s'arrêtent juste sur le parvis à quelques mètres de là.

Tibaltus et ses compagnons se dissimulent totalement dans les ombres et observent ce qui se passe sans tenter de se faire remarquer. Avec une bonne partie de leur équipement et de leur armement en moins, ils savent qu'un combat serait pour eux une très mauvaise option.

Une vingtaine d'hommes tout de noir vêtu en descendent. Casqués, portant des armures intégrales à la manière des troupes de choc, de longs manteaux de cuir renforcés et des modèles de fusils radiant de la même couleur. Seules les diodes bleues électriques des accumulateurs d'énergie à haute capacité ainsi que celles de leur système de visée apportent une touche de lumière froide et mortelle sur cette troupe.

Les hommes se déploient selon un schéma tactique offensif et gardent leurs armes parées mais collées sur leur poitrine. L'un d'eux va ouvrir la porte arrière d'un des lourds tout-terrain.

Une silhouette féminine en descend de façon magistrale. Portant de hautes bottes à talons-aiguille chromés, elle est vêtue elle aussi d'un long manteau de cuir noir cintré, fermé par des boucles argentées. Ses longs cheveux noirs de jais attachés en queue de cheval, sur lequel est rivée une casquette d'officier arborant une tête de mort en argent. D'une démarche souple et théâtrale, la jeune femme se dirige vers le groupe d'Arbitrators. La pluie cesse alors aussitôt et un froid glacial commence à tomber sur la place humide, faisant frissonner les agents du Magistratum.

Ces derniers, rendus nerveux par les derniers événements restent sur leurs gardes face à cette arrivée impromptue. Tenant leurs armes à portée de main, le Marshal fait signe à ses hommes de ne pas intervenir sans son ordre.

-C'est quoi ce bordel, vous êtes qui ? Lance-t-il à l'attention de la jeune femme qui approche dans sa direction et vient se camper à tout juste un mètre devant lui.

-Marshal Al'Hadji je présume ? Lui dit-elle d'une voix douce, dans un parfait bas gothique sans la moindre trace d'accent mais qui contient tout de même un étrange écho déroutant.

Le Marshal hoche simplement la tête en fronçant les sourcils. Se demandant qui il peut bien avoir en face de lui. Cette femme sculpturale, à la peau de porcelaine d'une blancheur irréaliste, aux lèvres peintes en rouge vif et au maquillage noir qui accentue la couleur insondable de ses yeux, le rend mal à l'aise.

-Je suis la Proconsul El'Zabeth du Commissariat Général, sous l'autorité suprême du Seigneur Gouverneur Trantor.

La jeune femme sort un badge argenté de sa poche et le colle sous le nez du Marshal. Elle enchaine alors :

-Je reprends désormais cette enquête. Marshal, ayez l'obligeance de nous remettre le corps de cet Ecclésiaste.

Les mots de cette dernière phrase étant étrangement ponctués et appuyés d'un ton plus qu'impératif, ne laissant pas le moindre doute sur son ordre.

Déjà certains arbitrators partent sans discuter chercher la dépouille du prêtre en question.

Le Marshal semble hésiter un instant puis se ressaisit et se tourne aussitôt vers eux.

-Arrêtez-vous ! Ici c'est moi qui donne les ordres ! Puis se tournant vers la femme devant lui, lui lâche au travers de ses dents serrées.

-Ne me chiez pas dans les bottes, ma belle ! Commissariat ou pas, il y a des procédures à respecter avant de reprendre mon enquête et de me dire d'aller me faire foutre ! Cette affaire est sous mon autorité jusqu'à ce que la cause de la mort de ce prêtre soit validée par...

Le Marshal Al'Hadji n'a pas le temps de finir sa phrase, il se retrouve soulevé à une trentaine de centimètres du sol comme saisi par une main invisible qui lui écrase la trachée.

Sur un simple geste de la jeune femme, ses hommes lèvent alors leurs armes de façon synchrone et ouvrent aussitôt le feu sur les arbitrateurs sans aucune sommation, les abattant presque à bout portant.

Ces derniers, pris totalement au dépourvu, n'ont pas le temps de réagir. Les tirs de lasers à puissance maximale les cueillent de plein fouet, sectionnant des membres ou les traversant de part en part. La frappe est chirurgicale, d'une efficacité meurtrière. Chaque impact tue avec une rare économie de moyens. L'espace de quelques instants, le parvis est saturé de stries de laser rouge vif et de l'odeur d'ozone qui s'en dégage au contact de l'humidité ambiante. Le tout ne prend pas plus de cinq secondes. Alors que le dernier corps tombe sur le pavé détrempé par la pluie, dégageant désormais une odeur âcre de chairs brûlées. La femme reporte son attention sur le Marshal, toujours maintenu fermement au-dessus du sol devant elle. Ce dernier est en train d'étouffer et tente de se dégager mais ne parvient pas à lutter contre le puissant sortilège. Elle relâche alors son étreinte, laissant l'homme tomber au sol à genoux devant elle. Il se met alors à tousser et à se masser la gorge. Il a les yeux injectés de sang et le visage presque bleu.

-Il est fâcheux que vous autres mortels tentiez toujours de discuter face à l'inéluctable, lui dit-elle avec un petit sourire contrarié et de sa voix toujours aussi douce.

Dans son champ de vision troublé, le Marshal voit alors un jeune enfant descendre les marches du temple en clopinant. Vêtu d'une longue robe rouge à capuche, il se dirige d'une démarche boiteuse vers la jeune femme. Ses membres semblent comme tordus à la manière de certains mutants.

-Mon brave petit Styx va enfin tout me raconter sur ce qui a bien pu arriver à ce minable petit prêtre...Lui lance-t-elle.

L'enfant lui sourit alors comme pourrait sourire un être totalement dément. La femme dégrafe son manteau et en ouvre un des pans. Le petit garçon vient se blottir tout contre la peau entièrement nue aux marques obscènes de la jeune femme. Cette dernière referme alors son manteau avec un sourire plein de malice alors qu'elle prononce cette simple phrase pour elle-même, les yeux désormais brillants :

-Azaloth est donc ici...

Horriifié, le Marshal réalise que l'enfant a totalement disparu, comme absorbé par la chair de la femme qui se tient devant lui. Ce qui est en partie vrai, mais cela ne peut être compris par un être tel que lui. Il ne réalise alors même plus que du sang coule abondamment de ses propres yeux, de son nez, de ses oreilles et de sa bouche tandis que du givre se forme sur le sol tout autour de lui.

Il arrive juste à gargouiller entre deux flots de sang :

-Par le tout puissant...Trône...d'Or...vous êtes quoi ?

La jeune femme baisse alors ses yeux où brille désormais un feu aveuglant, elle l'observe avec un petit sourire, amusée que le fluide vital qui quitte l'être devant elle continue de se répandre à ses pieds.

-Nous sommes la mort incarnée. Vos âmes et ce monde sont désormais nôtres !

Chapitre X

+++Confrontation+++
+++Une évacuation d'urgence+++

Prenant bien soin de ne pas dévoiler leur présence, Tibaltus et ses compagnons restent dissimulés dans les ombres de leur ruelle obscure.

Skeld qui observe la scène avec attention, donne un coup de coude à Tibaltus qui se tient à côté de lui. Ce dernier jette un œil dans la direction que le cadien lui indique.

Un des soldats de l'escouade tueuse de Baalzabeth approche avec une sorte de cylindre en métal chromé dans les bras. L'objet, d'une quarantaine de centimètres de long pour une dizaine de centimètres de circonférence est équipé d'un dispositif comportant un cadran et de nombreux câbles.

Baalzabeth, toujours devant le Marshal Tak Al'Hadji agenouillé devant elle, lui fait signe de se relever. Ce dernier obtempère à la façon d'une marionnette privée de volonté. Le sang coule toujours de son visage et continue de se répandre sur le sol détrempé par la pluie.

Le soldat tend alors l'objet au Marshal qui s'en saisit délicatement avec ferveur, comme s'il s'agissait là d'une sainte relique.

La sorcière devant lui effleure alors une rune sur l'objet. Le cadran se met alors à clignoter, animant l'instinct meurtrier de l'esprit de la Machine qu'il contient. Un large sourire carnassier se met alors à fendre son visage diaphane tandis qu'elle lui indique d'un geste théâtrale les marches menant au temple. Le marshal, moribond, se met alors à pivoter dans la direction indiquée et s'y dirige d'un pas lent et hésitant.

Baalzabeth relève alors sa tête vers le ciel et part d'un éclat de rire sonore alors qu'aucune goutte de pluie ne parvient à la toucher.

Puis d'un signe de la main tout en restant campée au milieu de la place, le regard rivé sur le marshal, elle ordonne à l'escouade tueuse de retourner vers leurs véhicules. Sa marionnette, quant à elle, commence à gravir lourdement les marches du templum St Galen.

Baalzabeth reste alors campée là un instant à scruter les alentours d'un air absent et détaché.

Skeld n'a rien raté de la scène qui s'est déroulée à une centaine de mètres de lui.

-Une bombe, tu crois ? Lui murmure l'Interrogateur.

Le cadien ajuste le réglage électronique de ses jumelles et essuie les optiques tandis que la pluie continue de tomber drue.

-Mouais, ça m'en a tout l'air. Y a une rune dessus qui ne me dit rien qui vaille.

-De quel genre, la rune ?

-Du genre à thermofusion. Le genre de petit joujou pas vraiment orthodoxe qui peut te raser plusieurs pâtés de maisons autour du temple si tu veux mon avis.

Le reste du groupe, à leurs côtés, dresse l'oreille à la mention de Skeld sur la bombe et se lance des regards inquiets.

-Et on fait quoi ? Lui demande Conrad. Je veux dire, on a un moyen d'arrêter ça ?

-Je pense que je peux y arriver, lui répond Skeld, si l'autre saloperie me laisse passer.

-Ok, on attend que la sorcière et ses sbires décampent d'ici et tu files dans le temple m'arrêter ce type et sa bombe, lui lance Tibaltus. Il fait alors signe au reste de l'équipe de se tenir prêt.

Chacun commence à se saisir de son arme, à savoir le fusil laser réglementaire, un vieux modèle Ryza-M standard qui va avec la tenue FDP fournie par Oxia.

-Si ça foire, faudrait pas que vous restiez dans les parages. Leur rappelle Skeld.

-Ecoute, on fera au mieux, lui répond Tibaltus.

Baalzabeth va pour se diriger finalement vers ses hommes mais quelque chose retient son attention alors que des éclairs déchirent les cieux, éclairant la place et la façade sombre du templum d'une lumière aveuglante. Le tonnerre se met alors à gronder dans le ciel.

A ce moment une silhouette se détache des ombres et se met à avancer dans sa direction.

L'homme qui approche a la peau sombre, il est grand et athlétique et est vêtu d'une grande robe noire à capuche qui claque au vent. Il porte un marteau à deux mains sur une de ses épaules. Il marche d'un pas assuré vers la possédée.

-Par le Trône tout puissant, c'est Leman Lupus le prêtre du Baron Achenheim, s'esclaffe Conrad à l'attention de ses compagnons.

Les sombres énergies du Warp se mettent alors à crépiter autour de Baalzabeth tandis que des bourrasques de vent commencent à tourbillonner sur le parvis du temple. La possédée se met alors à tourner lentement sur elle-même et à s'élever au-dessus du sol en écartant les bras. Ses longs cheveux de jais ondulants tels des vipères excitées.

Les hommes de son escouade tueuse commencent à se répartir autour de leurs véhicules. Nerveux, ils mettent en joue l'homme qui approche. Soudain, certains d'entre eux reportent leur attention dans une autre direction, à l'opposé.

Un autre personnage fait son apparition. Flottant à une vingtaine de centimètres au-dessus du sol, lui aussi est vêtu d'une lourde robe mais de couleur rouge. De l'augmentique et des mécadendrites complètent sa panoplie garnie d'armes diverses. Il est flanqué de deux serviteurs d'armes totalement cybernétisés. Leur bras droit remplacé par un bolter lourd asservi. Ils font, tous les trois, route en direction de l'escouade tueuse.

-Le Magos Kar Mordex, indique alors Séverina dans un murmure en le pointant du doigt à ses compagnons.

Skeld leur indique aussitôt deux autres personnages, furtivement éclairés par les éclairs qui zèbrent la place.

Oxia vient de faire son apparition. Encadrée par une escouade équipée d'armes lourdes, elle pointe un tube lance-roquette en direction des commandos. L'autre personnage n'est autre que le Baron Achenheim. Du haut d'un balcon d'un des bâtiments jouxtant le temple, il arme et pointe un long et puissant fusil à lunette de gros calibre, un légendaire modèle Nomade, comme ceux utilisés pour la chasse au mégasaur. Baalzabeth est pile dans sa ligne de mire.

Le prêtre s'arrête et abaisse sa capuche, dévoilant son crâne rasé couturé et ses yeux clairs où brille une détermination résolue. Tout en tenant son marteau d'une main, il pointe un doigt en direction de la possédée et d'une voix forte et claire lui crie :

-Vile catin du Warp, engeance impie enfantée des enfers putrides, ici il n'y a nulle place pour une créature de ton espèce ! Au nom du Tout-Puissant-Empereur-Dieu de l'Humanité, je t'abjure et te bannit de ce lieu consacré !

Le prêtre se saisit alors de son marteau à pleines mains, activant du pouce la rune de l'arme énergétique qui se met alors à crépiter d'une énergie blanche immaculée. Aussitôt il se met à charger le démon qui se tient devant lui tout en récitant la Litanie de l'Exécration. Il lève alors bien haut son lourd marteau au-dessus de sa tête et s'appête à prendre son élan pour bondir à sa rencontre.

Des volutes semblables à de la fumée noire se mettent à onduler frénétiquement autour de la possédée, tandis que ses yeux brillent désormais comme de la lave en fusion. Tout autour d'elle, les bourrasques de givres fouettent et griffent les alentours, tout se met à voler en tous sens. Elle lance un regard plein de haine à l'encontre du prêtre et dans un rictus mauvais se met à cracher sur le sol. Son crachat enflammant aussitôt le pavé détrempe.

-Je pisse sur le vampire desséché qui te sert de dieu, petit prêtre !

Lupus, fou de rage, bondit alors dans les airs tel un carnodon en hurlant sa sainte litanie et frappe de toutes ses forces.

Juste avant que le prêtre ne l'atteigne, le baron Achenheim fait feu sur sa cible.

En une fraction de seconde avant que l'arme et la balle en argent sanctifiée ne la touche, Baalzabeth fait jaillir une longue épée de sous son manteau. Il était évident qu'aucune lame ne se trouvait là l'instant d'avant. La lame est noire comme le vide et barbelée de pointes vicieuses. Immatérielle, elle apparaît dans les deux plans d'existence en se tortillant comme animée de sa propre volonté. La lame, vaporeuse comme de la fumée, s'interpose aussitôt entre la balle et sa maîtresse juste avant qu'elle ne s'entrechoque avec le marteau du prêtre dans une gerbe d'étincelles et de flammes violacées.

En un instant l'enfer se déchaîne sur la place saturant la zone de tirs de laser à haute capacité, de rugissements des bolters lourds, des mitrailleuses des hommes d'Oxia et du sifflement de ses roquettes. Tout n'est alors plus qu'explosions, cris et fureur.

Perdus au milieu d'un véritable champ de bataille, Tibaltus et son équipe ne peuvent qu'assister, quasiment impuissants face au déchainement des forces en présence.

Skeld lance un regard à ses compagnons avec un grand sourire.

-Excellent, messieurs, on a notre diversion ! Vous me couvrez, je fonce sur le temple et j'arrête cette satanée bombe, ça vous va ?

-Je viens avec toi, lui lance alors Conrad.

Skeld prend alors un instant et lui lance un regard perplexe, le dévisageant de la tête aux pieds.

-T'es sûr de toi le sorcier ? Je veux dire...l'action c'est pas trop ton truc en général. Si tu te prends une balle, faudra pas pleurer.

-Je prends le risque. Fais ton job, je fais le mien.

-Ok, on vous couvre, lui répondent Tibaltus, Sévérina et Jézail, ajustant leurs fusils laser tant bien que mal.

-Ouais, bin tâchez de faire gaffe avec ces vieilles pétoires, j'ai pas envie de me faire descendre par des bras cassés comme vous, ok ? Leur lance alors Skeld en lançant un clin d'œil aux deux filles qui lui retournent un regard noir.

-Moi, je vais m'occuper de cette garce là-bas, leur annonce alors Ira en leur pointant Baalzabeth de son fusil laser.

Skeld la dévisage comme si elle venait de sortir une aberration.

-Tu veux mon avis ? Tu es complètement dingue ma pauvre fille. Content de t'avoir connu en tout cas et que l'Empereur te garde !

Puis il enjambe la pile de caisses derrière laquelle il était abrité et fonce ventre à terre en direction du parvis. Conrad s'empresse alors de le suivre, aussitôt suivi par Ira. Le reste du groupe ouvre alors le feu, visant Baalzabeth et ses hommes.

Les tirs combinés du Magos Kar Mordex, de ses serviteurs d'armes, d'Oxia et du Baron, parviennent sans peine à mettre à mal l'escouade tueuse. Ceux-ci ont beau être surarmés et lourdement protégés, ils se font néanmoins aisément tailler en pièces. Les tirs des serviteurs d'armes et du Magos sont redoutables, leur manque de précision largement compensé par une puissance de feu dévastatrice. Les balles explosives de 25 millimètres pulvérisant totalement

les armures et les hommes qui se trouvent à l'intérieur. Près de la moitié des vingt commandos gisent désormais au sol.

Cependant, les tueurs de Baalzabeth ne sont pas en reste et ripostent sévèrement de leurs fusils Radiant. Un des serviteurs, touché à plusieurs reprises au visage, se met à tituber, privé soudainement de ses implants optiques. Incapable de poursuivre le combat, ses fonctions internes se désactivent, le mettant en mode veille.

De leur côté, Oxia et ses hommes continuent un tir de barrage nourrit sur les mêmes cibles que Mordex. Déjà deux des quatre véhicules noirs sont en flammes et retournés sur le côté. La capitaine a échangé à présent son lance-roquette contre une mitrailleuse légère à bande de cartouches et se met à arroser la zone avec le reste de son équipe. Plusieurs de ses soldats ont eux aussi été touchés et les blessés sont rapidement évacués de la zone de tir.

A sa puissance de feu, s'ajoute les tirs mortels du Baron, toujours perché depuis un balcon qui surplombe la place. Laissant de côté Baalzabeth, afin d'éviter de toucher le Prêtre, chacun de ses tirs, bien que lents, fait désormais une victime parmi les commandos de la possédée.

Skeld et Conrad foncent comme ils le peuvent à travers les tirs qui pleuvent autour d'eux, cherchant un couvert comme ils le peuvent. Ira les talonne de près se focalisant sur sa cible : Baalzabeth.

Cette dernière, toujours aux prises avec le Prêtre Lemn Lupus est engagé dans un furieux corps à corps. Délivrant des coups d'une rare puissance, leurs armes s'entrechoquent avec toute la fureur et la haine viscérale qu'ils se vouent dont seule une issue fatale pourra les délivrer. Les litanies sacrées que le prêtre récite en boucle telles des mantras invoquent comme une sorte de barrière mystique entre lui et l'entité du Warp, forçant la possédée à garder ses distances. Le corps de la démonsse fume désormais comme si des volutes de vapeurs toxiques se dégagent de ses chairs corrompues. Sa lame démon sifflant et fouettant l'air à la manière d'un prédateur affamé. Leurs coups ne redoublent que de plus belle.

Continuant de traverser le parvis et les tirs nourrit en slalomant parmi les quelques rares couverts, Skeld se focalise pour sa part vers son objectif : les marches du temple, désormais à quelques dizaines de mètres de lui. Soudain il repère un petit groupe de trois commandos qui se détachent de leur unité et qui filent aussi vers le temple, gagnant du terrain sur lui. Faisant signe à Conrad à côté de lui, il lui indique le groupe, puis appelle le reste de l'équipe sur son vox.

-Tib' ! J'ai un groupe d'ennemis qui file vers le temple, arrose-les !

Puis reprenant sa progression il se dirige à grande enjambés dans leur direction faisant feu de son fusil laser, Conrad toujours sur ses talons.

Ira continue de les suivre, Baalzabeth n'est désormais plus loin.

Mais la possédée, toujours focalisée sur son combat, écarte un pan de son manteau d'une main. Un petit être de la taille d'un jeune enfant encapuchonné en sort prestement. Il s'agit de Styx. Ce dernier vouté et malformé hume l'air autour de lui puis rive son regard torve sur le petit groupe qui traverse la place, venant dans sa direction. Dévoilant alors ses crocs jaunâtres et cariés dans un sourire baveux, il étend ses doigts crochus autour de lui. S'accroupissant au niveau du sol, il les pose là où se trouve toujours la mare de sang laissé par le marshal. A son contact, le sang commence à s'embraser de petites flammes violacées. Tournant sur lui-même, il décrit un large cercle de feu autour de lui.

Ira fonce dans sa direction et tire. L'impact laser le frappe en pleine poitrine mais le laisse totalement stoïque, il projette alors ses doigts couverts de sang enflammé dans la direction

d'Ira et de Conrad, tentant de les éclabousser. D'une rapide esquive, les deux compagnons roulent sur le côté et engagent aussitôt le familier, tentant de la cribler d'impacts laser mais en vain.

Conrad réalisant que Skeld est en difficulté aux abords du temple, fait alors un signe rapide à Ira.

-Va l'aider, je m'occupe de celui-là, lui crie-t-elle.

Conrad s'empresse alors de filer, laissant Ira se débrouiller seule face au familier.

De son côté, Skeld continue seul vers les marches et commence à les gravir tout en tirant. Jézail, Séverina et Tibaltus continuent leur tir de soutien et ratent lamentablement leurs cibles, à part un tir chanceux de la petite arbitror qui parvient à pulvériser le casque d'un des commandos mais sans lui occasionner plus de dommages. L'homme sans casque s'engouffre alors dans le temple tandis que ses deux équipiers se retournent et ouvrent le feu sur Skeld. Ce dernier se jette de côté in extremis et parvient à éviter les puissants tirs. Se relevant pour riposter il voit le serviteur de combat suivi du Magos Mordex arriver dans sa direction, leurs armes crépitantes fauchent alors sans peine les deux soldats. Skeld envoie alors en remerciement un petit signe de tête au Magos, et en profite pour foncer vers l'entrée du temple. Conrad parvient lui-aussi à la rejoindre à ce moment-là.

Sur le parvis les derniers commandos sont finalement abattus par Oxia et le Baron. Laisant alors le champ libre à Tibaltus et son équipe pour passer à l'action. Sortant du couvert ils filent alors en direction de Baalzabeth. Cette dernière est toujours en plein combat contre le prêtre. A quelques mètres d'eux Ira est elle aussi engagée en combat contre Styx, lui assénant de violents coups de crosse de son fusil en pleine tête. Le familier recule à chaque impact mais n'en semble pas plus blessé pour autant. Des volutes d'énergie noire comme le vide se forment au bout de ses doigts. A plusieurs reprises il frappe en direction d'Ira. Cette dernière parvient à encaisser les premiers assauts, mais à la troisième tentative, elle succombe finalement à la sombre magie. Impuissante, l'Arbites voit ses membres se tétaniser, pris comme dans une chape de glace. Toujours consciente, elle réalise alors avec effroi qu'elle est totalement paralysée, incapable de réagir à ce qui l'entoure et à la merci des sortilèges du Warp.

A ce moment, Baalzabeth invoque une onde maléfique parcourue d'énergie éthérée de couleurs mauve et noire tout autour d'elle. La canalisant dans une de ses mains elle la projette contre la poitrine du Prêtre. L'impact, d'une rare puissance, le catapulte sur le parvis à une vingtaine de mètres de là. Enfin libérée de son assaillant et lassée de son combat, la possédée repère les nouveaux ennemis venant à son encounter.

Esquissant un geste ésotérique devant elle, la possédée trace quelques runes impies dans l'air, déchirant l'enveloppe même de la réalité. Puis, reporte son attention vers son familier, tandis que ce dernier tourne désormais autour de sa proie pétrifiée et totalement sans défense, tel un charognard se demandant par quel morceau commencer.

-Styx ! Assez joué ! Nous partons maintenant. Lui lance-t-elle alors d'une voix sifflante.

La petite créature hésite un instant comme contrariée de devoir partir sans avoir fini quelque chose. Finalement, le familier rejoint sa maitresse qui l'enveloppe dans son manteau comme à son habitude.

Déjà Oxia, le Baron, ainsi que Tibaltus, Séverina et Jézail approchent toutes armes pointées et ouvrent le feu. L'instant d'après, Baalzabeth et Styx passent la brèche que cette dernière a ouverte et disparaissent totalement laissant un immense sentiment de frustration chez ses poursuivants mais aussi une terrible interrogation.

Dans le temple, Skeld se faufile et se met à couvert derrière les rangées de bancs, aussitôt imité par Conrad. Au centre de la nef, à une centaine de mètres d'eux se trouve un des commandos, celui justement qui avait perdu son casque lors de l'affrontement. A ses pieds git un corps, celui du Marsahl Al'Hadji. Le cylindre est à côté de lui, au sol. Le soldat, arme toujours pointée, tâte du pied le corps de l'homme à terre, s'assurant apparemment que ce dernier est bien mort.

Skeld continue de s'avancer discrètement tout en pointant son fusil laser devant lui, gardant bien la tête du commando dans sa ligne de mire. A quelques pas de lui, Conrad se dissimule prudemment et murmure à l'attention de son coéquipier :

-Couvre-moi, je vais tenter une diversion.

Skeld hoche la tête et s'apprête à ouvrir le feu à son ordre. L'instant d'après, Conrad lui donne le top, il se lève et bondit vers la nef en hurlant tout en faisant feu de son arme. Le commando, vif comme l'éclair, se retourne et riposte aussitôt. Les tirs de laser se croisent dangereusement. Conrad voit alors avec stupeur qu'il parvient à toucher l'homme en pleine poitrine mais que son armure absorbe complètement l'impact. Pestant contre Skeld et l'absence de son soutien, il plonge à couvert entre une rangée de bancs. Le commando avec un sourire mauvais sur le visage se rue alors à sa rencontre, tout en mitraillant en full-automatique les bancs dont les dossiers en bois se mettent à éclater en tous sens.

Skeld se met alors à maudire l'esprit de la Machine du vieux Ryza-M dont la cellule énergétique vient juste de griller au moment où il allait ouvrir le feu. Jetant rageusement l'arme de côté, il se redresse et dégaine alors ses deux Tronsvasse Compacts automatiques qui étaient glissés dans son dos à sa ceinture. D'un geste expert du pouce, il libère les crans de sûreté et d'un mouvement assuré colle deux balles en pleine tête du commando qui se trouvait encore à quarante mètres. L'homme, aussitôt projeté en arrière, s'écroule raide mort en plein milieu de la nef, les jambes prises de convulsions tandis que son sang se répand sur les dalles de marbre lustré depuis l'arrière de son crâne perforé.

Conrad se relève alors, n'en croyant pas ses yeux.

-T'as vraiment une chance de cocu, le cadien !

-La chance n'a rien à voir là-dedans, le sorcier. Je te l'ai déjà dit, chacun son job, lui répond alors Skeld en faisant virevolter ses automatiques sur ses index.

Conrad reprend alors rapidement ses esprits et se précipite vers le corps du Marshal, faisant signe à Skeld de s'occuper de la bombe. Conrad repère alors rapidement que l'homme, malgré ses autres blessures, a été abattu par des tirs de laser. Ce qui n'est pas sans l'étonner. Pourquoi un des hommes de Baalzabeth irait justement contre la volonté de sa maîtresse ? Cette question devra attendre un peu, mais le psyker garde tout de même sa remarque de côté.

Déjà, le Magos Mordex les rejoint, suivi de près par le reste de l'équipe, le prêtre meurtri par son dernier combat les accompagne, son marteau toujours à la main. Le lourd pectoral en argent en forme d'Aquila qu'il porte sur la poitrine n'est plus. L'artefact sacré ayant encaissé l'attaque maléfique et sauvé son porteur. Une trace de brûlure se trouve à sa place sur son torse.

Jézail restée sur le parvis, aide Ira à reprendre ses esprits. Cette dernière, retrouve progressivement l'usage de ses muscles suite au maléfice lancé par le familier. Prise de violentes convulsions, elle se met alors à vomir un mélange de bile et de sang.

Pendant ce temps, dans le templum, Skeld et le Magos étudient rapidement le mécanisme de l'engin explosif.

-Il nous reste à peine cinq minutes, leur répond le cadien.

Le Baron Achenheim jette un œil à l'attention de ses compagnons.

-Nous n'aurons jamais le temps d'évacuer toute la ville... Leur annonce-t-il d'un air sombre.

-Non mais nous pourrions alors emmener la bombe loin d'ici à bord d'un des véhicules qui se trouvent encore sur le parvis. Lui répond Tibaltus.

-Nous avons une idée de son aire d'effet ? Demande le Baron.

+++Formulation : Affirmatif. Son aire d'effet est estimée à cinq cent mètres de rayon+++ Lui répond le Magos de sa voix métallique et monocorde.

Skeld s'empresse alors de ramasser l'engin et se précipite vers la sortie.

-Ok, je l'emmène avec moi, cinq minutes, c'est plus qu'assez pour me trouver loin d'ici.

+++Affirmation : J'accompagne le garde+++ Leur répond alors Mordex.

Déjà, sur le parvis Séverina est assise au volant d'un des Arkhan Land H3 noir des commandos. Un des rares véhicules à avoir survécu au carnage. La carrosserie est criblée d'impact, mais le lourd 4x4 semble encore en état. Le moteur tourne, elle est prête à partir dès que Skeld sera à bord.

Il arrive suivi de la petite troupe, confie l'engin au Magos qui s'installe sur le siège arrière, puis ouvre la porte coté conducteur et demande à Séverina de sortir.

-Désolé poulette, mais c'est une mission d'hommes, ça me chagrinerait qu'il t'arrive malheur. Si tu vois ce que je veux dire ?

Séverina le dévisage avec un regard dur. Les yeux brillant, elle va pour répondre quelque chose quand Tibaltus lui fait un signe de la tête. Lui faisant comprendre que son sacrifice supplémentaire serait inutile.

Séverina, à contrecœur laisse alors le volant à Skeld qui, sans se retourner démarre sur les chapeaux de roue et file droit vers la sortie de la ville emportant avec lui le Magos et la bombe.

-On fait quoi à présent, leur demande Conrad ?

-On se met le plus possible à couvert, lui répond Ira.

-Les égouts ! Leur répond Séverina.

Acquiesçant, le reste de l'équipe s'empresse de se diriger vers la première plaque d'égout venue et se laisse glisser à l'intérieur. Tibaltus continue de scruter l'horizon. L'orage est terminé désormais et la pluie a cessée. Tout autour de lui, les quelques habitants qui n'avaient pas encore fuit le quartier lors du carnage, prennent leurs jambes à leur cou.

-Tu viens avec nous ? Lui demande Séverina juste avant de descendre.

Il se retourne vers elle et lui sourit.

-Non. J'ai confiance en Skeld, lui répond-il.

Séverina secoue alors la tête et se laisse glisser dans le trou, non sans au préalable avoir refermé la plaque en fonte.

Les minutes restantes passent. Tibaltus attend, toujours impassible. Un flash de lumière aveuglant dans le lointain puis un immense nuage de poussières s'élève dans le ciel accompagné un peu après d'un tremblement assourdissant comme un coup de tonnerre d'une rare puissance.

Quelques minutes plus tard, le reste de l'équipe refait surface dans la rue, la mine sombre, les équipiers de Tibaltus gardent le silence, conscient qu'ils viennent de perdre un compagnon de valeur.

Conrad et Jézail s'escriment à chercher à le contacter sur leur vox. Ils n'ont que des parasites en réponse.

-Laissez tomber, leur annonce Séverina. C'est dû à l'impulsion électromagnétique causée par l'explosion. Les communications seront brouillées un moment.

-Tu crois qu'il a survécu ? Lui demande Jézail.

-J'en suis convaincu, ma chère. Leur répond Tibaltus. Ce bon vieux Skeld a plus d'un tour dans sa poche.

-Bien et que fait-on désormais, demande alors Conrad à l'attention du Baron et de son équipe. Ce dernier prend un air grave avant de répondre, scrutant le visage de ses compagnons.

-Grace à votre aide, nous avons réussi à éviter une catastrophe et un terrible sacrilège cette nuit. La mort de milliers de personnes ainsi que destruction de la symbolique forte du Templum St Galen aurait porté un coup très dur à la foi des fidèles qui s'accrochent ici-même à la lumière de l'Empereur.

Mais ne nous voilons pas la face. La...sorcière, responsable de tout ceci reviendra et cette fois-ci, elle aura de quoi nous contrer. Désormais elle sait à qui elle a affaire. Je ne donne alors pas cher de cette petite ville autrefois si paisible.

Il regarde alors chaque membre de son équipe.

-Avant demain matin, il va falloir que nous organisions l'évacuation totale de la ville.

Ses équipiers hochent la tête affirmativement. Puis reportant son attention vers Tibaltus.

-Il va vous falloir aussi quitter ces lieux. J'ignore ce qui fait que l'ennemi puisse vous retrouver si facilement mais il va falloir vous mettre au vert le plus vite possible et loin d'ici.

-Vous aviez parlé d'un réseau de contacts, nous pourrions alors entrer en relation avec une de ces cellules ? Lui demande Jézail.

-C'est malheureusement impossible, lui répond le Baron. Mon réseau de contacts est tombé cette nuit-même. Nous nous retrouvons coupés de tout autre soutien.

-Quoi ? Mais comment... ? S'étonne alors l'arbitrator comme ses autres compagnons.

-Nos ennemis sont puissants ma chère, de plus, comme vous avez pu le constater ils n'utilisent pas des moyens, disons...conventionnels, lui répond-il en montrant le parvis dévasté et jonché de cadavres.

-Que préconisez-vous ? Peut-on vous aider d'une quelconque manière ? Lui demande alors Conrad.

-Mettez-vous à l'abri en attendant, prenez ce que vous avez à prendre ici et quittez les lieux dans l'heure. Une vieille ferme abandonnée se trouve à une cinquantaine de kilomètres au nord. Allez-y, je vous recontacte dans vingt-quatre heures, le temps de gérer la situation ici. J'aurais alors un plan à vous proposer pour la suite des évènements.

Après quelques salutations, Tibaltus et ses compagnons vont pour quitter les lieux lorsqu'un véhicule couvert de poussière et de brûlures fait son apparition et s'arrête à quelques mètres d'eux. Skeld en descend avec un grand sourire sur le visage. Ses compagnons n'en croient pas leurs yeux. Le Magos, sort à son tour.

-Je vous avais pas dit que ce type est incroyable ? Annonce alors Tibaltus au reste de l'équipe.

-Alors c'est qui le héros ici ? Y a pas des filles qui sont censées m'embrasser, là ? Commence à fanfaronner le cadien.

-Dans tes rêves, soldat ! lui répond alors Séverina en secouant la tête, non sans s'empêcher de sourire.

Conrad approche alors et lui tape dans le dos.

-T'as vraiment une chance de cocu le cadien, même si la chance n'a rien à voir là-dedans !

Une heure plus tard, après avoir été récupérer leurs anciennes affaires laissées dans une grange, ainsi que quelques vivres, Tibaltus et son équipe roulent à bord des deux H3 pris aux commandos.

La vieille ferme est trouvée sans peine, une heure avant l'aube, perdue dans la végétation. Le tout est composé de plusieurs corps de bâtiments, dont certains sont écroulés et envahis de broussailles. Les véhicules sont dissimulés dans d'anciennes granges et l'équipe s'installe

dans le bâtiment qui semble être en meilleur état. D'un coup d'épaule, Skeld enfonce la porte. Le groupe se pose alors à l'étage, seul endroit relativement épargné par l'humidité. Quelques meubles cassés, des objets brisés sans intérêt jonchent les lieux. Les membres de l'équipe disposent leurs sacs de couchage à même le sol et se laissent tomber dessus, conscient que le peu qui reste de nuit sera agitée.

-Qui prend le premier tour de garde ? Demande alors Conrad.

-Moi. Leur répond alors Tibaltus.